

Et si...

goElan / Digital-Absilone



Pouce. J'y joue plus. On fait une pause. C'est un peu l'histoire de ce disque. Gonflée, l'artiste suisse choisi de nous offrir deux titres sur sept en hébreu ("Mi Ha'Ish" du Roi David et "Eli" d'Hannah Szenes) qui touchent au sublime et qui justifient à eux seuls l'adhésion à cet opus qui navigue sur les percus du cœur. Elle y reprend aussi de façon minimaliste le légendaire "Calling you" qui devient ici aérien comme il ne l'a jamais été...

Ici les instruments sont épurés, la voix nous enveloppe tendrement. Le tout nous invite au voyage intérieur... Toujours épaulée des musiciens Patrick Bebey et Olivier Koundouno et de Bettina Vernet pour l'écriture, Noga fait un étendard de cette phrase : « *S'il y a plus d'espoir, il y a plus d'humanité* ». Et elle nous montre la voie avec ce disque, caresse de l'âme, douceur céleste. Alors, oui, pouce, on fait une pause !

SERGE BEYER – Longueur d'Ondes – 25 août 2020

<http://www.longueurdondes.com/2020/08/25/noga-3/>



Variété

Noga

On aime un peu (aucune note)

Le 16 octobre 2019 - Théâtre de l'Atalante

Achetez vos billets

Voir les dates

0 0 0

Après deux disques en duo avec le Franco-Camerounais Patrick Bebey, voilà la chanteuse helvético-suisse de retour avec *Next*, son nouveau disque solo. Les textes – signés Alexis HK, Marie Nimier, Serge Lama ou Patrice Guirao, entre autres –, sur des musiques ponctuées de world, y chantent avec simplicité et bienveillance le sel de la vie. Accompagnée sur scène par Olivier Koundouno (Emily Loizeau, Dick Annegarn) au violoncelle et percussions, mais aussi par son fidèle complice multi-instrumentiste Patrick Bebey (piano, claviers, senza, flûte pygmée etc.), elle chante en français, anglais, douala et hébreu, dans une atmosphère de partage de vibrations positives. Une soirée d'autant plus apaisante qu'en amont Noga ouvre son spectacle en nous proposant quelques minutes de méditation!

Marie-Catherine Mardi (M.-C.M.)

Tags : Concerts Variété



Noga, un moment suspendu

Débuter un concert par une séance de méditation n'est pas banal ! Mais rien n'est vraiment banal chez Noga. Il suffit de remonter aux sources de son inspiration pour réaliser à quel point la femme et l'artiste se confondent dans une même soif de liberté et de partage.

Au point que dans l'écrin intimiste du Théâtre de l'Atalante, chaque spectateur a le sentiment qu'elle ne s'adresse qu'à lui.

Accompagnée par deux excellents musiciens : Patrick Bebey, le complice de toujours (piano, senza, percussions, flûte pygmée ...) et le violoncelliste Olivier Koundouno, la chanteuse interprète principalement les titres de «*Next*».

Un nouvel album dans lequel l'auteur (et compositrice) s'est mise un peu en retrait pour céder la place à d'autres plumes : celle de Marie Nimier et Thierry Illouz, d'Alexis HK, d'Allain Leprest, de Patrice Guirao ou de Serge Lama.

Mais qu'elle chante Trinidad ou ces jours bleus comme des souffrances, ses poignantes envies d'encens, célèbre la femme (même si elles sont courbes !) ou la légèreté de l'envie, chaque mot s'accorde parfaitement à sa sensibilité : celle d'une femme «*rebelle et aimante*».

Et lorsque la voix de Noga vibre avec celle du public pour les «*Psaumes de Minuit*», l'émotion dans la salle est palpable ! Comme si, l'espace d'un concert, le temps suspendait son vol !

Album «*Next*» (Musique Sauvage/Pias)

Annieallmusic.blogspot.com

/ 21 mai 2019

Au théâtre de l'Atalante à Paris, la voix d'un être de douceur au style affirmé s'élève dans le ciel, irréaliste et lumineuse. Ancienne avocate (...) Noga lui a donné de la légèreté pour plaider en faveur de « la liberté d'être, l'importance du choix, la vertu de l'expérience et la célébration de la vie ». Rarement le rayonnement d'une artiste et ses convictions battent d'un même cœur, en parfaite osmose, en connexion subtile avec son public. Cette unité crée de l'authenticité qui touche. Pour ce concert, Noga est entourée de deux musiciens aux doigts ailés. Patrick Bebey principalement au piano et Olivier Koundouno au violoncelle. Chacun d'eux tire de son instrument des notes envoûtantes qui se colorent de rythmes différents au fil des chansons (Des envies d'encens, Léger la vie, Laisser partir, Dépêche-toi, N'écoute que ceux qui ne te disent rien, 3 syllabes, Psaumes de minuit...). Les textes ont pris leur source dans la sagesse des expériences vécues et les émotions, où la mémoire est omniprésente. Noga les a composés, pour certaines avec la complicité de romanciers comme Patrice Guirao, Thierry Illouz et Marie Nimier.

Dans la salle intimiste de l'Atalante, l'attente est en mode détente. Neuf minutes, exactement. Neuf minutes de méditation pour calmer les pensées envahissantes d'une journée à courir en respirant au son de la voix hypnotique de Noga. Entre yoga et Noga, il n'y a qu'un souffle, celui qui infuse l'énergie vitale dans l'esprit et tout le corps. Belle entrée en matière musicale, le souffle. Celui de la vie qui unit une salle pleine d'âmes. Neuf minutes, c'est juste le temps qu'il faut pour installer le public dans les meilleures dispositions à l'écoute attentive. Cette expérience de calme avant la tempête des mots et des intentions est telle une rampe de lancement pour les cœurs en mode vibration. Le concert de Noga commence en totale zénitude avec l'envolée des premières notes. L'ambiance jazzy, entre ombres et lumière bleutée, place la performance dans l'élégance sobre et naturelle. Le rythme des musiques varie, colle au plus près des mots. Il est question de femmes blessées, d'arbres et de la Terre, de l'amitié, du partage et de la transmission, du sacré et de l'amour, le socle de la personnalité de Noga.

Durant plus d'une heure, c'est une expérience immersive du cœur qui est proposée entre la voix charmeuse de la chanteuse et les notes suaves des instruments qui s'entremêlent langoureusement. Il y a celles claires et pointues du piano qui s'arrondissent avec celles ensorcelantes et contrastées du violoncelle. Les claires et pétillantes courent sur le piano de Patrick Bebey, préparant à la magie des profondes qui enveloppent, bercent, susurrent, cajolent. Olivier Koundouno et son violoncelle se fondent pour donner naissance à des sons improbables qui font frissonner. D'autres sonorités jaillissent à tour de rôle du clavier, d'une *sanza* – autrement appelée un « piano à pouces », d'une flûte pygmée et d'une calebasse. Elles apportent cette pulsation de vie, originelle, minérale, aérienne, qui fait battre le cœur de la Terre. En solo, en duo, parfois en retrait, Noga vogue avec ses deux musiciens dans un univers qui lui ressemble. Tout en partage, tout en humilité. Elle chante a capella, mais s'efface aussi avec grâce devant les percussions. À la fin, le silence est chargé de sens et de beauté. La séparation est difficile. (...)

Nathalie Gendreau – Prestaplume
www.prestaplume.fr
/mai 2019

JAZZ-RHONE-ALPES

01/12/2018 – Noga au Théâtre du Calepin de Montélimar



“Aller au-delà des mots” ...

Noga est suisse. Elle est auteur-compositeur, plus compositrice qu’auteur, d’ailleurs, mais le moins que l’on puisse dire, c’est qu’elle est d’une profondeur infinie...

Un grand jazzman a dit un jour, de son univers : “It’s a magical world !”. Et c’est bien vrai. Avec ses complices, **Olivier Koundouno**, insolent de facilité au violoncelle, et **Patrick Bebey**, au piano et au senza (ce petit piano à pouces africain), Noga nous a entraînés dans cet univers si particulier mais si riche, qui nous renvoie au plus profond de notre être.

Sur la scène du Théâtre du Calepin, Noga est venue présenter son dernier album, “Next”. Son huitième, à titre personnel. Chacun de ses albums est l’expression d’une de ses tranches de vie. Son album “Laisser partir” était déjà chargé d’une beauté intime prenante.

Noga est libre. Libre de toute influence, mais justement libre aussi de se laisser happer par toutes les influences musicales du monde. Des influences qui la nourrissent, qui peuplent tout son univers et dont elle nous fait évidemment profiter, au travers de ce qu'elle en a fait.

Quant à sa voix... c'est un bijou, un bijou qu'elle partage sur la scène en mêlant à la sienne celle, parfois, de Patrick Bebey.

Après des débuts en cabaret jazz, Noga a poursuivi sa route, aux multiples bifurcations. Si tous les chemins mènent à Rome, tous ses chemins nous ramènent à notre état de conscience. La musique de Noga on ne l'écoute pas, on la vit. Elle s'insinue en nous et nous remplit. Et lorsqu'on s'en rend compte, c'est déjà trop tard, elle nous a pris dans les mailles de son filet (de voix!), et c'est un véritable enchantement.

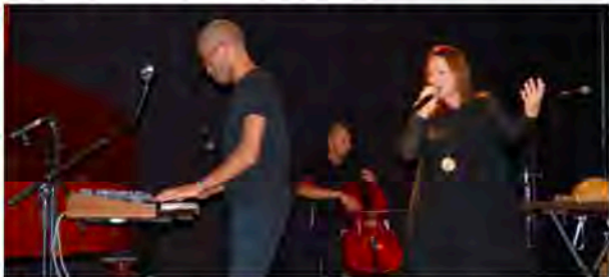
Derrière le style bien affirmé, il y a l'évasion, l'évasion qu'elle offre aux détours de chacun de ses morceaux. Et ça libère tellement... Si, aujourd'hui, la musique "qui porte en transes" est surtout la musique électronique, porteuse de rythmes sourds et récurrents qui peuvent entraîner... loin, Noga, c'est un résultat à l'identique, dans une construction artisanale. On sent, dans chacune de ses créations, cette musique organique qu'elle veut porter haut.

Une artiste à écouter, à écouter encore et sans aucune modération puisque, au prochain concert, on sera déjà partis dans une autre atmosphère.

C'est bien là la force de la musique : nous transporter à chaque fois dans une nouvelle galaxie...

ONT COLLABORÉ À CETTE CHRONIQUE : **Michel Martelli**

Noga, une étoile a brillé



Noga entourée de ses musiciens.

Soirée magique au Calepin avec Noga. Le public a été conquis, presque envoûté par cette femme solaire, rayonnante, à la voix pure, divine. Accompagnée d'excellents musiciens, le multi-instrumentiste Patrick Bebey et le violoncelliste Olivier Koundouno, la chanteuse nous a fait cheminer dans son univers, en revendiquant la liberté d'être, en mettant en avant l'importance du choix, la valeur du temps, celle de l'expérience, en célébrant la vie, l'amour. Elle a donné à entendre et voir les morceaux de son dernier opus tout frais sorti, "Next", mais pas seulement. Avec la générosité qui la caractérisent, elle a transmis à l'auditoire suspendu à ses lèvres un regard différent sur la vie. « L'avenir aura le goût de l'espérance. » C'est le cœur gonflé à bloc que les spectateurs sont sortis dans la nuit noire avec de la lumière dans le cœur.

Annie All Music

Le bloc-notes d'Annie Grandjanin

19 NOV. 2018

Noga : "Je crois que c'est dans la musique et la transition qu'on peut transcender"



(c) Yann Zitouni

Dans son nouvel album "Next", enregistré notamment avec ses talentueux complices Patrick Bebey (piano, claviers, senza, percussions, flûte pygmée...) et Olivier Koundono (cordes, basse, claviers...), Noga s'est entourée de nouvelles plumes. Celles de Marie Nimier, Alexis HK, Patrice Guirao, Serge Lama... sans oublier Allain Leprest.

Des chansons qui parlent du temps qui passe, de la force de l'amour et de l'amitié, de l'absence... sur des mélodies mélangées de jazz, de variétés et de world.

Un opus dense et vivifiant, traversé par un sentiment d'urgence mais qui, paradoxalement, invite à prendre une pause, à se ressourcer pour mieux repartir.

Rencontre avec une artiste qui se renouvelle sans se trahir.

- On trouve une pléiade d'auteurs dans "Next", c'est une première pour toi ?

J'ai suivi les suggestions de Danièle Moiko (récemment disparue) qui a initié ce projet.

- Dans la chanson "N'écoute que ceux qui ne te disent rien", Patrice Guirao te fait chanter "l'amour n'est qu'une béquille pour boiter toute une vie". Tu te retrouves dans ces mots ?

C'est une vraie question. Je lui ai écrit pour lui dire que je ne savais pas si je pouvais défendre cette phrase. Il m'a expliqué qu'il ne fallait pas que je m'arrête à la béquille parce que lui parlait d'amour.

- Il y a aussi des titres plus légers comme "Mes amies" ?

Je pense que cette légèreté tient beaucoup à la signature musicale. Pour moi, cette chanson est un clin d'oeil à toutes ces femmes qui m'ont permis de "transitionner" ! Dans l'album précédent, je faisais déjà référence au côté libérateur des potins féminins.

- Dans le livret, tu parles de ta résistance au changement ?

Je sortais de l'accouchement de l'album "Laisser partir". Avec ces nouvelles collaborations, je me suis retrouvée dans une sorte de précipitation, dix mois à peine après la perte de mon mari. Olivier (Koundono) qui me connaît bien m'a permis de me remettre en question. Je crois que c'est dans la musique et la transition qu'on peut transcender.

- Le temps qui passe tient une place importante dans "Next" ?

C'est une thématique qui a toujours été là. Quand on commence à perdre des gens on a encore plus envie d'apprécier chaque instant, d'aller à l'essentiel. J'ai parfois une tendance naturelle à butiner, à m'égarer dans des situations qui ne me nourrissent pas.

- Dans la biographie qui accompagne l'album, tu évoques aussi ce "vase qui tient tout" ?

Avec ceux qui m'accompagnent, nous avons une telle complexité que nous n'avons plus besoin de parler. Je me souviens qu'à la fin de l'enregistrement, nous nous sommes retrouvés dehors à minuit. C'était un moment fort. Nous évoluons dans une transparence qui fait que tout devient simple.

- Une simplicité que tu souhaites partager avec le public ?

Même si cela ne m'empêche pas d'aimer la musique électronique, j'ai choisi d'être dans une pulsation plus terrestre, plus organique. Nous vivons dans une époque dominée par la peur, la rigidité. Je suis de plus en plus convaincue que cette musique a besoin d'être entendue.

- Il paraît qu'à l'origine, l'album devait s'appeler "Léger la vie" ?

C'est vrai. Il faisait référence au texte de Serge Guirao qui est d'une profondeur incroyable. Il a notamment écrit : "Un jour suffit pour se donner la vie quand tout le reste est dit...".

Cette chanson est difficile car on est constamment sur le fil du rasoir. Il faut éviter de tomber dans le pathos. Mais le titre "Next" s'est imposé comme une évidence.

- Peux-tu nous parler de ces "Psaumes de minuit" que tu interprètes en hébreu ?

C'est une langue ancienne et je trouve qu'elle apporte une autre vibration. Elle touche plus profondément nos cellules parce que nous venons tous de quelque part. Dans ces psaumes, tu peux trouver la signification des lettres de ton prénom. Les miennes peuvent se traduire par "Je ne cesserai jamais de chanter"...

Les 27 et 28 novembre 2018, à 20 heures, au Théâtre de l'Atalante, 10, Place Charles Dullin, 75018 Paris.

Loc. points de vente habituels. Prix : 15 €.

Album "Next" (Musique Sauvage/Pias), disponible depuis le 26 octobre 2018.



NOGA
Next
musique sauvage/pias)



Avec ce sixième album, la chanteuse Noga, citoyenne du monde domiciliée en Suisse, nous invite à la frontière de plusieurs univers musicaux fort différents. Cette artiste libre et multiple a toujours en effet navigué entre chanson, musique classique, jazz et *world music*. Tout en poursuivant sa collaboration avec l'auteur Bettina Vernet, qui signe des titres clamant l'urgence de vivre de cette *Femme vivante* – pour reprendre un titre du précédent album – touchée de près par le deuil (*Dépêche-toi*), Noga s'entoure sur ce disque de nouveaux auteurs. On y retrouve de très belles plumes et non des moindres : Alexis HK, Allain Leprest, Marie Nimier ou Patrice Guirao. Le ramage de Noga vaut bien ce plumage, sa voix claire et posée baguenaudant sur le très sensible *Des envies d'encens*, sur le faussement primesautier *Dis-moi* ou sur la lancinante antienne : « *J'en veux, j'en veux, j'en veux, du bonheur con des gens heureux !* » Comme à l'accoutumée, le fidèle Patrick Bebey et ses instruments peu usités (sanza, calebasse ou flûte pygmée) n'est jamais bien loin. Toutefois, les arrangements et la réalisation artistique ont été confiés cette fois à Olivier Koundouno, qui accompagne sur scène Noga au violoncelle. Que dire enfin de ce joli refrain en forme de sage conseil : « *N'écoute que ceux qui ne te disent rien* » ? Tout cela constitue une très jolie parenthèse fraîche et sensible, patchwork bariolé d'oriflammes chamarrées papillonnant au creux de nos émotions froissées. Spirituel, apaisant et enthousiasmant. En un mot, vivant.

Patrick Engel

Aujourd'hui

27 juin 2018

Carole Extermann et Tom Monaci
LargeNetwork

Concert

Alors que la saison théâtrale de l'Alchimic touche à sa fin, la scène accueille un dernier événement musical avant la pause estivale. C'est la chanteuse Noga qui donnera un concert. L'artiste met en voix les mots d'Allain Leprest, Patrice Guirao ou encore Serge Lama. Noga explore la richesse de la rencontre directe avec le public, accompagnée par le multi-instrumentiste Patrick Bebey et le violoncelliste Olivier Koundouno.

Av. Industrielle 10, 1227 Carouge. Tél. 022 301 68 38. À 20 h. Prix: 28 fr. (plein tarif).



Plaisir partagé

Le sillon de Noga

● **CAROUGE (GE), Théâtre Alchimic, les 27 et 28 juin, alchimic.ch.**

Une trajectoire tranquille mais résolue, en contrepoint des grandes scènes: la chanteuse genevoise Noga a sorti ce printemps son 9^e disque, «Next». Elle va d'une voix légère sur des thèmes qui le sont parfois moins, du grave au presque mutin, mariant les canons de la chanson à texte avec des rythmes jazzy et des couleurs world - l'album se termine par des psaumes en hébreu. Elle est secondée par deux musiciens remarquables dans ces compositions souvent sophistiquées, qui refusent le mélisme facile: le multi-instrumentiste Patrick Bebey et le violoncelliste Olivier Koundouno, qui a accompagné Emily Loizeau dès ses premières scènes, et qui joue également avec Dick Annegarn. Ils assurent l'ambiance d'intimité qui évoque les heures fauves et les rébellions murmurées, registre où Noga excelle lorsqu'elle chante «La maladie beauté», un titre de son précédent album «Laisser partir». Ou «Dépêche-toi», titre inaugural de son dernier-né, où elle désigne avec ironie l'injonction contemporaine à courir pour tout réussir, y compris ses moments de pause. De belles plumes ont apporté leur concours aux textes de cette dernière livraison, dont elle a composé les musiques: Alexis HK («Je leur dirai»), Marie Nimier («Un parfum d'encens»), Patrice Guirao ou Serge Lama.



Loll Willems



Les nouveaux horizons de Noga

CONCERT • Dans *Next*, son 9e album sorti en Suisse en mars dernier et qui sortira en France cet automne, Noga s'est ouverte à de nouveaux horizons.

La chanteuse à la voix cristalline et aérienne, d'une justesse impressionnante, chante la vie, l'amour, l'amitié, l'exotisme et la soif de liberté. Sur la scène du Théâtre Alchimic, les 27 et 28 juin, Noga s'entoure d'auteurs «reconnus», comme Marie Nimier et Thierry Illouz, Patrice Guirao ou Serge Lama, pour n'en citer que quelques-uns. Et de musiciens sensibles et sin-

guliers: le multi-instrumentiste Patrick Bebey et Olivier Koundouno, violoncelliste de génie. Noga, un talent incontournable à découvrir ou redécouvrir! 5J

Noga en concert, les 27 et 28 juin, Théâtre Alchimic, Carouge, <https://alchimic.ch>.

GHI sorties
20 et 21 juin 2018

Noga, une voix pour celles qui n'osent pas...



Noga sur scène. Photos: © Zohar Varadi.

A l'âge de trente ans Noga a quitté le droit pour devenir artiste. Changement de trajectoire à 360 degrés. Ses chansons sont autant de miroirs qu'elle nous tend. Pour Next, son huitième album, Serge Lama, Marie Nimier, entre autres, lui ont écrit des chansons. Autant de mots qui parlent de nous. De sa voix polymorphe, Noga chante la vie comme elle vient et s'en va, parfois. Elle chante au festival Voix de Fête le 24 mars, à Genève. – Isabelle Cerboneschi.

Son prénom signifie signifie « étoile du matin » On ne reçoit pas un prénom par hasard, même si elle chante plutôt le soir.

 English  French

Noga a pris comme beaucoup d'enfants sages, des cours de danse et de piano. Mais tandis qu'elle faisait pliéés et gammes, elle rêvait de cabaret. « Je jouais du Mozart, mais moi, j'aimais Kurt Weill » Elle est née dans une famille où l'art s'écoute, se regarde, s'accroche aux murs. Mais l'on n'en fait pas son métier. Avocate en revanche... Comme elle avait un sens sincère de la justice elle a tout fait juste: le Master en droit à l'Université de Genève, le diplôme du barreau en Suisse et aux Etats-Unis, le concours d'art oratoire, qu'elle a remporté. Le sans-faute.

En échange de ses brillants diplômes, elle s'est octroyé l'autorisation d'être artiste à temps perdu. Jusqu'au jour où elle a définitivement choisi sa voie comme voie. « J'avais étudié le droit parce que je voulais un monde plus juste, une société où les gens vont bien. Je ne nie pas cette formation, mais cette vie n'était pas la mienne ». Et parce qu'elle a fait ces études-là, elle n'est devenue artiste qu'à trente ans. "J'ai quitté un métier où l'on est quelqu'un socialement, pour n'être plus rien. Or toutes mes interrogations d'aujourd'hui tournent autour de la notion de valeur: qu'est-ce que la valeur? En devenant chanteuse compositrice, j'ai fait le choix d'aller vers moi-même: sur scène je ne suis pas dans la performance mais dans le fait d'être."

Quand Noga est partie faire son Master en droit à Boston, les Etats-Unis représentaient à ses yeux les comédies musicales qu'elle aimait depuis l'enfance. «J'avais rempli des demandes dix ans plus tôt pour entrer dans des écoles de *performing arts*, mais je n'ai jamais osé les envoyer tant j'avais la conviction que mon rêve n'était pas accessible! Quand je me suis retrouvée à Boston, j'ai postulé et j'ai été prise. Les autres élèves avaient dix ans de moins que moi. La prof de théâtre nous a dit deux choses: « Personne ne vous a demandé de faire ce métier », et « Maintenant, cela ne tient qu'à vous ». C'est à ce moment-là que j'ai flippé: je n'avais plus aucune excuse car j'étais là où je rêvais d'être. »



Quand je monte sur scène, j'espère apporter du réconfort. Ce que je veux donner, c'est du souffle.

« Parfois, on préfère ne pas aller toucher son rêve, dit-elle encore. Comme ça, on ne regrette pas la confrontation avec la réalité.» De fait, entre le rêve et la réalité, il y a un espace qu'il lui faudra franchir: la difficulté de créer pour commencer. «Est-ce que je suis légitimée à dire quelque chose? Est-ce que j'aurai encore quelque chose à dire? Comment vais-je toucher mon public? Quand je monte sur scène, j'espère apporter du réconfort, que l'on me dise «votre chanson m'a fait tellement de bien, là j'ai pleuré, là je comprends ce qui m'arrive». Ce que je veux donner, c'est du souffle.»

Avec ses chansons, Noga nous tend un miroir dans lequel on se reconnaît toujours un peu. Mais oui, c'est nous cette fille-là qui quitte, qui est quittée, qui doit se dépêcher de grandir, qui prend la plume pour faire taire la poudre, qui a le courage de changer d'air et laisser flotter sur sa vie une odeur de patchouli. C'est elle, c'est nous, cette femme aux souvenirs pleins de confiture. Et de sa voix polymorphe qui donne du corps à tous ses personnages intérieurs, à tous ses frères et sœurs humains, Noga nous entraîne à sa suite dans le tourbillon de notre propre vie. Elle nous invite à faire un pas de côté, à la regarder en spectateur amusé, ému aussi.

Pour parler aussi bien des blessures de l'âme, il faut les avoir expérimentées: le rejet, la trahison, l'abandon, l'humiliation, l'injustice. Et avoir su mettre de la lumière dans l'ombre, transformer la douleur, le chagrin, en chanson qui opère comme un baume et se transmet comme un cadeau. Noga est une alchimiste. L'altérité est au cœur de son processus créatif. « Je fais de la *soul music*, de la musique pour toucher l'âme. Je crois beaucoup dans l'art comme une catharsis: une communauté de gens qui vivent à un moment donné une émotion ensemble et tout d'un coup il se passe quelque chose qui fait que l'on peut se transformer.»

Noga a réalisé huit albums, dont un qu'elle avait signé chez Sony, avec des chansons de Kurt Weill. Sur sa route, elle a rencontré le musicien et chanteur Patrick Bebey (que l'on a pu voir récemment jouant de la *senza* dans un clip d'Arcade Fire). Ensemble, ils ont enregistré les deux derniers opus qui positionnent Noga comme une artiste qui choisit de ne pas choisir entre chanson et *world*. Olivier Koundouno, un jeune violoncelliste aussi talentueux que singulier, qui travaille aussi avec Emily Loizeau et Dick Annegarn, les a rejoint pour *Next* et signe la réalisation de ce nouvel album, apportant une touche de sang neuf. “*Next*, comme ce qui vient après, comme une injonction de vivre avant qu'il ne soit trop tard, comme un hommage à la vie et à notre responsabilité d'être vivant. *Next*, comme co-création, comme $1+1=3$. *Next*, comme aller à la rencontre, se déplacer, s'émerveiller, se dépasser, s'aimer!”, explique Noga.

«Je choisis les textes et les auteurs avec lesquels je travaille. J'ai envie de partager soit ce que j'ai vécu, soit ce que l'on m'a raconté, mais sans être moralisatrice. C'est important d'être une voix au service de quelque chose de plus grand que moi. Une voix pour celles qui n'osent pas. Je crois sincèrement que mon métier c'est d'ouvrir des espaces pour libérer la parole. Quand j'étais avocate, c'était déjà ce que j'aimais faire.» Les chansons de *Next*, ont été écrites notamment par Serge Lama, Marie Nimier, Patrice Guirao, Alexis HK, sur la musique de Noga et des arrangements subtils.



“Je crois beaucoup dans l’art comme une catharsis: une communauté de gens qui vivent à un moment donné une émotion ensemble et tout d’un coup il se passe quelque chose qui fait que l’on peut se transformer.”

«C’est le troisième album d’une trilogie que j’ai commencée avec Patrick Bebey. On avait créé ensemble *Ça tourne, Laisser Partir*, et en 2016, il était temps de plancher sur un nouvel album. Or mon mari venait de mourir et je ne me sentais pas l’énergie de le faire. J’ai alors rencontré Danièle Molko, une femme formidable qui est devenue mon éditrice et qui m’a mise en lien avec la plupart de ces auteurs. Nous étions en plein travail, quand elle est brutalement décédée fin décembre 2016. J’ai vécu ces deux morts comme un abandon. Mais paradoxalement cela a accéléré le processus de création, et Laurent Balandras a repris le flambeau des éditions, m’apportant au dernier moment le texte de Marie Nimier et Thierry Illouz, que j’adore. Ceci dit, je ne remercie jamais assez Patrice Guirao, auteur de *Léger la Vie*, titre déclencheur qui m’a donné envie de m’y mettre! Je lui ai d’ailleurs demandé de m’écrire de nouvelles chansons et il m’a répondu: «Je ne voulais plus écrire de chanson, je l’ai fait pour Danièle, Danièle n’est plus, je n’en ferai plus».

Noga est mezzo soprano, mais selon la langue dans laquelle elle chante – en français, en hébreu, en anglais, en allemand, en dialecte africain et même dans des langues qui n'existent pas mais qu'elle a inventées – sa voix prend différentes textures. «Il y a la voix que l'on a travaillée, celle que l'on a, et celle que l'on aime entendre. Je trouve ma voix quand je n'ai plus rien à prouver. Avant, je montais sur scène avec une attente. Et un jour j'y suis montée en me disant: je suis juste heureuse de chanter cet album *Laisser Partir*. C'était paradoxal, parce que dans ma vie, ce n'était pas un moment très heureux. Je me suis sentie portée par cette joie que j'avais de célébrer la vie et ma voix s'est mise au service de tout cela.»

Quand on est née avec le désir d'embrasser le monde entier, on ne peut se cantonner à une seule activité: musicienne, chanteuse, compositeur, Noga est également pédagogue, créatrice et présidente de l'association Catalyse qu'elle a fondée à Genève il y a plus de 15 ans. Reconnu d'utilité publique, ce lieu «soutient la créativité heureuse», comme elle le décrit. Noga dirige l'école, anime des ateliers, enseigne une forme de circle song bien à elle. «J'aime cette manière de chanter en cercle en polyrythmie et polyphonie, laisser chacun émettre sa voix et observer la manière dont des gens qui ne se connaissent pas vont être reliés par le chant.»

Femme archétypale et solaire, Noga chantera son dernier album *Next*, pendant le Festival Voix de Fête à Genève, le 24 mars. Et elle parlera de nous. Et l'on rira, on sera ému, on pleurera peut-être, parce que c'est cela la magie des mots et de la voix: chanter la vie, qui vient et qui s'en va, parfois.







Noga avec Patrick Bebey et Olivier Koundouno. Photos: Zohar Varadi

Festival Voix de Fête, Noga, Samedi 24 mars 2018, 20h45, Théâtre Pitoëff, Tel +41 22 808 04 50 Réservation: <http://www.voixdefete.com>, FNAC.CH, TICKETCORNER.CH et directement au Théâtre Pitoëff.

NEXT en Suisse dès le 9 mars 2018 (goElan/Willy Lugeon) – en France courant 2018 (Musique Sauvage/PIAS)

A écouter: quelques extraits des chansons de son dernier album

www.nogospace.com/next-nouvel-album/

Catalyse: Avenue de Rosemont 14, 1208 Genève – Tél. + 4122 700 64 74

<https://www.catalyse.ch>



Le blog chanson d'Annie Claire

- Chanteurs du répertoire
- Chroniques de disques
- Concerts
- Événements
- Festivals
- Lieux
- Recherche

Accueil » Concerts » L'astre Noga

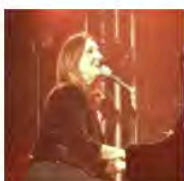
DERNIERS ARTICLES

- Claudia Meyer voyage en amour avec Barbara
- Gervaise future New Marilyn
- L'astre Noga
- Le Prix Moustaki en coulisse
- Prix Georges Moustaki 2018

L'astre Noga

14 mars 2018 Laisser un commentaire

J'ai la très grande chance de connaître la chanteuse de Genève, Noga. En effet, je l'ai rencontrée au Festival d' Avignon il y a quelques années et l'ai suivie ensuite dans ses concerts. Je n'ai manqué aucune de ses dates à Paris. Si Paris est une fête, Noga est une fête aussi. Son prénom veut dire splendeur en hébreu. Sur scène, comme à la ville, Noga irradie de bonheur, sa générosité est communicative.



Fin 2016, j'écrivais un article sous forme d'interview de Noga, qui est parue dans FrancoFans et que je titrais **NOGA, Musique au cœur !** Car Noga est une femme solaire, qui se sert de sa voix et de sa musique pour transmettre son énergie et sa chaleur à ceux qui sont en

MOTS-CLÉS

- Allain Leprest Anne
- Sylvestre Barbara Barcella
- Barjac m'en chante Bettina Vernet
- Café de la Danse Camille Feist
- Catalyse Chloé Lacan Christian Paccoud
- Clio Concèze Céline Caussimon Emilie
- Marsh Eric Guilleton Eskelina Etienne
- Champollion Festival Découvrir de
- Concèze Geneviève FrancoFans
- Morissette Ignatus Isabelle Dhordain Janis Joplin
- Jean Dubois Jeanne Chérel Jeanne

Noga Boule Noire @annie claire 13.03.2018 face d'elle. Elle vous regarde droit de ses grands yeux souriants et vous enveloppe de sa bienveillance. Voici un extrait de ce que je disais en ouverture de l'article :

« Chanter, pour **Noga**, c'est une proposition de vie, une philosophie en action. Par la voix, le chant, le but est de toucher le public, mais aussi d'être touché, plus encore de se dévoiler et s'exprimer ensemble. Au-delà des langages, de la couleur de peau, des origines, le chant permet une voie de découverte qui rassemble de façon très directe. Avec **Patrick Bebey**, qui a une présence rayonnante à ses côtés et qui est partie prenante dans la création du spectacle, Noga expose sa personnalité solaire aux multiples énergies. Tous deux forment un duo d'une originalité certaine, mêlant les inspirations jazz, world, avec des chansons, des mélanges de voix et de langues qui deviennent rapidement ensorcelants. Il est impossible de résister à l'attraction éminemment humaine de cette forme d'expression qui fait de chaque concert une source d'ouverture et d'expérimentation dont on ressort heureux et grandi. »



Noga et son équipe rapprochée ont donné un concert ce mardi 13 Mars à La Boule Noire à l'occasion de la sortie de l'album **Next** que j'ai également eu le plaisir de chroniquer dans FrancoFans. Cet album est différent du précédent, il propose des textes de chansons écrites par des auteurs très différents. L'équipe

- Rochette KI Karina Duhamel Kateri Kim
- Giani **Le Limonaire Matthias**
- Vincenot **Michèle Bernard**
- Michèle Guigon New Morning Nicolas Jules
- Nilda Fernandez Noga **Renaud Romain**
- Didier Sarah Olivier Scène du Canel **Trois**
- Baudets **Zèbre de Belleville**

MARS 2018

L	M	M	J	V	S	D
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

« Fév

Francofans. C'est Noga qui a composé les musiques de l'album, sauf le titre *J'en veux* qui est de Daniel Lavoie.

Noga et ses musiciens ont chanté aussi des titres des albums précédents comme *Innocents* ou *Femme vivante*, et bien sûr le fameux *Stabat Mater* chanté dans plusieurs langues qui est un très bel hymne à l'amour [écoutable ici](#).

La Boule Noire était bien remplie pour cette sortie d'album, on a côtoyé un grand nombre de professionnels de la chanson et des fans de Noga qui la suivent depuis la Suisse, la Belgique, la province et bien sûr les parisiens, auxquels il faut ajouter bien sûr les admirateurs de Patrick Bebey et Olivier Koundouno. C'est



Noga en 2016 @annie claire

en effet une vraie célébration, chaque concert de Noga et son équipe, au charisme des artistes s'ajoute une forme de spiritualité assumée. Noga chante en hébreu un psaume de minuit (sur l'album il y en a deux), Patrick Bebey redonne avec la *sanza* la musicalité transmise par son père, Olivier Koundouno élève les notes des modulations de son violoncelle étincelant. Il joue aussi du clavier brillamment.



La Boule Noire @annie claire 13.03.2018

En conclusion voici les mots de **Noga** que j'ai recueillis lors de l'entretien avec elle en 2016 :

Le premier mode d'expression, c'est la voix. J'adore improviser, parler, communiquer. Si les yeux sont l'âme des gens, je pense que la voix aussi. La voix fait passer la présence. Le passage sur scène est une exposition avec sa vulnérabilité, avec ce qu'on a de plus humain, chacun de nous. Quand je monte sur scène, c'est comme si j'avais préparé un gâteau avec beaucoup d'amour pour le partager avec le public.

Ce qui est très fort dans cette équipe musicale, c'est qu'en concert, le public perçoit un partage d'amour entre les artistes, ce qui donne une harmonie palpable. Or ce n'est pas toujours le cas pour quelqu'un comme moi qui assiste à des concerts pratiquement chaque jour.

Annie Claire 13.03.2018

NOGA

Next

Musique Sauvage / PIAS



Chanteuse genevoise, Noga livre un nouvel opus mélodieux et inspiré. C'est une artiste internationale, comme ses fidèles musiciens Patrick Bebey et Olivier Koundouno. Ce dernier, qui a travaillé avec Emily Loizeau et Dick Annegarn, a réalisé l'album. Tous trois ont en commun ce surplus d'humanité qui rend leur musique si touchante. La voix pure et douce de Noga, aux accents de jazz, porte habilement des textes d'auteurs célèbres comme Alexis HK, Marie Nimier, Patrice Guirao, Serge Lama et Allain Leprest. C'est elle qui a composé la majorité des musiques de l'album. La touche de spiritualité à laquelle cette chanteuse nous a habitués est donnée notamment par les deux psaumes en hébreu, sur la dernière plage de l'album. *Next* est un CD léger, harmonieux, où la candeur de la chanteuse se traduit en rires d'enfants, ricochets, tourbillons, autant de métaphores de la vie pour qui sait aller à l'essentiel.

www.nogospace.com

FRANCOFANS - **Fev 2018** *Annie Claire*

NOGA ET PATRICK BEBEY

Propos recueillis par
Annie Claire

Noga et Patrick Bebey



Musique au cœur

Noga est Suisse, ses parents viennent d'Israël. Patrick Bebey est Français, sa famille est d'origine camerounaise. Ils forment un duo d'une belle complicité et présentent leurs spectacles partout dans le monde...

Ils reviennent d'une tournée en Asie, à Singapour, Brunei et Hanoï. Noga y a donné des master-class, et ils ont pu improviser avec des artistes locaux. Même si les gens ne parlent pas le français, la musique parle suffisamment pour toucher le cœur du public.

Chanter, pour Noga, c'est une proposition de vie, une philosophie en action. Par la voix, le chant, le but est de toucher le public, mais aussi d'être touché, plus encore de se dévoiler et s'exprimer ensemble. Au-delà des langages, de la couleur de peau, des origines, le chant permet une voie de découverte qui rassemble de façon très directe.

Avec Patrick Bebey, qui a une présence rayonnante à ses côtés et qui est partie prenante dans la création du spectacle, Noga expose sa personnalité solaire aux multiples énergies. Tous deux forment un duo d'une originalité certaine, mêlant les inspirations jazz, world, avec des chansons, des mélanges de voix et de langues qui deviennent rapidement ensorcelants. Il est impossible de résister à l'attraction éminemment humaine de cette forme d'expression qui fait de chaque concert une source d'ouverture et d'expérimentation dont on ressort heureux et grandi.

Noga Rythme (comment vivre au rythme de Noga)

Noga, nous connaissons ton duo avec Patrick Bebey grâce aux albums *Ça tourne* et maintenant *Laisser partir*. Est-ce que, sur le plan artistique, tout se passe dorénavant en collaboration avec lui ?

En ce moment, j'avance dans la création avec Patrick Bebey, mais auparavant j'ai fait des albums seule, et je pourrais en refaire peut-être à l'avenir. En ce qui concerne *Laisser partir*, j'ai composé toute la musique.

J'ai vu que vous avez commencé à travailler ensemble depuis 2010. Comment vous êtes-vous rencontrés ?

C'est le hasard de la vie, si hasard il y a (rire) ! J'avais sorti mon album *Miel & poivre* et je cherchais à tourner avec une nouvelle formation. Je cherchais un guitariste et on m'a conseillé Patrick. Quand on s'est rencontrés, il y a eu une telle complicité que c'est devenu évident de travailler ensemble. Et puis, comme le dit Patrick, ce sont nos pères qui nous ont réunis. J'avais

NOGA ET PATRICK BEBEY

perdu mon père quelque temps avant, lui avait perdu le sien, et nos pères ont été si importants pour nous deux...

(n.d.l.r. : on rappelle ici que Patrick Bebey est le fils du célèbre musicien de jazz Francis Bebey. Patrick a travaillé longtemps aux côtés de son père. Quant au père de Noga, il a chanté sur un de ses albums, *Berechit*. Noga dit de lui que c'était une rock star. En fait, il avait une tout autre profession. Patrick dit qu'avec Noga, c'est la première fois dans sa vie artistique que la collaboration ne devient pas un travail, mais un échange, une création.)

Le gâteau de Noga

Qu'est-ce qu'il t'intéresse de dire à travers tes chansons ?

Des choses autour du temps et de la vie. Par exemple la *Femme vivante* est une thématique qui m'intéresse beaucoup. La femme qui se redresse de ses cendres, la femme qui aime, le *stabat mater*. C'est une notion autour de l'amour de soi, l'amour de l'autre et l'amour de la vie. Ce thème est tellement universel qu'il en devient impudique. En fait, on confond souvent être et rayonner, avec exister en écrasant les autres, or ce n'est pas du tout pareil. Dans mes chansons, je cherche à parler d'un vrai élan de vie. Je crois que le jour où on donne raison à la peur, on est dans l'échec. Dans cette société, je ne supporte pas l'injustice, c'est pour ça que j'ai fait du droit. Je crois beaucoup à ce que nous pouvons faire ensemble, dans nos différences, nos moyens intellectuels, nos aptitudes. En fait mon projet avec Patrick marque bien cette notion, il ne faut pas faire comme si il n'y avait pas de différence entre nous.

Certes, mais l'association avec Patrick fait crier la différence...

Oui, tout à fait, différence ethnique, sexuelle, en fait ce que mes chansons tracent, ce que j'ai envie de raconter, c'est cette palette de compétences, on

La fée de Noga

Dans l'ombre de Noga, il y a Bettina Vernet, la fidèle et proche amie qui travaille au petit point pour tout structurer, tout mettre en œuvre, tout fortifier. Elle est investie dans les textes des chansons, elle dirige *Catalyse*, une sorte de pépinière créée par Noga. Elle jette des ponts, elle donne des recettes, et elle fait en sorte que le « gâteau » de Noga soit fin, goûteux et équilibré. Sans ce chef de laboratoire, l'officine serait toute autre. C'est l'indispensable bonne fée qui préside aux destinées artistiques...

peut être aux antipodes les uns des autres, il y a toujours un dénominateur commun.

Patrick a cette même recherche, et j'ai vu qu'il avait apporté sur le CD *Ça tourne*, le *Stabat Mater* écrit et composé par son père Francis Bebey...

Oui, et j'ai adapté un couplet en hébreu dans lequel je dis que je veux apprendre à ne plus avoir peur. À cultiver la lumière, même si rien ne laisse à espérer.

Tu aimes beaucoup faire des choses avec les autres...

J'adore, c'est plus beau, plus enrichissant, plus drôle, et on apprend davantage sur soi en contact avec les autres. De toute façon, on n'est jamais seul dans ce métier, on a une équipe. Dans ce projet, c'est moi le maître à bord, j'apporte les thèmes, les mélodies, et c'est parce qu'on fait équipe avec Patrick qu'on mène la barque encore plus loin. L'adage africain : « *Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* » est pour moi très juste. Je fonctionne beaucoup à l'instinct, aux rencontres, à l'élan. Et quand je vois le retour des personnes à la sortie du spectacle, je me dis que c'est génial de faire du bien aux gens.

Je voulais te faire parler de l'importance de la voix pour toi. Quand tu dis, « *ma voix, c'est moi* », ça veut dire quoi exactement ?

Le premier mode d'expression, c'est la voix. J'adore improviser, parler, communiquer. Si les yeux sont l'âme des gens, je pense que la voix aussi. La voix fait passer la présence. Le passage sur scène est une exposition avec sa vulnérabilité, avec ce qu'on a de plus humain, chacun de nous. Quand je monte sur scène, c'est comme si j'avais préparé un gâteau avec beaucoup d'amour pour le partager avec le public.

On pourra retrouver Noga et Patrick Bebey au festival Découvrir de Concèze, en Corrèze, le 15 août 2016. ☒

discographie



Ça tourne

(Volvox Music/Rue Stendhal)

13 titres
03/2014



Laisser partir

(Goelan)

12 titres
03/2016

en solo



NOGA

Nproject/1 - Berechit

(Auto-produit /

Willy Lugeon Distribution)

13 titres - 2006

Obs : Noga a sorti plusieurs albums solos ou expérimentaux.



PATRICK BEBEY

Oa na mba

(Sina Performance /

Rue Stendhal)

12 titres - 02/2010



© Taj

SITE :
www.nogafocus.com

LAISSER PARTIR
de Noga et Patrick Bebey

Julien Le Gros

Avec Laisser partir Noga et Patrick Bebey nous emmènent dans leur univers onirique. Une invitation au lâcher prise qui parle aussi d'identités plurielles. Cet album, autoproduit par le duo constitué depuis 2010, paraît hors du temps. " *Il y a une nouvelle forme de guerre, avec ces attentats, aujourd'hui en Égypte, demain en Belgique et après-demain à Paris. Plutôt que de rester abattus on a pris le parti pris de distribuer de la douceur* " explique Patrick Bebey. D'ailleurs, la plupart des titres ont été enregistrés au calme, dans le domaine musical de Pétignac, en Charente. À la senza, au piano, aux chœurs, Patrick Bebey crée un univers poétique sur lequel se greffent les mots de Noga, suisse-israélienne, porteuse d'une mélancolie, entre musique classique et jazz. Sur le titre "La Maladie beauté" un steel drum vient même apporter une touche caribéenne. L'ombre tutélaire de son père, l'écrivain et chanteur camerounais Francis Bebey, plane par intermittence dans la musique de Patrick. En il lui a rendu hommage sur l'album *Oa na mba*. C'est aussi à ses côtés qu'il a côtoyé des figures de la musique noire comme Miriam Makeba, Mory Kanté ou Roy Ayers. Cette Afrique se rappelle furtivement sur l'album le temps de notes de senza égrenées sur le titre "Descente" : " *Mon père m'a offert ma première senza. C'est un instrument envoûtant. Pour moi c'est un vrai combat que les gens intègrent leur cerveau ces sonorités millénaires africaines* " insiste celui qui a grandi entre Paris et Douala : " *Cet héritage m'a forgé. On vivait à Paris. À la maison on parlait en langue douala. On écoutait toutes sortes de musiques : classique, brésilienne, la pop américaine ou anglaise... En même temps, on gardait en tête que nos racines étaient africaines.* " Si le duo Noga-Bebey s'est produit récemment en Europe et en Asie, à Brunei, Singapour et au Vietnam, Patrick Bebey ralentit les concerts. En 2010 l'artiste doit enregistrer un nouvel album avec sa formation. Comme toujours ce sera... surprenant : " *Un disque de chansons avec mes instruments de prédilection, de la senza, de la flûte pygmée, du piano. Je serai accompagné par des percussions et un quatuor à cordes.* "



3 personnes aiment ça. Soyez le premier de vos amis.

musique



Laisser partir de Noga et Patrick Bebey

■ ■ PAR JULIEN LEGRÔS

Pétignac, en Charente. À la sanza, au piano, aux chœurs, Patrick Bebey crée un univers poétique sur lequel se greffent les mots de Noga, suisse-israélienne, porteuse d'une mélancolie, entre musique classique et jazz. Sur le titre «La Maladie beauté» un steel drum vient même apporter une touche caribéenne. L'ombre tutélaire de son père, l'écrivain et chanteur camerounais Francis Bebey, plane par intermittence dans la musique de Patrick. En 2010 il lui a rendu hommage sur l'album *Oa na mba*. C'est aussi à ses côtés qu'il a côtoyé des figures de la musique noire comme Miriam Makeba, Mory Kanté ou Roy Ayers. Cette Afrique se rappelle furtivement sur l'album le temps de notes de sanza égrenées sur le titre «Descente» : «Mon père m'a offert ma première sanza. C'est un instrument envoûtant. Pour moi c'est un vrai combat que les gens intègrent dans

leur cerveau ces sonorités millénaires africaines» insiste celui qui a grandi entre Paris et Douala : «Cet héritage m'a forgé. On vivait à Paris. À la maison on parlait en langue douala. On écoutait toutes sortes de musiques : classique, brésilienne, la pop américaine ou anglaise... En même temps, on gardait en tête que nos racines étaient africaines.» Si le duo Noga-Bebey s'est produit récemment en Europe et en Asie, à Brunei, Singapour et au Vietnam, Patrick Bebey ralentit les concerts. En 2017 l'artiste doit enregistrer un nouvel album avec sa formation. Comme toujours ce sera... surprenant : «Un disque de chansons avec mes instruments de prédilection, de la sanza, de la flûte pygmée, du piano. Je serai accompagné par des percussions et un quatuor à cordes.»


Avec *Laisser partir* Noga et Patrick Bebey nous emmènent dans leur univers onirique. Une invitation au lâcher prise qui parle aussi d'identités plurielles. Cet album, autoproduit par le duo constitué depuis 2010, paraît hors du temps. «Il y a une nouvelle forme de guerre, avec ces attentats, aujourd'hui en Égypte, demain en Belgique et après-demain à Paris. Plutôt que de rester abattus on a pris le parti pris de distribuer de la douceur» explique Patrick Bebey. D'ailleurs, la plupart des titres ont été enregistrés au calme, dans le domaine musical de

Chanter c'est LANCER des balles...

[ACCUEIL](#) [SCÈNES](#) [ALBUMS](#) [VIVE LA REPRISE !](#) [CONCOURS](#)

[HORS SCÈNE](#) [DIS, POURQUOI TU CHANTES ?](#)

14ème festival DécOUVRIR, Noga invite au voyage

Publié par **Claude Fèvre** | 16 août 2016 | [Scènes](#) | 0 



Concèze, Noga- / Patrick Bebey (© Dominique Condou)

**15 août 2016 – Concèze, Noga /
Patrick Bebey**

RECHERCHE...



**Pour me
suivre...**

Abonnez-vous !

J'y serai !



**Derniers
articles**

avec la lecture de **Pascale Anglès** (recueil *D'Ors et de ciel*) accompagnée par **Etienne Champollion** (piano) –
– **Noga**, voix, **Patrick Bebey**, piano, **Olivier Koundouno**,
Violoncelle – **Tatiana Gousset**, **Pénélope-Rose
Lévêque**, **Justine Thibaudat**, **Cannelle Carré-Cassaigne**
et **Julie Delarme** dans *Poésie en Liberté et Place de la
Sorbonne*

Salle du Foyer rural – Concèze (Corrèze)

Tradition oblige à Concèze : c'est de la volonté de Matthias Vincenot, créateur du festival, Chanson ET Poésie, Poésie ET Chanson... Cette nouvelle soirée n'y déroge pas et le public offre une attention, une qualité d'écoute, un silence si singulier... Etonnant festival ! Festival gratuit où l'on vient en averti ou simplement en voisin, en famille. En ami toujours. Le respect est donc de mise bien que toutes les portes soient grandes ouvertes sur la place. A voir la conduite exemplaire de tous, y compris les enfants, on en est à se demander quelle divinité répand son pouvoir chaque nuit sur Concèze. Est-ce Apollon appelé à la rescousse ? A tant fréquenter les poètes et la poésie Matthias Vincenot pourrait bien avoir obtenu sa connivence... Allez savoir.

La soirée s'ouvre donc en poésie. Celle de **Pascale Anglès** qui nous invite à feuilleter son dernier recueil *D'ors et de ciel*, avec le sensible, délicat, subtil accompagnement au piano d'**Etienne Champollion**. Incontestablement le temps suspend son vol dans cette étreinte avec les mots qui disent l'eau, le feu et le vent. Le cœur de la terre palpite. On l'entend battre. Et lorsque Pascale Anglès offre un poème à son père qui vécut sa vie de rude labeur dans la poussière d'une carrière, le public offre une ovation...

Pouvait-on imaginer meilleure mise en condition pour accueillir **Noga** et ses deux musiciens qui lui font escorte ? C'est d'abord **Olivier Koundouno** et son jeu étonnant au violoncelle, cordes pincées une à une, rythmes et percussions délicats pour laisser la voix de Noga prendre son envol sur le texte éponyme du récent album *Laisser partir*. Ces deux – là, tout au long se cherchent, se devinent, se guettent... comme si chaque chant était à créer. Les mots délivrent en ouverture – comme on le dit d'une symphonie – leur message de liberté et de paix à partager... Coûte que coûte, continuer à aimer et à le dire. « Tisser le fil d'or qui tous nous réunit. » Femme enfin délivrée, Noga invite à la suivre, « *Je suis la femme vivante* ». Le piano de **Patrick Bebey**, nourri du jazz, des musiques d'Ailleurs, sa voix aussi la rejoignent. Magnifique osmose de *Stabat mater* où les langues se mêlent... hébreux...anglais... La main de Noga trace inlassablement dans l'espace ses arabesques. Son chant a capella en hébreux

14ème festival
DécOUVRIR, Femmes
sur tous les tons

14ème festival
DécOUVRIR, Dani
parie pour Emilie

14ème festival
DécOUVRIR, Noga
invite au voyage

14ème festival
DécOUVRIR, Eric
Guilleton, c'est beau
d'être vivant

14ème festival
DécOUVRIR, entre
Paris Sorbonne et
Limousin

*Ou parcourez mes
archives...*

Catégories

Albums

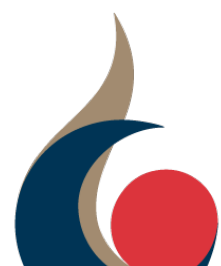
Concours

Dis, pourquoi tu
chantes ?

Hors Scène

Scènes

Vive la Reprise !



ensorcelle. Bien entendu c'est invitation à croire. C'est incantation sans dieu d'aucune sorte, sans religion, à moins que l'on ne s'attache à redonner son sens premier au mot : Religion, « *religere* », relier... le temps de chanter, dans ce village de Corrèze où le monde semble arrêter ses délires, les mettre hors champ. On aimerait croire simplement que cette voix continuera de résonner et de répandre sa soif d'amour bien au-delà. Certes, ce sont mots emphatiques. Pourtant on aimerait qu'ils donnent envie de répandre ce chant. Qu'il aille Loin... longtemps... On aimerait tant que les programmeurs, que les acteurs de la Chanson l'entendent...

Musique des mots, d'où qu'ils nous viennent, quelle que soit la terre qui les a vus naître, quelle que soit la langue qui les porte, fussent-ils inventés là, à l'instant... D'ailleurs ce sont les mélodies de Noga qui nous ont atteint l'âme à petits coups de rames. On les a sentis s'emparer de nous, nous embarquer. Noga invite au voyage, sans bagage. Voyage intérieur s'entend.

Après le trio de Noga, viendront les voix de jeunes comédiennes dont on remarque l'élégance. On aimera rappeler combien on est sensible à cet effort là en scène où tout est langage. C'est honorer l'évènement, le public que de s'en souvenir. Il semblerait que le mot « Poésie » soit ici particulièrement associé à l'élégance et à la beauté... Petit bonheur en supplément donc... Les voix féminines, toutes en délié et en grâce, diront des textes de lycéens, étudiants, apprentis puis ceux d'auteurs de la revue internationale *Place de la Sorbonne*. Message rassurant pour ceux qui doutent : la poésie a de beaux jours devant elle.

Noga et Patrick Bebey. Stabat Mater (I...





World - Chanson francophone

Noga et Patrick Bebey

T Pas vu mais attirant ★★★★★ (1 note)

Du 4 avril 2016 au 6 avril 2016
L'Auguste Théâtre - Paris

Voir les dates



Elle est helvético-suisse, lui, franco-camerounais (le fils de Francis Bebey). Après s'être donné la réplique en hébreu, en anglais ou en dialecte africain dans *Chanson puzzle*, le pétillant duo fait son retour en français, avec les chansons jazzy de *Laisser partir*, leur nouveau projet. Entre piano, senza, et percussions, le multi-instrumentiste et la chanteuse questionnent le monde, l'intime, et la bienveillance. Comme un « laisser passer » pour la sérénité.

Marie-Catherine Mardi

Tags : [Concerts](#) [World](#) [Chanson francophone](#)

Maria Mettral chante avec Noga et Patrick Bebey le temps d'une soirée

CONCERT Le Théâtre de Grand-Champ accueille un café-concert exceptionnel.

Humanité, humour, émotion, partage seront au rendez-vous, jeudi au Théâtre de Grand-Champ, en présence du saisissant duo piano-voix Noga & Patrick Bebey, qui invite la pétillante Maria Mettral pour un tour de chant intimiste et sur mesure.

Nourri par l'expérience créative de la scène et du disque depuis 2010, le duo formé de la Genevoise Noga, à la voix claire et enveloppante, et du franco-camerounais aux multiples talents Patrick Bebey (fils de Francis Bebey, précurseur de la chanson africaine), le duo bouscule tous les clivages et entrelace l'intime et l'universel avec une complicité qui touche l'humanité en chacun de nous. La musique du duo, où le sens des mots et le sens des sons ont la même valeur, voyage par le monde, «se



Le duo Noga & Patrick Bebey à l'occasion d'un de leurs nombreux concerts. DR

parfume de jazz et de world avec un zeste d'improvisation vocale et une pincée d'interactions goûteuses avec le public».

Le programme se construira autour des chansons de «Ça tourne» (premier album en

2014, avec notamment le «Stabat Mater dolorosa», de Maurice Bebey, chanté en différentes langues), et du tout nouveau CD intitulé «Laisser partir», dont la distribution suisse (Willy Lugeon) est prévue pour

début mars. «J'aime rencontrer les gens à travers la musique et le son des mots, dans un jeu avec l'instant. Je recherche un mode de connexion simple, immédiat, un partage stimulant et libérateur en prise directe avec la vie et les au-

tres», livre la chanteuse qui a exploré la voix dans tous ses états.

Miss Météo à la voix

La musique a toujours été présente dans la vie de la comédienne et présentatrice de télé-

vision Maria Mettral (alias Miss Météo) qui a sorti son premier disque «Malgré les apparences» en 2013. Le trio Noga - Bebey - Mettral promet de belles surprises, dans une grande liberté de jeu, avec une touche d'amour et de joie de vivre. Cette formation peu ordinaire est largement soutenue par Option Musique qui enregistrera le concert.

Selon la formule des «Editions limitées» organisées par le Service culturel de la Ville de Gland, la soirée café-concert sera précédée d'un «Afterworks» animé par Estelle (chant) & Caster. Un groupe composé d'élèves de la filière pré-professionnelle de l'ETM (Ecole des musiques actuelles, située à Genève) revisitant un répertoire pop, blues et rock, allant d'Amy Winehouse à Prince. © JEAN-FRANÇOIS VANEY

INFO

Noga et Patrick Bebey invitent Maria Mettral, 20h30, Théâtre de Grand-Champ, Gland, réservations: www.grand-champ.ch

NOGA & PATRICK BEBEY

Laisser partir

(GoElan)

Francofans, 02/03 2016



Laisser partir,
c'est tout
simplement
de formidables
mélodies.
L'instrumen-
tation est
toujours

juste : ni trop ni pas assez, l'équilibre trouvé fonctionne à merveille. Les chansons oscillent entre le jazz et la musique africaine et c'est avec surprise qu'en tendant l'oreille, nous découvrons un instrument que nous n'avions pas entendu jusqu'alors. C'est la longue liste des instruments présents dans l'album qui fait aussi sa richesse. Et que serait *Laisser partir* sans sa partie vocale ? La voix de Noga participe au charme de cet album. Parfois dans un parlé-chanté jazzy ou presque a cappella, son organe parfaitement maîtrisé ne nous ennuie jamais. Mais c'est également grâce aux paroles que la qualité de sa voix peut se révéler. La plume de Patrick Bebey ne se fatigue jamais de jouer avec les sonorités afin de donner du dynamisme à l'album. L'alchimie entre ces deux artistes fait alors naître un album qui mérite l'attention.

www.nogafocus.com

Augustin Bordet

NOGA

25 janvier 2017

Laisser partir

Inouïe Distribution



Elle est Suisse, avec des origines israéliennes. Elle possède plusieurs langues, s'est enrichie de cultures différentes. Elle est femme du monde, fine, sensible, spirituelle. Elle est à l'écriture, aux compositions, au piano, au chant. Lui est Français, d'origine camerounaise. Il est pianiste et réalisateur de cet album. Son père se nommait Francis, lui c'est Patrick Bebey. La première chanson « Innocents » a d'emblée quelque chose d'universel, des images simples aux émotions intenses. « Femme vivante » est tout en rythme, en légèreté, « Mi ha'ish » un retour aux sources, « Descente » un inventaire

surprenant de différents plaisirs terrestres... Si « Sans écran » est ambigu, ambivalent, « Les narcisses » eux sont joyeux, explicites. Le jeu du violoncelle (Olivier Koundouno) se déploie avec grâce et gravité dans un « Si attendu » bouleversant. « La maladie beauté » ponctue ce disque généreux sur une note plus insouciant, à la cadence des percussions caribéennes, lascives, cristallines.

À écouter en priorité : « Laisser partir », « Miroirs », « Les vagues ».

Site de Noga : <http://www.nogafocus.com>

ELSA SONGIS



La Francophonie sous les mille feux de l'Opéra

Événement. En prélude de la Journée internationale de la Francophonie, l'Opéra de Hanoi a accueilli le 18 mars la cérémonie officielle organisée par le ministère des Affaires étrangères vietnamien, l'OIF et le GADIF. Une célébration de la langue française, sous toute sa diversité.

Q uoi de plus symbolique de choisir l'Opéra de Hanoi comme écrin éphémère pour une soirée en l'honneur de la Journée internationale de la Francophonie. Un lieu des plus mythiques, incarnant sans pareil l'esprit de la francophonie, où les cultures s'entremêlent avec l'Histoire, et qui ne cessent de s'enrichir au fil des rencontres.

De nombreuses personnalités à la fois issues du monde diplomatique, des institutions internationales et de la société civile ont répondu présent à l'invitation du ministère vietnamien des Affaires étrangères, de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et du Groupe des ambassades, délégations et institutions francophones au Vietnam (GADIF).

Une langue pour unir, et pour l'avenir

Les différents invités ont tous souligné à leur manière qu'au delà d'une simple langue commune, le français est devenu un ciment culturel entre de nombreuses nations, mais également un instrument de promotion de la paix et de développement. Un



La soirée en l'honneur de la Journée internationale de la Francophonie a été organisée le 18 mars à Hanoi. Thông Nhất/VNA/CVN

élément crucial, dans un contexte international des plus incertains comme a tenu à le rappeler le vice-ministre vietnamien des Affaires étrangères Hà Kim Ngoc. «*Dans un monde qui évolue de manière complexe et qui doit faire face à de nombreux défis liés à la sécurité, au changement climatique ou même aux épidémies, l'engagement de l'OIF et des organisations internationales permettent de résoudre les crises et les conflits*», a déclaré ce dernier. Il a également souhaité que le Vietnam et les autres pays francophones continuent de renforcer leurs liens et les programmes de coopération, une

dynamique qui s'est accélérée depuis l'année passée, avec notamment la formation des enseignants par le CREFAP. Éric-Normand Thibeault, le représentant régional pour l'Asie Pacifique de l'OIF, s'est félicité «*des pas du Vietnam*» au sein de l'espace international. Il a cité entre autres l'envoi de casques bleus vietnamiens dans de récents conflits, ou encore la participation du pays à la COP21 en décembre dernier. Optimiste, le représentant de l'OIF a appelé le public à «*fonder l'espoir sur ces jeunes venus nombreux ce soir, qu'ils soient artistes ou diplomates*».

soirée a été aussi l'occasion ils a été le président du GADIF de Jean Lesly Benoit, également ambassadeur d'Haïti, de remettre deux prix annuels.

Le Prix d'Honneur, consacrant l'ensemble de la carrière d'une personnalité ayant œuvré pour la Francophonie, est revenu à Nguyễn Thi Cuc Phuong, vice-rectrice de l'Université de Hanoi, et qui a travaillé sur de nombreux projets de collaborations entre les universités et développé des manuels de français. «C'est un honneur et une surprise pour moi, car d'autres personnes le méritaient sans doute plus. En outre d'encourager le maintien des activités francophones, ce prix motive à poursuivre les efforts pour la jeunesse», a-t-elle déclaré, visiblement émue.

Le Prix Jeunesse a récompensé Trần Thị Lan Anh, directrice des relations internationales et enseignante de droit à la faculté de l'État et du droit de l'École supérieure des fonctions publiques à Hanoi. Ayant fait ses études en France, elle s'est spécialisée dans le droit constitutionnel et travaille en ce moment sur un projet avec le

ministère de l'Intérieur autour de la question de la gouvernance locale. «Je me sens très honorée et évidemment reconnaissante pour ce prix. Au delà d'avoir fait des études en France, j'aime ce partage d'une langue commune, au delà des frontières et des cultures», a-t-elle commenté.

Un concert sous le signe de la diversité

Le moment le plus attendu fut le concert à plusieurs voix, avec des artistes venus de tous les horizons géographiques musicaux.

La chanteuse suisse Noga, le chanteur pianiste camerounais Patrick Bebey et le violoncelliste français Olivier Koundouno ont formé un trio de tonnant, mêlant à la fois des rythmes jazzy et africains, le français, l'anglais et l'hébreu. Le Quartet Sabino Orsini venu tout droit de Wallonie-Bruxelles a mis son pop-rock au service d'une salle plus que conquise par le son folk et ses guitares endiablées.

Mais le pays hôte de la soirée n'était pas en reste. Des artistes issus de l'Académie nationale de la musique du Vietnam et du

Théâtre national de l'opéra et du ballet du Vietnam ont présenté trois tableaux. Le premier était une danse traditionnelle vietnamienne autour du thème du printemps et du renouveau de la nature. Ensuite, un groupe d'une dizaine de jeunes femmes a joué du t'rung, le traditionnel xylophone vietnamien en bambou et caractéristique des hauts plateaux du Centre. Enfin, toute la troupe a interprété le *Châu van*, un chant et des danses pour invoquer les esprits.

Le clou de la soirée a été sans nul doute le mini concert surprise donné par Jean Lesly Benoit, ambassadeur d'Haïti, et accompagné de musiciens vietnamiens. Deux chansons pour insuffler une ambiance caribéenne, à l'énergie contagieuse : les représentants des ambassades et des institutions francophones ont fini sur la scène, en dansant et chantant, rejoints rapidement par les précédents artistes. Une dernière image à garder en mémoire, de par sa force et portée symbolique à l'heure actuelle.

MARIE RUMIGNANI/CVN

CAP-VIETNAM.COM
LE VIETNAM POUR ET PAR LES INTERNAUTES

«Le réseau des francophones intéressés par le Vietnam»

Un lieu virtuel mais bien réel avec des milliers de membres et des contacts directs dans les domaines privés, associatifs, professionnels, touristiques, économiques, humanitaires, culturels et divers.

Partager, échanger, découvrir ...

Où que vous soyez, venez créer gratuitement votre espace perso, votre messagerie, votre blog. Participez aux forums, passez vos annonces, posez vos questions et faites part de vos expériences ou «surfez» simplement pour vous informer.

FRANCOFONIE FESTIVAL

N O G A

CONCERT 2016



“ French bounces back and forth against exotic languages and then veers off into improvisation before becoming part of a world whose very breath is transformative. This is an approach that goes beyond age, colour and gender – it quite simply makes sense. ”



Be transported by the *chanson* vibe of Noga and her alter-ego Patrick Bebey in a concert that pleases your ears with a mix of jazz, world music and vocal improvisation.

Noga is Swiss, with parents from Israel. She is the very epitome of the elegant, mature woman, who is comfortable in her own skin. She herself is constantly moving forward and beckons us to do the same, in a voice which she has made her signature. Patrick Bebey is French, with roots in Cameroon. He is a man at ease with radiant womanhood – he travels alongside Noga without ever feeling threatened. Working together as a duo, they draw on all their experience to weave a spell which is both intimate and universal, and the obvious bond between the pair affects everyone who hears them. Together, Noga and Patrick mine their artistic seam, drawing on the varying influences from their classical, jazz, African roots and Jewish traditional backgrounds. They are joined on cello by Olivier Koundouno, who also performs on the album *Laisser Partir*.
- Interview with Noga

You explore various fields of music and jazz: improvisation, body mind, circle singing... Can you tell us more about it?

Already at an early age I was fascinated by voice role playing and togetherness. I've felt that each role, each persona, resonates and moves differently. I was not aware of the grail I was seeking, was it connection? But when I sang, played and improvised, if it was, this connection became more tangible. I love exploring, communicating, bridging, sharing, playing as I belong to the family of dolphins.

In the performing arts, I received tools, which I kept experiencing to expand different palettes. What I was interested and still am is in presencing and vibrations. How does one come on stage with qualities that can go beyond performing... there is like a particular moment where we all connect, the dots meet, there is no separation, one can experience a form of transcendence.

I love sharing this path with others whether on stage or through teaching, catalysing a deeper connection to one self and one's expression.

Through body mind techniques, improvisation (birth of creation), and circle singing (where connection and presence are vital), I have widened my box of crayons... in order to draw the gardens I desired to see more of...

You were born and raised in a multicultural and multilingual environment, what did this bring you, and how did it affect your creative process?

My background has broadened my curiosity, opposite cultural influences fed the desire to connect and expand. It has encouraged me to learn to co-create with others in trust. It's like cooking, mixing different spices and letting the dish reveal itself. It's not always tasty but with experience, there is always something to learn and digest. I was lucky to have met a variety of people who come from different socio economic environments and this has opened me tremendously. There isn't one truth. Even if my themes are recurrent, my life experience is a constant source of inspiration out of which I write my songs, create my projects. I write more music than lyrics though. I love co-creating, bringing people around a project where we create, play and eat...



You are invited to Singapore as part of the Francophonie Festival, what is your relationship to linguistics and what is your definition of Francophonie?

Being raised in a multicultural environment, I was born and educated in Geneva (Switzerland has 4 languages). I love the French language and recognize in the Francophonie a diversity that I wish to defend. I see in the Francophone space, a vast territory for expression and exchanges. I am concerned about minorities and their protection, this applies as well to the French language. I see today many artists, who are less fluent than myself in English, are choosing to sing in English by fear of

not being broadcasted. For me, as a woman singing in French about love, with two men who have French and African roots, has a social resonance. I join B. Boutros Ghali who says: "la Francophonie sera subversive et imaginative ou ne le sera pas".

You are a musician, a producer as well as singing teacher – how do you deal with these three careers?

Ask the ones around meI would not be able to handle my career if I hadn't such amazing teams with whom we share the same values. I am a strong believer of alone you go fast, together, you go further. There is a common thread in all my careers, as one aspect nurtures the other, it's all about process, from an idea to its completion. The form varies but in the beginning there is an impulse, an idea, a question, which I choose or not to follow. It surely requires energy and organization. I am lucky to have great genes but I am not a super woman and sometimes I collapse...!

Sponsored by: 

Produced by: 

Can you tell us more about the school you are directing, Catalyse?

Catalyse's slogan « i am my voice » speaks for itself. It is more than a school (cf www.catalyse.ch). The « sonoga » pedagogy which I have developed is based on links between body-voice and a transverse approach.

The school offers both classes for 130 amateurs and an educational training space. Through song and oral expression, it promotes: Self-esteem, as a conveyor of well-being. Creative imagination, as a progress accelerator. Committed "amateurs", a dynamic force involved in the process of change.

I founded Catalyse as a response to what I would have loved to find... a place where one could just dive into the creative process and grow result by result.

Practical information

20 March – 5pm
\$35 (Non-members) & \$20 (Students in Singapore and AF members.)
Tickets are available on peatix.com





Noga & Patrick Bebey, un duo lumineux.

Leurs voix se croisent et se rencontrent pour n'en faire qu'une. Leurs univers s'entremêlent pour une cause commune, l'expression chantée. Leurs musiques s'associent dans un spectacle duquel se dégage une véritable harmonie, une sorte d'état de grâce qui émane de la scène.

Dans le spectacle de présentation du nouvel album **Laisser Partir**, à l'Auguste Théâtre à Paris, les créations de lumière de Kamel Bouchakour, à travers des tableaux ajourés donnent un relief particulier aux déplacements des artistes. Noga et Patrick Bebey échangent leur place au piano, à tour de rôle ils chantent et jouent, et l'on assiste à une danse sereine, dans laquelle chaque pas est compté. Le violoncelle très présent d'Olivier Koundouno enveloppe lui aussi chaque chanson d'une ambiance jazzy douce et posée.

Les chansons de l'album ont été écrites par Bettina Vernet en très grande partie (tout comme sur le précédent CD **Ça Tourne**. Bettina, c'est la discrète et efficace présence qui opère avec Noga dans l'association suisse Catalyse).

"*Quand tu m'écris / Qu'est-ce que j'entends ?*" Il s'en dégage une grande humanité, des mots essentiels et poétiques, et surtout de la douceur et une insolente espérance.

Ce sont des musiques directes qui sont envoyées en voix et en mots, avec un habile tissage des instruments / voix et des instruments de musique (sanza, piano, violoncelle). L'univers musical dans ce spectacle compte autant que le message du texte, et on a l'impression d'assister plus à une performance scénique qu'à un concert traditionnel. Le résultat, c'est que l'on est happé tout au long par la surprise des langages et



des notes, par une construction très ordonnée, dans le partage de laquelle on se sent comme blottis.

Le beau **Stabat Mater** du précédent album commencé en langue africaine, puis française et anglaise par Patrick Bebey, puis repris en hébreu par Noga est un hymne à l'amour très doux chanté en subtile polyphonie. Le charme de l'hébreu opère aussi dans **Eli**, beau chant traditionnel que Noga donne à capella, ce qui permet d'apprécier toute la puissance de sa voix qui est d'une grande pureté. Je peux dire que ces deux artistes ont une présence quasi solaire, qui nous fait apprécier les moments précieux partagés en leur compagnie.

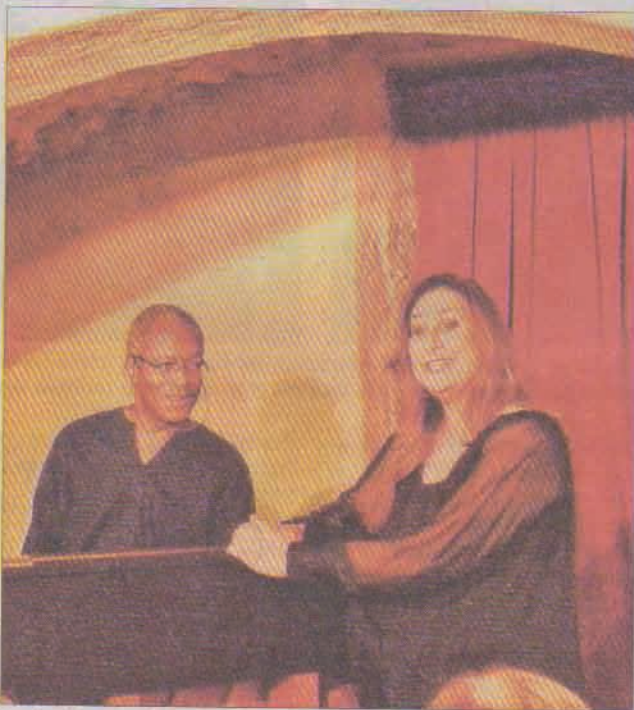
J'ai eu cette grande chance d'assister souventes fois aux concerts donnés par Noga & Patrick Bebey, à Avignon et à Paris. J'en sors toujours rassérénée, chargée d'une plénitude qui a à voir avec une belle charge d'humanité. Le dernier disque est bien dans la lignée du précédent, avec des thèmes autour de la femme, de la liberté, des rapports humains, le tout dans un climat suggéré, jamais imposé, et dont la légèreté est l'atout principal pour moi. Les spectacles sont autant de longs voyages en musique et en harmonie. Plaisir des phrases musicales, tendrement jazzifiées et des mots détachés et mêlés tout à la fois, c'est une prestation bien originale que cette association de deux talents en apparence si éloignés. Il ne faut pas s'en priver, c'est bon pour le moral quand ils font concert tous les deux, Noga & Patrick Bebey.

Le CD **Laisser Partir** est réalisé par Patrick Bebey. La production est signée GoElan. Les musiques sont de Noga, les textes de Bettina Vernet, sauf certains co-écrits avec Noga. www.nogafocus.com

Annie CLAIRE - Décembre 2015 (ph. Annie Claire)



Magnifique voyage musical



La chanteuse suisse d'origine israélienne Noga et le musicien franco-camerounais Patrick Bebey ont enchanté le public du Louis XI.

Le Louis XI a eu le privilège d'accueillir samedi soir la chanteuse suisse d'origine israélienne Noga et le musicien franco-camerounais Patrick Bebey. Un concert exceptionnel pour cette petite salle qui n'aurait pu avoir lieu sans la générosité de ces deux artistes que l'équipe de l'association "L'Oubliette" a rencontrés au festival d'Avignon. Le public est d'emblée tombé sous le charme de Noga et de sa belle voix sensuelle et enveloppante. Personnalité tout aussi lumineuse, Patrick Bebey l'accompagne avec brio au piano et à la sanza, mais aussi avec son envoûtante voix grave. Ils forment un duo complice, chaleureux, drôle et profond à la fois. Leurs univers s'entremêlent avec poésie à la croisée du jazz, de la world music et de l'improvisation vocale, alliant harmonieusement le français avec l'anglais, l'hébreu ou les dialectes africains.

LA TERRASSE - Juillet 2014

L'ARRACHE-CŒUR THÉÂTRE
CHANSON

NOGA ET PATRICK BEBEY

Duo complice pour un chaleureux moment de
chanson plurielle et humaniste.



© G. Braunschweig

La chanteuse Noga vient de signer avec Patrick Bebey
un nouvel album intitulé *Ça tourne*.

Retrouvailles avec un tandem désormais
bien connu du public avignonnais qui n'en
finit pas de tomber sous son charme dis-
cret. Et réciproquement. « *Rencontrer les
gens à travers la musique et le son, dans un*

*jeu de l'instant. Un mode de connexion sim-
ple, immédiat, qui relie à soi, aux autres »...*
C'est ainsi que Noga, la chanteuse suisse à la
voix claire comme un rayon de soleil matinal
dans un ciel alpestre, définit le projet du duo
qu'elle forme avec son alter-ego le franco-
camerounais Patrick Bebey. Fils du grand
Francis Bebey (figure légendaire de la musi-
que africaine des années 70), cet indispen-
sable complice passe à ses côtés, dans un
inextinguible sourire, du piano au xylophone,
de la sanza à la flûte pygmée... « *Que ce soit
jazz ou world, que cela passe par la chanson,
par l'improvisation, par la polyphonie avec le
public, que cela soit en français, en anglais,
en hébreu, en dialecte africain... il est tou-
jours question de toucher et d'être touchés* »
conclut Noga.

J.-L. Caradec

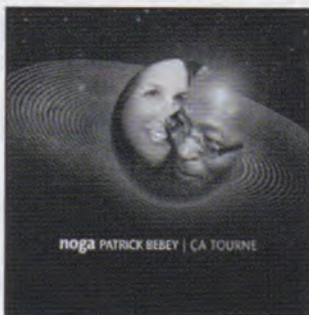
AVIGNON OFF. L'Arrache-Cœur Théâtre.

13 rue du 58^e R.I. Porte Limbert,
84000 Avignon. Du 5 au 27 juillet 2014 à 19h30.
Tél. 04 86 81 76 97.

NOGA & PATRICK BEBEY

Ça tourne

(Volvox Music / Rue Stendhal)



Après un premier essai qui reçut un bel accueil, le duo confirme avec ce second opus

malicieusement appelé *Ça tourne*. C'est dans un univers soyeux et voluptueux que le duo nous emmène, entre jazz et world music. Mariage réussi avec Noga, chanteuse suisse à la voix sensuelle et au ton parfois coquin et Patrick Bebey, virtuose venu du Cameroun. Sur des textes signés pour la majorité Bettina Vernet, activiste culturelle à Genève, c'est dans un voyage poétique, de rêveries en constats qu'on vogue à travers ce disque. Cet album a comme un goût de sucré-salé, avec des textes plus amers (*Les jeux sont faits*), et des chansons faussement douces comme *Travail au noir*, chanson sur le piano mais dont on imagine bien le double sens. Avec en introduction un texte d'Andrée Chedid, *Ça tourne* est un album profondément humaniste, qui nous touche autant sur la forme que sur le fond.

www.nogafocus.com

Stéphanie Berrebi

musicat- avril 2014



NOGA & PATRICK BEBEY

Ça tourne

Noga et Patrick Bebey nous offrent avec ce CD une idée de ce qu'une complicité entre deux artistes peut apporter aux autres. Ils mélangent leurs univers avec une telle virtuosité que l'on ne peut être que séduit. En d'autres termes, l'harmonie est au rendez-vous et le plaisir aussi. Plaisir qui fait oublier le temps qu'il fait ou celui qui passe. Que peut-on demander de mieux, de plus?

NOGA



Ton album est sorti il y a quelques jours maintenant, quel est ton état d'esprit?

Tout va magnifiquement bien, c'est encore tout frais, les retours sont très positifs, nous l'avons testé en live, car nous avons eu pas mal de concerts, l'ambiance y est toujours très joyeuse, donc je suis aux anges.

Qui a eu l'idée de l'album?

Patrick et moi. Nous tournions ensemble «Chansonpuzzle» depuis deux ans et à chaque sortie de scène nous vendions chacun nos disques séparément. Alors nous nous sommes dit que nous pourrions en faire un ensemble. Ensuite tout a été magique, nous nous connaissons très bien de plus Matthieu Rendu, l'ingénieur du son

s'est joint à nous et, de suite, une parfaite harmonie s'est créée entre nous. Nous étions vraiment tous sur la même longueur d'ondes et je crois que cela se sent dans l'album où il y a quelque chose d'extrêmement paisible.

Quelle est la différence fondamentale par rapport à tes albums précédents?

Je pense que cet album est différent parce que je vivais des moments très difficiles dans ma vie personnelle et que je recevais cet album comme une bulle d'air frais qui me permettait de respirer plus librement au travers de tout ce que je subissais, donc j'étais dans une grande joie pendant toute la conception de ce disque.

Tu peux donc dire, dans ce cas, que la musique a été, pour toi, une bonne thérapie?

C'est vrai, surtout quand on travaille avec des gens avec lesquels on partage beaucoup d'autres choses sur le plan humain et que cela a des vertus transformatrices.

Penses-tu que cette nouvelle étape aura une influence importante dans ta carrière artistique?

Oui, j'en suis persuadée, car notre travail a été plus épuré, je souhaite désormais m'exprimer dans la richesse et la simplicité à la fois. Cette collaboration m'a permis de mieux m'affirmer, de m'épanouir d'avantage.

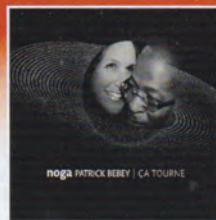
Tu as un tempérament de fonceuse, mais peux-tu dire que la musique est la partie la plus pure de ta personnalité?

Oui, je le peux vraiment. Pour moi, la musique c'est une passion, c'est un grand amour. Quand je monte sur scène, je suis remplie de cet amour et également de gratitude, car c'est un endroit où je peux aimer.

C'est donc sur scène que tu as trouvé ta vraie personnalité mais également ta fragilité?

Je peux dire que toutes ces années m'ont permis d'être vulnérable et dans cet album il y a incontestablement des éléments de forces et de douceurs et cela va me permettre d'aller de l'avant.

Date: 19.02.2014
Heure: 18:20
Lieu: Par téléphone
Album avec Patrick Bebey:
Ça tourne (Willy Lugeon)
www.nogaspaces.com



Jumeaux d'âme et de musique

La chanteuse suisse Noga et son alter ego franco-camerounais Patrick Bebey conjuguent espièglerie, pudeur et gravité. Au cœur du cœur. Un duo chic et choc.

La chanteuse Noga a découvert, chez le pianiste et vocaliste Patrick Bebey, plus qu'un partenaire, un jumeau d'âme et de musique. La même délicatesse empreint les textes et les partitions des deux auteurs compositeurs. Dans les plis de leur espièglerie, se nichent de profondes inquiétudes sur le monde. Lors de quatre concerts à Paris, le tandem présentera son disque – autoproduit – *Ça tourne*, qu'il qualifie de « *chanson puzzle, musique en liberté* ».

Née en Suisse de parents venus d'Israël, Noga, formée au chant classique et au jazz, s'est passionnée pour la danse-théâtre, l'improvisation théâtrale, le « *body mind* ». Fils de l'historique et immense artiste camerounais Francis Bebey, à qui l'on doit quelques-unes des plus belles chansons du répertoire francophone (pour mémoire, *Agatha*, reprise par Rachid Taha), Patrick a distillé son éclectisme, son érudition, son infini raffinement musical aux plus grands – Pierre Vasiliu, CharElie Couture, Mory

Kante, Miriam Makeba, Sting ou encore Bobby McFerrin (pour *Freedom Is a Voice*). Il a étudié, auprès de son père, maints instruments traditionnels africains: sanza, percussions, arc à bouche, harpe traditionnelle, flûte pygmée à une note... Un poème d'Andrée Chedid (*Au cœur du cœur*), l'adaptation d'une poésie de Birago Diop, deux chansons de Francis Bebey (dont le sarcastique *Travail au noir*) et des textes originaux, signés de Patrick ou Noga (en français, anglais, hébreux, douala...), se déploient sur un

jazz métissé, sobre, subtil. La gravité des sujets – l'oppression, le viol, l'enfer des camps de concentration –, abordés avec pudeur, puise des vertus guérisseuses, ici, en des polyphonies pygmées enchanteresses; là, dans le mystère d'une sanza, dont Francis Bebey rappelait que, selon la cosmogonie bantoue, elle « *touche l'invisible* ».

FARA C.

Du 26 au 29 mars, Paris, Auguste Théâtre (métro Philippe-Auguste); www.nogafocus.com. CD *Ça tourne* (GoElan-Volvox Music-Rue Stendhal).

Annie All Music – 28 mars 2014

Le boc-notes d'Annie Grandjanin

<http://annieallmusic.blogspot.ch>

« *Bonsoir, bienvenue et bon voyage* » annonce Noga au début du concert, après avoir envoûté le public avec « *Les souffles de Birago* », une adaptation du magnifique poème de Birago Diop. Et c'est bien de voyage dont il est question car, avec la complicité du multi-instrumentiste Patrick Bebey (piano, flûte pygmée, senza...), elle nous embarque à la croisée du jazz, de la world et de l'improvisation vocale, dans des contrées où le français se mêle en parfaite harmonie avec l'hébreu, l'anglais ou les dialectes africains. Au fil des chansons, on passe ainsi des accents caustiques de « *Travail au noir* » au lyrique « *Stabat Mater* », du « *Rêve de poupée* » au « *Briseur de joie* », de l'espiègle « *Pas de mal* » à l'énergique « *Kif Kif* » qui pointe du doigt nos mille et une contradictions. Entre deux morceaux, le duo invite le public à s'exprimer et à partager quelques refrains. Des moments qui prennent une résonance particulière, suivant l'inspiration des spectateurs ! Alors, même si comme le chante Noga « *ça fait du bien de dire du mal* », on s'avoue incapable d'émettre la moindre réserve au sujet de ce spectacle poétique, émouvant et joyeux.

Entre le timbre prenant de Noga et les subtiles créations instrumentales de Bebey, il y a comme cela des moments de grâce qu'il ne faut pas laisser passer...



Noga ne chante pas : elle est le chant. Sur scène, où elle se sent le plus libre, c'est avec générosité et plaisir qu'elle partage ses émotions et ses mélodies entraînantes. Femme de l'instant, voix du sentiment et pupille de l'humour...

Portrait d'une artiste libre et spontanée.

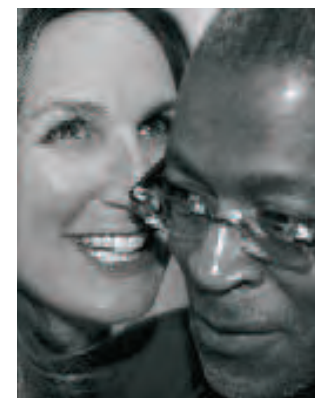
Texte : Marie-Sophie Péclard Photo : F. Muller

“Nous conversons avec la vie au travers des événements qui viennent à nous.” Que ces événements soient joyeux ou tristes, le plus important pour Noga est peut-être de maintenir cette conversation vivace et riche. Née à Genève, d'origine israélienne, elle garde de ses premières années un souvenir de discrétion et d'effacement. “Une grande partie de ma vie a été guidée par le besoin d'évacuer cette pensée : je m'excuse d'être qui je suis”. S'affirmer et trouver sa place : cette nécessité la conduit très tôt vers la scène. Avec l'exemple de Michel Fugain en tête, elle monte une première comédie musicale avec ses camarades du Collège Calvin. Elle a dix-sept ans et, même si elle ne se sent pas toujours à l'aise avec les codes de la vie adolescente, elle s'intéresse déjà beaucoup et profondément à la vie intérieure, inspirée par ses cours de philosophie et son envie d'aller “voir derrière le masque”.

Si ses parents comprennent et approuvent la vocation de leur fille, leurs doutes et leurs peurs face à la difficulté du métier d'artiste atteignent la détermination de Noga. La future chanteuse s'inscrit à l'Université de droit à Genève. Le métier d'avocat, qui par certains aspects se rapproche de la performance théâtrale, correspond également à son besoin de contribuer à un changement social. Elle termine ses études et exerce quelques années. “Même si ce métier a un côté très “glam”, qu'on vous appelle Maître, j'étais malheureuse comme tout. Le système ne me convenait pas.” Pendant son Master qu'elle obtient à Boston, Noga réalise un de ses rêves : intégrer une Performing art school dans laquelle elle est initiée au chant, à la danse et au théâtre. “Je me suis sentie chez moi”. A son retour, n'ayant pas fait de formation théâtrale à Genève et souffrant du complexe du “pas assez

diplômé”, elle rejoint la ligue d'improvisation et fait ses débuts au théâtre du Crève-Cœur, dans le spectacle de Bénédicte Gampert “Il y a un Suisse en chacun de nous”. Après diverses collaborations, elle travaille avec l'auteur Amélie Plume et joue le rôle de Plumette des “Aventures de Plumette et de son premier Amant”. Elle finit par quitter définitivement le prétoire pour la scène.

“Plus j'avance, plus je pense que c'est une



blessure non reconnue, par soi ou par l'autre, qui fait que l'on se comporte de manière violente. D'où mon désir d'accueillir les blessures, les miennes comme celles des autres et d'avancer en restant ouverte et en ne craignant pas de me montrer vulnérable. Jouer, chanter, collaborer permettent tout cela.” Avec l'improvisation et la musique, Noga a trouvé l'alignement nécessaire pour enfin s'affirmer. Dans l'art comme dans la vie, elle revendique une spontanéité qui rappelle celle de l'enfant : “Il y a chez moi ce désir de rester vivant, en conscience. Je pense que le plaisir de jouer est peut-être le garant de cette curiosité qui nous permet d'avancer.” Sincérité et humour : deux termes qui définissent bien Noga et se

retrouvent dans ses chansons. Au travers de ses albums, la chanteuse affirme et confirme ses goûts éclectiques. Son ouverture, on la retrouve dans sa formation : chant lyrique, jazz, et improvisation (avec Bobby Mc Ferrin ou Rhiannon). Noga mêle ses différentes influences pour proposer un univers dense et poétique, avec l'idée de faire résonner en chacun de nous une partie de son monde intérieur, de provoquer une émotion. “Quand je suis sur scène, je suis dans le partage. J'aime l'idée que mes chansons soient un miroir dans lequel chacun peut se reconnaître. Le monde émotionnel est une sorte de matériau, parfois gai mais aussi sombre, que j'essaie de rendre poétique et de transmettre au public, dans l'esprit de célébrer les différences.” Partager : un principe qui guide les choix de Noga. Désireuse de transmettre, elle fonde l'association Catalyse (www.catalyse.ch) en 2001 qu'elle développe avec sa complice et parolière Bettina Vernet. Ce projet singulier mêle autant la formation et la pédagogie que la création et l'innovation.

2010 est l'année de sa rencontre avec Patrick Bebey et de leur premier spectacle en duo : la complicité est immédiate et ils sortent l'album “Ça tourne” en 2014. Ce disque est un virage dans la carrière de la chanteuse qui espère dorénavant multiplier les projets collectifs. Elle a notamment créé avec Thierry Hochstätter ASAP2, un duo voix et percussion, et reste à l'écoute des possibilités qui s'offrent à elle. Elle continue ainsi de dialoguer avec sa vie et, au travers de ses chansons, de faire parfois parler les nôtres.

Noga se produira avec Patrick Bebey pour le spectacle “Chansons Puzzle” le 9 mars à la fondation Heim de Prégny-Chambésy, le 13 mars au Casino-Théâtre de Genève dans le cadre du festival “Voix de fête”, et le 3 mai au Théâtre de la Tournelle à Orbe. Toutes les informations sont sur le site www.nogafocus.com.

NOGA – PATRICK BEBEY

« Ca tourne »

(CoElan / Volvox Music)



« Au cœur du cœur » qui ouvre l'album est un poème d'Andrée Chédid, mais non identifiable ici, vu que c'est une impro, une percussion de mots se chuchotent ou s'entrechoquent : le sens n'a plus d'importance, on plonge dans une chanson-émotion qui donne tout à fait le ton de ce nouvel opus de Noga (Suisse, parents israéliens) qui fait osmose ici avec Patrick Bebey (Français, racines du Cameroun) et son univers jazzy-world. Les deux artistes mêlent leurs voix et leurs âmes dans une ambiance cosy piano-violoncelle, percus, flûte, senza et human beat box... Les thèmes abordés sont forts : la condition féminine, les ruptures de vie, l'exploitation humaine... et l'écriture à fleur de peau, humaniste. Se cachent ici de petits bijoux oniriques et poétiques (qui ont tout pour se retrouver en première partie d'un William Sheller par exemple...), tels « Prendre l'air », « Chacun son camp » ou « Les souffles de Birago ». Et puis il y a aussi des légèretés (plus musicales que textuelles) qui se veulent des aérations souriantes (Mais est-ce vraiment nécessaire ?) comme « Kif kif » ou « Pas de mal »... alors que ces respirations peuvent très bien arriver en creusant plutôt la veine world (« Essok'am », « Stabat Mater ») que maîtrise bien Bebey ou la veine hébreu de Noga (« Eli », magnifique). Mais l'épure va poursuivre son chemin, c'est certain...

www.nogafocus.com

Serge Beyer

"Ça tourne" pour Noga et Patrick Bebey (5/5)

Elle, c'est une ACI genevoise qui aime autant les mots, la musique que les autres. Lui, c'est un musicien talentueux qui diversifie les projets et à qui son père Francis Bebey, chanteur de l'indépendance africaine, a su montrer l'utilité des messages de solidarité et des actes qui vont avec.

Ils se sont rencontrés il y a 3 ans : un véritable coup de foudre professionnel couronné par une tournée dans la francophonie et désormais un album "Ça tourne". Ce cd est aussi vivifiant qu'une déclaration d'amour, aussi tonique qu'un moment de partage et aussi éclatant qu'un désir tenace.

Option Musique – Janvier 2014

Noga/Patrick Bebey

Le coup de cœur du programmateur

Le placement de voix de la chanteuse, la première évidence lorsqu'on découvre **NOGA**, est d'une justesse d'intention percutante. C'est beau, le texte est porté, servi pour un échange de points de vue en phase avec le jazz africain de **Patrick BEBEY** qui mélange les sonorités avec tendresse et fraîcheur. Passé la première bonne impression de sérieux, on découvre une architecture d'émotions complexe faite d'intelligence et de partage. Les textes ont du sens, et pas seulement pour les artistes, la voix est ciblée, en plein cœur !

Festival Jazz à Toute Heure

juillet 2013

L	Ma	Me	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				
« juin						

PAGES**Impossible absence – Qui lancera l'alerte?**À propos de *MicroCassandre*
Agenda

Information et contact

Visiter *Horschamp.org*, le site
art/culture/société**LES BLOGS QU'ON AIME**

Artemisia

Association FACE

Célestissima

Colblog

Créatif

Débords

Découvertes

« Culture ou communication, il faut choisir »

AVIGNON OFF : NOGA / PATRICK BEBEY (CHANSON)

Share

Osaves

Save

Avignon est un festival de tous les arts (au sens fort du terme), même dans le Off. Et la chanson y a sa place comme forme engagée et humaniste, en toute humilité. Car les auteurs-interprètes se présentent avec ce qu'ils sont, sans jouer un personnage. Ils vont devant le public avec leurs désirs, leur générosité, leur histoire.

Voilà Noga, née en Suisse de parents juifs, et Patrick Bebey, fils du célèbre Francis Bebey et non moins éclectique en matière de recherche musicale. Il rayonne discrètement, tel un sage en paix avec le monde, alors que Noga, plus voyageuse, va souvent au contact avec la salle. De chanson en chanson, l'un accompagne l'autre, au piano, au xylophone, au marimba, en percussions corporelles et plus encore...

Quand ils abordent la Shoah, la répression vis-à-vis des femmes, les inégalités sociales ou la difficulté à aimer, ils chantent et vivent la multiplicité des identités en chacun. Au cours de leur rencontre créatrice, en l'espace d'une même chanson, ils peuvent ainsi passer d'une langue à l'autre et aborder trois ou quatre cultures différentes, en parfaite harmonie.

Aussi vont-ils au-delà de la thématique du In, où l'on ne cesse de rappeler le poids du passé, où les rapports coloniaux entre l'Europe et l'Afrique sont au cœur de la plupart des créations et de presque autant d'enlacements artistiques. Bebey s'en amuse en chantant: « Je suis un Noir d'Ebène qui emploie des Blanches, au noir... »

Lui et Noga n'ont pas besoin de marteler un message, ils sont le message. Et on en sort enchanté et ensoleillé.

Thomas Hahn

RECHERCHE

Recherche

CATÉGORIES

Agit'prop
Art
Cassandre
cinéma
créer
Culture
Danse
démocratie
élection
Fâchons-nous avec le milieu
Faire-parts
festival
Horschamp
Jugements injustes
Le désastre du jour
médias
MicroCassandre
politique
présidentielle
résister
revue
Société
soutien
Sur le ring
Théâtre
vidéo

THÉÂTRE LES 3 SOLEILS
CONCERT / CHANSON / DUO

NOGA & PATRICK BEBEY

La très belle voix sûre, légère et chaleureuse de cette solaire « Suisse du monde » poursuit son dialogue en tendresse et malice avec le pianiste et multi-instrumentiste Patrick Bebey.



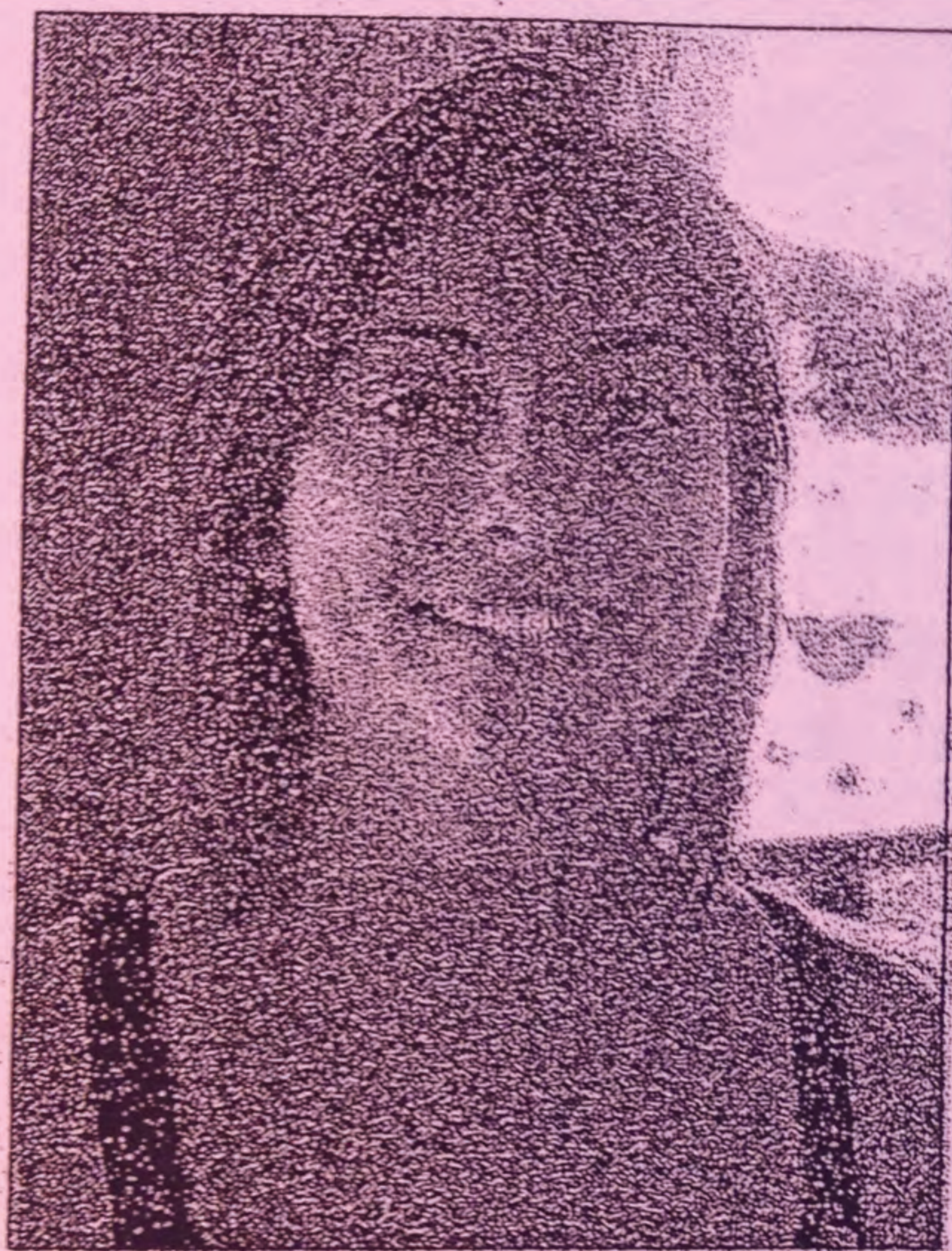
© Caradec F451 Productions

Noga fait son retour à Avignon, où elle créait il y a un an *Chanson Puzzle*, et prépare un nouvel album à paraître en janvier prochain.

Découvert avec joie dans le Off l'été dernier, le spectacle *Chanson Puzzle* de la chanteuse Noga n'a cessé depuis de provoquer ses jolis moments de partage humaniste riche de chansons magnifiquement ouvragées : « *Rencontrer les gens à travers la musique et le son, dans un jeu avec l'instant. Un mode de connexion simple, immédiat, qui relie à soi, aux autres. Célébrer l'espace entre nous, son potentiel, le mystère des relations...* » tels sont les souhaits de Noga, musicienne et vocaliste accomplie (ayant enregistré avec des musiciens aussi respectés que tels Kirk Lightsey, Sangoma Everett ou Ricardo del Fra), ici en tandem avec son complice Patrick Bebey (piano, senza, flûte Pygmée, etc), fils du grand chanteur camerounais Francis Bebey, et véritable alter ego dans ce spectacle à quatre mains et deux sourires. **J.-L. Caradec**

AVIGNON OFF. Théâtre les 3 Soleils, 4 rue Buffon.
Du 6 au 30 juillet à 21h30. Tél. 04 90 82 25 57.

LE COUP DE CŒUR DU FESTIVALIER



**MARION
BONNEFOI**

**“Chanson puzzle”,
au “Trois soleils”**

■ Marion Bonnefoi, 28 ans : « J'ai vu samedi soir

du world jazz, “Chanson puzzle”, au théâtre des Trois soleils à 21 h 30, rue Buffon. J'ai été emballée ! C'est un duo musical. La chanteuse a une voix magnifique. Lui, est Camerounais. Ils chantent dans différentes langues, en hébreu, en français, en anglais et un peu en dialecte africain, aussi. Ils jouent du piano, on sent une grande complicité, ils s'éclatent et transmettent leur joie au public. Ils font participer le public, c'est interactif. Entre deux chansons, ils blaguent. Génial ! Mais il y a déjà du monde, la salle est petite, il faut réserver. »

Tél. 04 90 82 25 57.

*Vendredi
mardi
08 107 1613*

Vauchuse Matin Suppl. 12/7/2013

NOGA | PATRICK BEBEY, CHANSON PUZZLE - MUSIQUE EN LIBERTÉ

Comme cela fait du bien de venir écouter le duo Noga et Patrick Bebey ! Complices, ces deux-là nous enchantent et nous font chanter. Accompagnés du piano, de la flûte, d'un xylophone, de percussions corporelles ou tout simplement a-capella, les deux artistes nous embarquent dans leur voyage entre jazz et world music. Leur gentillesse et leur générosité font mouche et c'est tout le public qui reprend leurs refrains avec humour et plaisir. Des chansons en français, en dialecte africain, en anglais et même en hébreu, la musicalité est totale, parfois bouleversante, souvent amusante. On y parle de la vie, de la mort, des animaux, de l'amour, on s'y sent tellement bien qu'on aimerait que cela ne finisse jamais. La voix de Noga est cristalline, pure et vraie, celle de Patrick Bebey chaude et chaloupée. Cerise sur le gâteau, ils sont beaux !



Crédit photo :

© Bactria

1

21h30

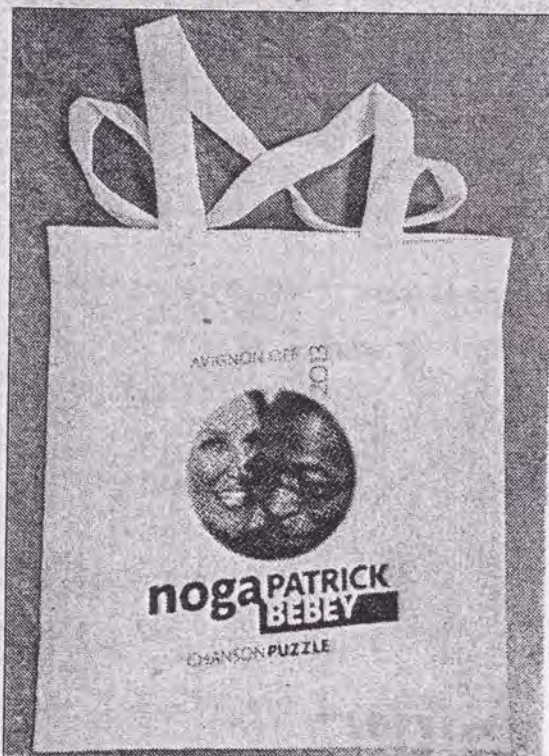
Théâtre Les 3 Soleils - Durée 1h20

Jusqu'au 30 juillet. Réservations : 04 90 82 25 57

La Provence - 24.07.2013

SAC À MAIN

Noga et Patrick Bebey proposent un spectacle musical aux rythmes jazzy, accompagnés sur scène au piano ou à la flûte. Le duo se promène dans les ruelles d'Avignon, chantant, et distribuant des sacs à l'effigie de leur spectacle à qui veut. Voilà un support de communication qui a su allier l'utile à l'agréable.



31/10/12 **Télérama Sortir 3277**

Sélection critique par
Anne Berthod

Noga et Patrick Bebey

Le 5 nov., 19h30, Baiser salé,
58, rue des Lombards, 1^{er},
01 42 33 37 71. (10€).

TT Le duo pétillant et jazzy
d'une chanteuse helvético-
suisse et d'un musicien
franco-camerounais
(le fils de Francis Bebey)
qui se donnent la réplique
en hébreu, en anglais
ou en dialecte africain, et
s'accompagnent au piano,

à la sanza, au xylophone ou à
la flûte pygmée. Entre *Stabat
mater* exotique et poignant
et malicieuse *Guerre des poils*,
leur spectacle (*Chanson
puzzle*) nous embarque
dans un voyage musical
sensible et drolatique.

Sous des abords classiques et sages, Noga rayonne d'un charisme enjoué, d'une énergie omniprésente et enveloppante. Sa voix embrasse avec un appétit de partage, sans passer en force, très juste, très chaleureuse. Une immense personnalité équilibrée par le talent discret mais non moins généreux du percussionniste et pianiste Patrick Bebey. Leurs univers s'emmêlent, entre rythmes jazzy, chanson, influences d'Afrique ou d'ailleurs. Un très beau voyage, à haute densité musicale et humaine. V.Fara

↳ **JAZZ / MUSIQUES - AGENDA / CHANSON**

▶ Voir tous les articles : Jazz / Musiques

Recommander 9 +1 0 Tweet 5

CHANSON JAZZ / BAISER SALE

NOGA & PATRICK BEBEY, CHANSON PUZZLE

Publié le 26 octobre 2012 - N° 203

Le duo de complicités contrastées poursuit sa belle résidence au Baiser Salé.

LA TERRASSE

1 octobre 2012 – N° 202

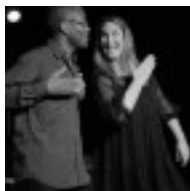
Une chanson jazzy un rien world à l'affiche durant deux mois au Baiser Salé

A eux deux, ils balaient trois continents, de la Suisse au Cameroun, de la France à Israël. Ce joli duo piano-voix et petites percussions alterne les rôles, elle avec une voix claire et enveloppante, une présence solaire et une interprétation ludique, où l'on retrouve la liberté maîtrisée de l'enseignement de Bobby Mc Ferrin ; lui plus flegmatique, doux et contenu, sideman imperturbable mais joueur. Ils jouent de leurs différences sans dissonance, avec de belles voix à la tierce, et une justesse entre modération et grain de folie. Un vrai bonheur.

V. Fara

sur la même LONGUEUR D'ONDES

NOGA DU LUNDI



La Suisse **Noga** est à Paris tous les lundis jusqu'à fin novembre **au Baiser Salé** (Paris) en formule duo avec Patrick Bebey. Une belle occasion de (re)découvrir ses chansons fortes en émotion, habillées ici d'un écrin de velours. On l'avait quittée un peu survoltée, elle nous revient calme et sereine, posée dans ses titres qui parlent à l'âme. Le travail de Bebey met du relief juste là où il faut avec une belle inventivité qui sait rester discrète. On ressort du concert à la fois chamboulé et radieux. Alors RV lundi à 19 H 30 pour bien démarrer la semaine.

Serge Beyer – www.longueurdondes.com | 2012/10/11

Noga et Patrick Bebey



Le duo pétillant et jazzy d'une chanteuse helvético-suisse et d'un musicien franco-camerounais (le fils de Francis Bebey) qui se donnent la réplique en hébreu, en anglais ou en dialecte africain, et s'accompagnent au piano, à la sanza, au xylophone ou à la flûte pygmée. Entre *Stabat mater* exotique et poignant et malicieuse *Guerre des poils*, leur spectacle (*Chanson puzzle*) nous embarque dans un voyage musical sensible et drolatique.

Anne Berthod

« Au théâtre, il n'y a rien à comprendre,
mais tout à sentir. » Louis Jouvet

Mercredi 25 juillet 2012

« **Chanson puzzle** », de Noga et Patrick Bebey
(critique de Jean-François Picaut), Off d'Avignon
2012, Théâtre des Trois-Soleils à Avignon

En direct du Festival
et du Off d'Avignon 2012

Un duo prometteur

Dans le cadre du Théâtre des Trois-Soleils, une
chanteuse-pianiste et un pianiste-chanteur rodent
un nouveau spectacle. Dressez l'oreille, les choses
s'annoncent bien.



« **Chanson puzzle** » | © Fabienne Muller

Les dimensions modestes de la salle n° 2 du Théâtre des Trois-Soleils s'adaptent parfaitement au concert intime, un concert privé en quelque sorte, au cours duquel, chaque soir la chanteuse Noga et Patrick Bebey peaufinent leur jeune collaboration.

La chanteuse israélienne domiciliée en Suisse et le pianiste-chanteur français Patrick Bebey, fils du regretté Francis, viennent de former un duo pour interpréter des compositions de Noga et de nouvelles chansons dans un esprit d'ouverture aux sons du monde. Quand nous l'avons vu, il y a quelques jours, le spectacle manquait encore de rythme. Noga parlait trop : elle aurait pu, par exemple, laisser son partenaire présenter les nombreux instruments dont il se sert. D'autre part, la gestion du temps entre les morceaux laissait à désirer. Les artistes en étaient d'ailleurs conscients.

L'aspect duo gagnerait aussi à être développé. Actuellement, on a surtout l'impression que Noga s'est offert un accompagnateur de luxe en la personne de celui qui a souvent joué en compagnie de grands artistes, comme les maîtres africains Miriam Mabeka et Papa Wemba. C'est d'autant plus souhaitable que, dans certains morceaux, la voix de Noga, une voix curieuse et intéressante qui fait penser à une voix de tête, mais possède néanmoins chaleur et force, se marie admirablement à la voix grave de Patrick Bebey.

Tout semble faire musique pour ces deux-là

Ce sont d'ailleurs deux vrais duos, *Stabat mater dolorosa* et *Amo, mas, ama*, qui sont nos préférés dans ce spectacle. Le premier morceau évoque irrésistiblement un rythme afro-cubain, et c'est dans tout ce qui rappelle de près ou de loin le jazz que le duo devrait creuser sa collaboration. Aussi bien cette musique semble-t-elle native chez Bebey, ça swingue dès qu'il touche un piano, même électrique ! Noga elle-même a donné des exemples semblables comme dans *Sankaya*, où elle vocalise et accompagne parfois Bebey dans ses percussions corporelles.

Moi, noir d'ébène est une pièce agréable qui allie l'humour et le rythme. Tout semble faire musique pour ces deux-là, qui chantent en français, en anglais, en hébreu, en dialecte africain, en latin et dans une sorte de volapük, un idiome qu'ils se sont forgé, l'essentiel étant que ça sonne.

La voix naturelle de Noga nous semble être une voix d'alto et, quand elle s'en sert dans des morceaux rythmés et/ou dramatiques, le résultat est toujours intéressant. Outre *Sankaya*, on retrouve dans ce spectacle, qui compte Birago Diop et Francis Bebey parmi ses auteurs, des chansons du

précédent album de Noga comme *les Loups* et *la Guerre des poils*. Le regard toujours sensible sur notre monde est souvent malicieux, parfois acide comme dans cette chanson (*Lulu ?*) qui évoque des parents ne se résignant pas à avoir engendré un bébé qui ne correspond pas à leurs rêves.

Après ce concert de travail, pour ainsi dire, déjà fort plaisant, nous ne doutons pas que Noga et Patrick Bebey ne nous fignolent rapidement un beau bébé musical réellement commun. ¶

Jean-François Picaut

Les Trois Coups

www.lestroiscoups.com

***Chanson puzzle*, de Noga et Patrick Bebey**

Théâtre des Trois-Soleils • 4, rue Buffon • 84000 Avignon

Réservations : 04 90 82 25 57

Du 7 au 28 juillet 2012 à 21 h 35

"Noga / Patrick Bebey : chanson puzzle"

Écrit par Jean-Yves BERTRAND

26-07-2012

Du 7 au 28 juillet 2012 à 21h35 aux Trois Soleils

Durée : 1h20

Une pure merveille en seize chansons (puzzle) soit quatre-vingts minutes de bonheur que l'on doit à un duo évident...

Parce que si l'une (NOGA) parle beaucoup, l'autre (Patrick BEBEY) a le sourire à l'écoute, et d'ailleurs ils ont tous deux le sourire, toujours, n'en déplaise aux *briseurs de joie*, car il y a de quoi rêver - de *poupées* - avant l'heure !

Et si vous aussi déplorez quand c'est *chacun son camp*, reprenez-donc avec eux le refrain de *Stabat Mater* plutôt que de hurler avec *les loups* ou, Mesdames les brunes, de vous lancer dans *la guerre des poils*, guerre perdue d'avance prophétisera *Eli* - au premier blanchiment...

... qui peut néanmoins s'avérer utile en cas de suspicion de *travail au noir* !

Bon, j'espère que j'ai plus ou moins bien reconstitué le puzzle...

... maintenant c'est à votre tour de trouver d'autres pièces à assembler !

Revue-spectacles.com

La revue du spectacle vivant

PDF PRINT EMAIL



LA TERRASSE

Le journal de référence des arts vivants
été 2012

THÉÂTRE DES 3 SOLEILS

CHANSON / **NOGA** AVEC **PATRICK BEBEY**

NOGA

Nouveau spectacle de la chanteuse, auteure et compositrice suisse aux origines plurielles (Israël, Allemagne, Ukraine...) qui, avec gourmandise et pudeur, défend une chanson ouverte sur le monde.



© Fabienne Muller

« Elle a cette ambiguïté délicieuse de la femme qui se poudre le nez pour ensorceler ou abaisse toutes ses cartes au poker pour crucifier... » a dit d'elle la romancière Katherine Pancol.

A l'instar de son compatriote Sarclo (lui aussi présent dans le Off cette année), Noga est une de ces représentantes de la scène chantante helvète qui sait faire mentir les clichés d'un pays qui n'est pas toujours, loin s'en faut, lisse, fermé et coincé. Forte de cinq albums où dominant les climats jazz (la Dame a enregistré avec des peintures nommées Kirk Lightsey, Sangoma Everett ou Ricardo del Fra), dont un dernier opus savoureux intitulé « Miel et Poivre », Noga dessine de son piano (paroles et musique) un monde chaleureux et tendre, où l'humour voire la truculence croisent volontiers des questionnements et tourments plus secrets. Dans ce nouveau spectacle intitulé *Chanson puzzle, musique parfumée aux sons du monde*, davantage habité par l'esprit de l'improvisation et les sonorités africaines, elle poursuit ses échanges musicaux avec son fidèle complice Patrick Bebey (piano, senza, flûte Pygmée, etc...), fils du grand chanteur camerounais Francis Bebey.

J.-L. Caradec

Avignon Off. Théâtre des 3 Soleils.

4 rue Buffon. Du 7 au 28 juillet à 21h30.

Tél. 04 90 82 25 57 et 04 90 88 27 33.

NOGA représente la Suisse à Londres

MUSIQUE | 28 février 2012
Rédaction online

Dans le cadre de la fête de la Francophonie et à l'approche des Jeux Olympiques de Londres, l'OIF s'associe à plusieurs ambassades pour lancer un gros événement sur Trafalgar Square le 17 mars 2012, qui vibrera dans un esprit festif de festival.



En présence du Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie SE M. Abdou Diouf, ancien Président de la République du Sénégal, près de 50 000 personnes sont attendues. Parmi les nombreux artistes invités, la chanteuse Noga représente la Suisse.

www.institut-francais.org.uk/musicenfrancais

NOGA

Née à Genève de père israélien et de mère allemande, Noga représente une Suisse francophone et plurilingue, accueillante et ouverte sur le monde. Elle fait de la musique comme elle fait la cuisine, en mariant les épices; alors les sons voyagent, la chanson se parfume au jazz et à la world, avec un zeste d'improvisation vocale et une pincée d'interaction goûteuse avec son public.

Chanson «adulte», paraît-il. Elle préfère dire «de petite fille qui a grandi», qui avance en chantant face à l'ombre. Noga joue en effet sur des résonances positives, des notes toutes pleines d'humanité qui accélèrent l'énergie et font des étincelles dans le brouillard. Une façon très personnelle de canaliser la lumière en chansons pour éclairer le quotidien.

- www.myspace.com/nogaspaces
- Dernier album: Miel&Poivre/Poivre&Miel. SwissDistrib: Harmonia Mundi. WebDistrib: Believe.
- Booking: booking@catalyseontour.com

Fête de la francophonie sur Trafalgar Square

La Journée internationale de la Francophonie a lieu chaque année à l'approche du 20 mars 2012, depuis la création en 1970 de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), regroupant aujourd'hui 75 états membres. Une manière d'augmenter la visibilité de la Francophonie et ses valeurs d'ouverture, d'échange et de respect entre les peuples.

Dans ce cadre et à l'approche des Jeux Olympiques de Londres, l'OIF s'associe à plusieurs ambassades pour lancer un gros événement sur Trafalgar Square le 17 mars 2012, qui vibrera dans un esprit de festival. Près de 50 000 personnes sont attendues!

Programme des concerts: toute la journée des concerts gratuits qui font voyager à travers l'espace francophone!

www.institut-francais.org.uk/musicenfrancais

Partagez cet article:

Recommander 1
 Tweeter 0
 +1 0



Articles récents

Le National veut hors casinos
TOURNOIS DE POKER

Caran d'Ache au
CINÉMA | 27 février 2012

Rachel Mwanza
Festival international Berlin
CINÉMA | 22 février 2012

Je fais ce que je v
CRÉATION | 21 février 2012

Rendez-vous cré
AGENDA | 20 février 2012

Poya, de François
EXPO | 20 février 2012

Bonheur en boît
DIVERTISSEMENT |

SHIS
CONCOURS BIO-P

Participez et
gagner un c

JE TENTE MA

Suppléments partenaires

La de
Intern
Malad
Suisse

SANTÉ BÉBÉ



MODE

Nos 3 stylistes aux Fashion week

NOGA est originaire de la Suisse. C'est une nouvelle artiste bourrée de talent. Elle est une chanteuse qui se place bien dans la lignée de ces créateurs et créatrices qui ont décidé de franchir les frontières helvétiques pour le plus grand plaisir de nos oreilles. On savait que le renouveau de la Suisse chantante existait mais, jusqu'ici, il était surtout question de chanteurs :



La pochette de l'album de Noga

Pascal Rinaldi, Thierry Romanens, Zedrus, Simon Gerber, K ou Marc Aymon par exemple. Et puis voilà que les filles s'y mettent aussi. Avec, entre autres, Lorraine Félix et, ici, NOGA.

Sa biographie officielle nous apprend qu'elle est née en Suisse de parents venus d'Israël. Et qu'elle a d'abord dû convaincre les autorités parentales qu'elle pouvait être avocate avant d'assouvir sa passion pour la musique, le théâtre et la chanson.

Ayant acquis une formation classique et jazz au conservatoire, elle a composé tous les titres de son album. Elle signe aussi bon nombre de textes qu'elle a écrit seule ou en partage. Deux histoires sont également le fruit du travail de Kent et de Zedrus... du beau monde !

Vocalement, Noga nous emmène très vite dans son univers particulier. La voix est assez haut perchée et nous balade tantôt du côté de Véronique Sanson (*Rêver avant l'heure*) ou encore chez Lynda Lemay. Mais il y a des surprises comme cette extravagante chanson intitulée *Figaro* où l'on retrouve les meilleures intonations d'Emily Loizeau, d'Olivia Ruiz ou même de Carmen Maria Vega.

Musicalement, les chansons de Noga ne sont pas simples. Leur structure est très personnelle et traduisent une musicalité plutôt exigeante sur laquelle les textes doivent être ciselés. Mais les chansons sont loin d'être rébarbatives pour autant car leur équilibre parfait les rend très plaisantes.

D'un point de vue littéraire, toutes les chansons de l'album ont leur signifiant. Les thèmes sont divers en étant parfois sérieux ou parfois futilement agréables. Tout cela fait de cet opus un ensemble varié de chansons à écouter. Il y est question de la confiance en soi (*Oser*), de l'étrange histoire d'un changement de sexe (*Peuplu*), des maisons de retraite antichambres de l'éternité (*C'est comment*), d'une mignonne et charmante *Guerre des poils* sur fond de vieillissement annoncé ou encore d'un savoureux dialogue avec un pèse-personnes (*Ma balance*).

Pour conclure, je décernerai une mention spéciale à la chanson *Les loups* qui fait un joli clin d'oeil à Reggiani. Mais le sujet est ici plus large tant il est vrai qu'au bout du compte l'homme est d'abord un loup pour l'homme.

Le Progrès, 24 octobre 2011

Toute la gourmandise de Noga distribuée au public de l'Imprimerie

Noga en concert, c'est un moment magique ! Entre son jazzy et musique world, la belle



■ La tendresse et l'amour de Noga ont comblé les auditeurs de l'Imprimerie, samedi soir. Photo Annie Perger

se balade et se rend accessible. Et son don d'émerveillement, elle le partage. Nait alors, dans ce petit théâtre de l'Imprimerie, une vraie complicité entre la grande chanteuse blonde venue de Suisse et le public au plus près de la scène.

Elle a la voix, la gourmandise, l'humour... Elle épice, distille, saupoudre un peu de positivisme au fil des titres qu'elle n'enchaîne pas sans communiquer avec les auditeurs. Dans le théâtre même, elle avait fait le nécessaire afin que chacun se sente à l'aise, et c'est une douce odeur (de *Miel et poivre* ? Titre de son dernier album) qui a

accueilli les spectateurs.

Nu-pieds sur la scène, accompagnée de deux musiciens-chanteurs, Noga a fait résonner un « Doum-doum » tout doux, des claquements de doigts, des minis percussions entre scène et salle. Parfois au clavier, parfois debout au micro, elle sourit, elle parle et tisse le cocon de son univers dans lequel elle invite les gens.

« Tout au long du sablier qui s'écoule à 100 à l'heure, il ne faudra pas oublier de rêver avant l'heure », chante-elle. L'ancienne avocate a bien fait de tomber la robe pour le micro. ■



Au centre, une participante improvise un solo, soutenue par le groupe.

Entrez dans la ronde de chant

La musicienne genevoise Noga propose un espace où l'on se rencontre pour échanger et partager des sons, le tout sans paroles (ou presque).

Trente personnes, le cou tendu en avant, attendent avec impatience de recevoir leur «motif musical» (mélodie cadencée par un rythme répété en boucle). Des groupes se forment et entament une rengaine plus ou moins rythmée. Très vite, chacun claque des doigts, se balance, avant de carrément frapper des mains et danser.

Les cercles de chant? «Je les ai découverts il y a une dizaine d'années, lors d'un concert de Bobby Mc Ferrin. Il y avait une

telle qualité d'écoute, de partage... J'ai immédiatement été enthousiaste! Je suis partie me former, d'abord avec lui, puis plus récemment avec Rhiannon, une artiste remarquable qui travaille avec lui », raconte Noga.

Un enthousiasme contagieux

Son enthousiasme à elle, débordant, a rapidement été contagieux, lorsqu'elle a ouvert son cercle à Catalyse, à Genève.

Cette association, dont Noga est présidente, soutient la créativité et l'expression authentique, notamment en organisant des cours et des ateliers (chant et théâtre) dans ses locaux situés aux Eaux-Vives.

Une fois par mois, ils sont entre dix et trente à se lancer, pour certains timidement, pour d'autres à pleins poumons. «Il faut que vous puissiez entendre votre voix tout en écoutant le chœur», dit-elle à l'assemblée. Ce soir-là, comme la plu-

part du temps, les femmes sont majoritaires et proviennent d'horizons très divers, de l'étudiante à l'expatriée, musiciennes confirmées ou débutantes. Mais les hommes sont aussi là, pour compléter la réelle mixité de l'ensemble. On entend d'ailleurs des voix basses dans l'harmonie.

«J'aime ce mélange entre les habitués et les nouveaux. Les uns soutiennent et encouragent les autres qui apportent un motif ou un rythme inhabituel. C'est enrichissant.» Parfois, confie-t-elle, cela peut même être une source d'inspiration pour ses propres compositions. Ses musiciens sont drillés et effectuent régulièrement l'exercice lors de leurs répétitions.

Noga a désormais l'aide de Frédéric Thierstein, batteur et musicien professionnel. «Je leur apporte la conscience du rythme, pour amener l'improvisation plus loin.» Ses «qong-chi-ka-chi» en battant la mesure provoqueront bien des fous rires, mais l'on se rend compte que ça y est, on est capable de faire de la batterie vocale!

«Le but est d'enlever le jugement intérieur»

On chante. D'abord bouche fermée, timide, et puis on se sent porté par le groupe, on se surprend à pousser un peu la voix, à échanger des coups d'œil complices avec d'autres. Pari gagné: «J'aime les «circle song», car ils demandent de la générosité, et c'est comme une marche à la montagne, certains marchent plus vite que d'autres, mais tout le monde se retrouve au sommet», explique Noga. «Le but est d'enlever le jugement intérieur, qu'on peut avoir sur soi ou sur les autres, être juste dans l'instant présent», ajoute Frédéric Thierstein.

Lorsqu'on doit (enfin, personne n'est obligé à rien) inventer une mélodie, il faut prendre le temps de la transmettre aux autres, tout en affirmant sa position. «Cela demande de l'humilité de suivre l'autre, même si ce qu'il propose n'est pas conventionnel ou paraît ennuyeux», note la chanteuse, qui anime aussi des «circle song» pour des handicapés, des moments inoubliables.

Quand les voix s'assemblent, l'émotion est grande, les gens se lâchent, le temps n'a plus d'importance. «On a envie d'aller à l'essentiel, on est désinhibé. Il y a une sensation physique dans le cercle, on tient la musique ensemble», glisse Frédéric Thierstein. C'est vrai, il n'y a aucun instrument et pourtant l'espace est rempli de musique. Il fait chaud, on se relaie pour souffler pendant que les



Noga (portrait) et Frédéric Thierstein (à g. en rouge) coaniment les ateliers vocaux.

autres continuent. Les deux heures ont filé avant même qu'on s'en aperçoive.

L'impression d'être dans une bulle

En fin de séance, couchés sur un tapis à écouter et ressentir le chant des autres, on a l'impression d'être dans une bulle. Le retour chez soi, après, s'effectue avec cymbales et violons imaginaires, impossible de ne pas fredonner ou même chanter dans la rue.

Mélanie Haab
Photos Magali Girardin

Infos et dates sur: www.catalyse.ch et www.myspace.com/nogaspace
Le prochain «circle song» aura lieu le jeudi 1^{er} décembre.

Des bienfaits de l'improvisation

La première réaction des gens, lorsqu'on parle d'improvisation, c'est: «Ah moi jamais!» Se retrouver sur scène, les mains et la tête vides, devant un public attentif, peut effrayer. Pourtant, que ce soit pour du théâtre, du chant, de la musique ou d'autres choses encore, se laisser aller et ne plus craindre le jugement des gens apporte des bienfaits. Lesquels? Pêle-mêle, la maîtrise de soi, la conscience de son corps, celle d'appartenir à un groupe, le développement de la spontanéité et du sens de la repartie. Ou, pour le chant, l'apprentissage de la technique vocale, de la respiration, le développement de l'oreille musicale, le tout sans la pression de devoir apprendre une partition par cœur. Un seul mot d'ordre: osez!

matones entre les équipes dans
une excellente ambiance, un seul
bémol lors de cette animation le

20 07, 20 0
Classement : 1. Tout sur D'AMS ;
2. Keep Cool ; 3. Borrül ; 4. Vamos

MUSIQUE

Noga, une étoile du matin à La Fabrique



Noga devant La Fabrique / Photo Marie-Claudine Verrier

Retenez bien son nom, Noga (étoile du matin en hébreu) s'est fait remarquer dans plusieurs concerts de la francophonie. Suisse, musicienne compositrice, Noga est chanteuse à textes, chanteuse jazzy, chanteuse jazzy-world comme elle aime à se définir, en nomade de la musique. Des études de droit, juste le temps d'être avocate et depuis toujours mener en parallèles des études en théâtre, des études musicales en classes du conservatoire. Cours légèrement atypique, mais qu'on ne s'y trompe

pas : sa voix de belle amplitude caresse graves et aigus avec aisance, s'amuse, vocalise, singe parfois les divas pour le fun, sait rythmer groove. Son dernier album « Miel et Poivre » balance bien, les chansons sont autant de textes concoctés avec humour et tendresse, et l'orchestration (guitares cuivre batterie et percussion) dynamique. Mardi soir, à La Fabrique, Noga entourée de deux musiciens au clavier à la batterie, a puisé largement dans « Miel et Poivre » pour le plus grand plaisir du public.

Jeudi 14 juillet 2011

LE PROGRES



■ Concert

Noga est « Miel & Poivre »

Francophone, puisque venant de Suisse romande, parlant parfaitement plusieurs autres langues, Noga représente cette Suisse internationale et sans doute de « la chanson qui donne à penser ».

Née en Suisse de parents venus d'Israël, Noga « tombe en musique » toute petite, mais ne peut convaincre sa famille de la laisser suivre cette voie. Elle devient avocate, ce qu'on attend d'elle mais se forme parallèlement au conservatoire (classique et jazz) et explore les outils de « body mind ». Elle quitte le barreau dès qu'elle le peut, direction chanteuse et comédienne...

S'en suivent des tournées qui lui ressemblent, théâtre ou chanson, belles salles ou petits lieux, en Suisse et surtout en dehors (Israël, France, Belgique, Canada). Petit à petit, elle se forge un style, une façon de composer, de mêler les influences, de faire sonner son piano, de construire une relation très proche avec son public, à qui elle propose un répertoire que certains qualifient, à son grand étonnement, « d'adulte ». Elle vérifie et trouve cette définition sur Wikipédia : « triple A : Adult Artist Alternative »... Sous ses airs de ne pas y toucher, et son humour à l'épreuve du feu, ferait-elle de la chanson qui donne à penser ? En passant, elle crée aussi une école de chant et une association qui soutient l'expression authentique [www.catalyse.ch]. Où qu'elle aille pour un concert, elle propose d'ailleurs d'animer des ateliers circle soNg* (so Noga), qui nourrissent son goût des échanges humains, histoire d'essayer de vivre



en harmonies. C'est très naturellement qu'elle demande à Stuart Bruce, un Anglais qui aime les cloches, la montagne et les montres, et qui regarde le ciel en se posant tout plein de questions, de réaliser son nouvel album.

Le 22 octobre à 21 h à L'Imprimerie 22 rue Claude-Drivon à Rive-de-Gier. 8 et 11 E. Rens. : 04 77 83 46 35.

Chouette ambiance à La Meuse grâce à Noga

Un moment magique, bien dans l'esprit des Aralunaires (qui se terminaient dimanche), a eu lieu dans les bureaux arlonais de votre journal, hier après-midi. Dans le cadre de ce Festival, des artistes se produisaient dans des lieux insolites. Les bureaux de La Meuse Luxembourg accueillirent la chanteuse suisse, Noga. Elle est arrivée avec son équipe, peu avant 15h, alors que personne n'avait encore poussé la porte de nos bureaux. Mais, alors que certains songeaient à annuler, les premières personnes sont arrivées. Il n'en fallait pas plus à Noga pour proposer quelques chansons, en apéritif de son concert en ville. Accompagnée de Patrick Bebey, elle a fait chanter et danser la quinzaine de personnes finale-

ment présentes, dans une ambiance très chaleureuse en interprétant "Genève tranquille" puis un morceau très entraînant, "Figaro" pour terminer par la très drôle "Ma balance".

Des chansons, "pleines d'épices" dit-elle, "des regards sur le quotidien" dont elle écrit les musiques. Les paroles aussi mais avec la complicité de Kent et Bettina Vernet. C'est par l'intermédiaire de celle-ci, rencontrée aux Francofolies de Spa, qu'Annie Gaspard, une des chevilles ouvrières des Aralunaires, a fait venir "La Caravane, accélérateur de talents" à Arlon. Noga fait partie de cette fameuse caravane. Public et journalistes de service étaient ravis de ce petit croquet, très sympa, par notre rédaction. «

M.D.



Ça déménageait hier après-midi dans nos bureaux ■ MARC DURANT



Noga (au centre): une artiste talentueuse et chaleureuse

■ M.D.

Nomade par goût des voyages et de la découverte, Noga l'est aussi par la force des choses. Des travaux dans sa maison l'ont poussée hors du nid. Pour quelque temps elle vit chez sa mère et – pour nous – investit la cuisine de Catalyse, une école de chant, d'expression théâtrale, de musique, centre d'expression qu'elle pilote, anime, enchante. Alors, elle squatte la cuisine du staff, histoire de préparer, raconter, réinventer un succulent gâteau dans une ambiance correspondant bien au titre de son dernier disque, *Miel et poivre*, entre douceurs et piquant.

Cette recette transmise par sa mère est un incontournable des anniversaires, un classique qu'elle a précieusement inscrit dans un petit carnet des délices, où elle note surtout des desserts depuis 1981. Elle raconte que, petite fille, avec ses sœurs, c'était à qui revenait la première de l'école pour avoir la chance de lécher les ustensiles de cuisine. Depuis, les fillettes ont grandi et poursuivi la tradition. Aujourd'hui, ce sont les deux fils de Noga – âgés de 12 et 15 ans – qui se dépêchent de rentrer des cours pour ne pas en perdre une miette.

Les doigts pleins de chocolat, la grande Noga se marre: «Ça va faire rire toute ma famille que je prépare un gâteau. J'adore cuisiner, mais je souffre d'un complexe. Je suis une perfectionniste qui adore l'imperfection.» Et puis, elle ajoute que son mari est un dieu en cuisine, à qui tout réussit. Au point d'en devenir énervant, même qu'elle s'est réjouie lorsqu'il a raté – une seule fois – un plat. Mutine. Malicieuse. «Des jours, il m'agace, alors j'écris des chansons.» Eclats de rire. «Je suis une petite fille qui s'amuse...»

Une petite fille de 49 ans, qui aurait pu poursuivre une prometteuse carrière d'avocate. Mais au droit bancaire et aux questions de propriété intellectuelle, elle a préféré le chant, la musique, le théâtre, la scène. Et s'est lancée au tour d'une tournée en Israël.

Non sans risque. Non sans surprise. Elle croyait quitter un monde de requins, a débarqué dans un univers où nagent aussi des prédateurs. «Mon besoin de créer était plus fort, se souvient-elle. Cependant, ➔

Secrets de cuisine

Quel est votre plat préféré?

Le foie de veau aux oignons, l'escalope de veau panée, le riz au lait à la cannelle et au sucre, les délicieuses pâtes de mon mari et le thé à la menthe.

Avec qui aimeriez-vous partager un repas?

Avec mon père que j'ai perdu en janvier de l'année dernière.

Qu'avez-vous toujours en réserve?

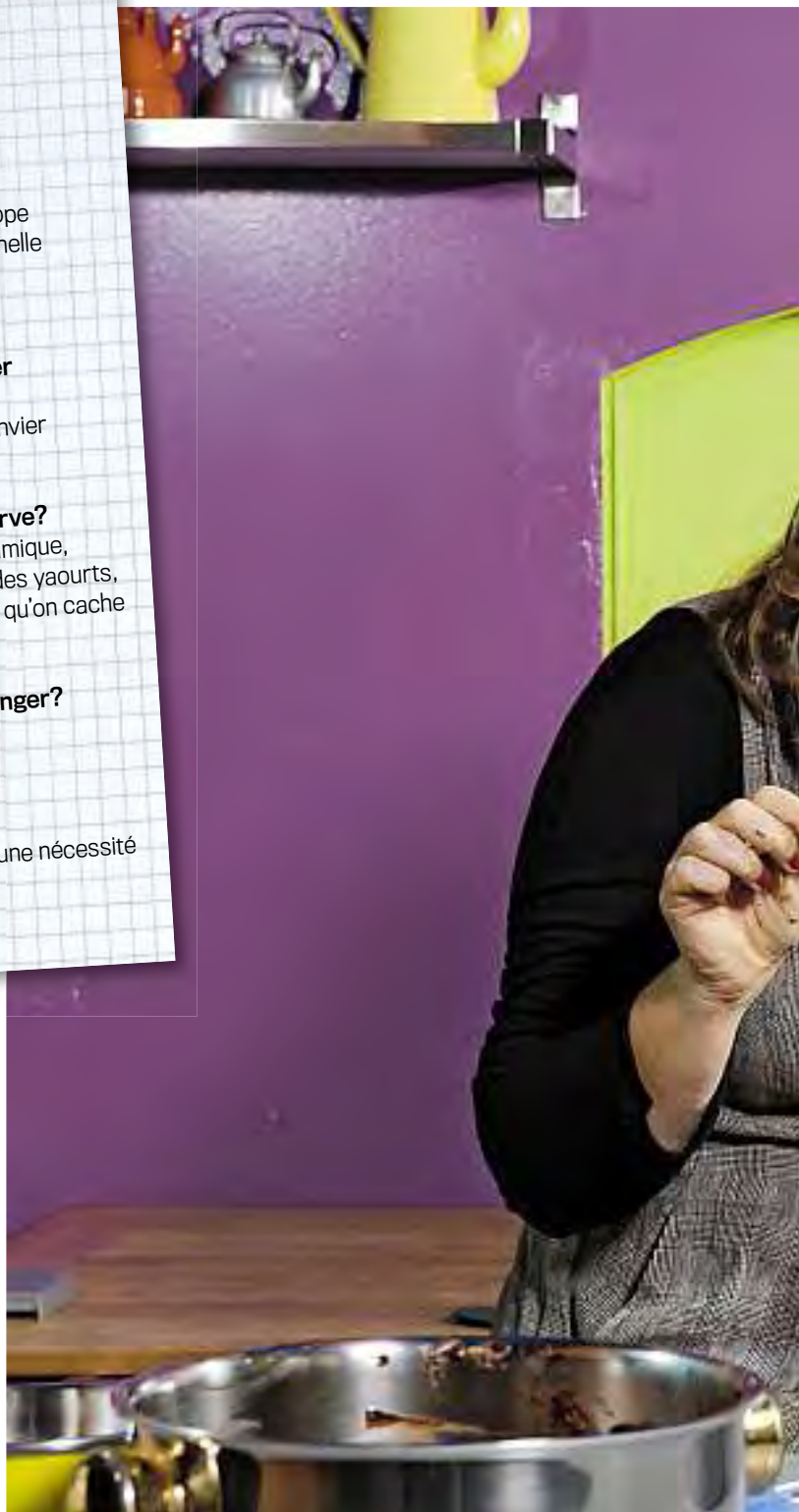
De l'huile d'olive, du vinaigre balsamique, du lait, du parmesan, des fruits, des yaourts, des petites tomates, du chocolat qu'on cache à tour de rôle.

Que ne pourriez-vous pas manger?

Du cheval, j'aime trop cette bête (elle a pratiqué de l'équitation).

Cuisiner pour vous, c'est:

Créer, transmettre, c'est aussi une nécessité quotidienne, au contrat voulant qu'à la fin il y ait à manger.



Noga, la gourmandise à

Alors qu'elle était brillante avocate, la Genevoise a quitté le barreau pour se consacrer à la musique. gâteau au chocolat, une recette très famille.



Noga: «J'adore cuisiner mais je souffre d'un complexe. Je suis une perfectionniste qui adore l'imperfection.»



AJOUTER le sucre vanillé, la poudre à lever et les noisettes.

FAIRE fondre lentement le chocolat au bain-marie.

INCORPORER les blancs d'œufs montés en neige.

VERSER la pâte dans le moule.

l'état pur

Pour fêter la sortie de son cinquième album, elle concocte un délicieux



➔ la perte de reconnaissance sociale était difficile à accepter. On m'appelait «Maître» à longueur de journée. Puis, du jour au lendemain, j'étais seulement une artiste qui devait faire ses preuves.»

Depuis, elle s'efforce de regarder vers l'avant, guette la lumière susceptible de jaillir de chaque imperfection. Donne des impulsions, démarre des projets. Pas étonnant pour une femme dont le prénom signifie «Etoile du matin» en hébreu.

Elle aime l'impro, elle se méfie des étiquettes. Les disquaires ont d'ailleurs du mal à la classer. Chanson française? Oui, sauf que Noga est aussi à l'aise à parler, chanter et composer dans d'autres langues. Petite, elle parlait français avec sa sœur, hébreu avec ses parents, «mais en anglais dès que la discussion devenait sérieuse». Sans oublier l'allemand, la langue de sa mère. «Le mot est réducteur, estime-t-elle. Il faut sentir la vibration des mots, être attentif à leurs sons, leurs couleurs.»

Noga est insaisissable. Ses textes le sont pour les programmeurs de musique qui les classent dans la catégorie «chanson pour adultes». Noga rit. Un peu jaune. Car il n'y a rien de déconseillé aux jeunes dans ses chansons.

Mais il est vrai que résonne un côté cabaret, spectacle, théâtre. Et puis, ses chansons sont exigeantes. Pas question de les écouter seulement d'une oreille. Ses compositions surprennent, titillent, font sourire, émeuvent. Il faut se plonger dans l'univers nogaien plein de pep et de bonne humeur.

Sa chanson, elle la décrit comme jazzy, pray and love. Parce que le plaisir est important, qu'elle y glisse un esprit de gratitude, qu'elle aime la verticalité, l'ancrage, l'ouverture. Elle croit à la magie de l'amour, à l'addition de deux êtres qui donnent trois. «Je me promène le cœur ouvert. J'aime, donc je suis, je chante, donc je suis.»

Enthousiaste, curieuse, pleine de doutes. «Mon pianiste m'appelle Mrs Doubtfire, pour le mélange de doute et de feu. Le doute, j'en ai fait un compagnon de route.» Un chemin pas tout tracé, avec des pentes, des virages, des bifurcations, sur



«J'aime les choses qui font du bien au cœur et à l'âme.»

lequel elle galope, s'emballe. «J'ai toujours voulu avoir le beurre et l'argent du beurre... le laitier et la vache avec!» Noga rigole. Généreuse, heureuse.

L'étoile demande parfois la lune, mais sait apprécier les choses simples. «La simplicité reste compliquée, c'est d'ailleurs ce qu'on recherche en musique. Moi j'aime les choses qui font du bien au cœur et à l'âme.» Comme son dessert chocolaté, si bon qu'une tranche ne suffit pas. «Mon gâteau ne fait pas grossir, rassure-t-elle. Il est plein d'amour.» Sa ligne, elle n'y fait pas attention. «J'aime trop tout, mais j'ai envie de me sentir bien, c'est une question d'équilibre.»

Gourmande en cuisine, gourmande dans la vie, gourmande tout court. «Dans ma famille, on adore manger.» Ses yeux s'embrument lorsqu'elle raconte son habitude de tenir la main de son père à table. Son père s'en est allé, il lui manque. Fidèle à son habitude, l'artiste regarde devant. Se souvient des choses positives. «Les repas sont des moments où l'on parle à table, où l'on s'engueule. C'est vraiment une fête.»

Laurence Caille
Photos Thierry Parel

Gâteau au chocolat

Selon la recette de la mère de Noga



INGRÉDIENTS POUR ENV. 12 PARTS

beurre et farine pour le moule
6 œufs
200 g de sucre
200 g de beurre mou
1 sachet de sucre vanillé
1 sachet de poudre à lever
200 g de noisettes moulues
200 g de chocolat noir, p. ex. crémant
1 tasse d'espresso d'env. 0,5 dl
1 pointe de couteau de sel

PRÉPARATION

1) Beurrer et fariner le moule. Casser les œufs en séparant les blancs des jaunes. Réserver les blancs au frais. A l'aide d'un fouet électrique, travailler les jaunes avec le sucre en mousse pendant env. 2 min. Ajouter le beurre et continuer de travailler jusqu'à ce que le mélange blanchisse et soit crémeux. Ajouter le sucre vanillé, la poudre à lever et les noisettes. Faire fondre lentement le chocolat au bain-marie. Y verser l'espresso, mélanger et ajouter à la pâte en remuant. Monter les blancs d'œufs en neige avec le sel et les incorporer délicatement à la pâte.

2) Préchauffer le four à 180 °C. Verser la pâte dans le moule préparé. Faire cuire env. 50 min au milieu du four. Laisser tiédir le gâteau dans le moule.

Suggestion

Remplacer les noisettes par des amandes moulues.

Préparation: env. 20 min;
cuisson au four: env. 50 min

Valeur nutritive

Une part, env. 7 g de protéines, 33 g de lipides, 29 g de glucides, 1800 kJ / 440 kcal



De savoureuses
recettes sur
www.saison.ch

Pour s'abonner: 0848 87 7777,
abonnements@saison.ch
(39 fr. seulement pour
12 numéros)

NOGA

Miel & poivre

[GoElan]



Aperçue sur le off inventif du festival Alors... Chante !, rayonnante et infati-

gable, Noga continue de nous étonner avec ce cinquième album. De ce nouvel opus ressort la même bonne humeur, la même humanité. Noga a cette fraîcheur qui déroute, une envie infinie de se faire plaisir. Mais sous l'apparence optimiste d'*Oser* ou l'humour de *Ma balance*, c'est la vie qui s'expose avec ses bons et ses mauvais jours. Et finalement quand trop d'insouciance tombe à plat, c'est dans l'émotion que Noga touche le plus, quand elle emprunte les mots de Zedrus, autre suisse atypique dans *Rêver avant l'heure* ou ceux de Kent dans *Genève tranquille*. Côté musique, elle aime épicer ses mots, de miel et de poivre certes, mais aussi de jazz, de musiques orientales, glanées dans ses multiples voyages. Noga, ou quand la Suisse s'éloigne des poncifs.

www.myspace.com/nogospace

Audrey Lavallade



← [\[Blog\] Fresh New Sound – Saison 2](#)

[FNS#085 : Courir Les Rues – Catastrophe personnelle](#) →

FNS#084 : Noga – Ma balance et moi

December 9th, 2010 by Thomas · No Comments

Noga nous vient de Suisse, chante en français et avec humour et audace, met en scène la vie de tous les jours à travers ses paroles décalées et poétiques. Une Castafiore des temps modernes, sans ses bijoux, tantôt au piano, tantôt accompagnée d'une guitare ou d'une contrebasse, qu'on retrouve avec cette chanson, un hommage douteux (et toujours humoristique) à son père personne. A voir demain sur scène à Paris dans le cadre du festival [Only French](#).



Découvrez l'artiste Noga

01/11/2010 à 15h06 - mis à jour le 01/11/2010 à 15h23

Publié par **MrMoi**

Apprendre

1961- Je nais dans une famille Bobo avant l'heure. Ma mère a fui Berlin quand il était encore temps, mon père la séduit en Israël, ils s'embarquent pour la Suisse pour chercher fortune et me fabriquent quand ils sont bien installés. Donc, j'ai de la chance : je grandis dans un joli cadre. Je fais des études de droit et je deviens avocate, tout en suivant en parallèle les classes du Conservatoire. J'abandonne le barreau dès que je peux, direction chanteuse et comédienne. J'explore aussi les outils de body mind et je continue encore aujourd'hui à me former dans ce sens.

Découvrir

Je me lance dans l'adaptation musicale d'un roman d'Amélie Plume et je deviens Plumette le temps d'une tournée en Suisse. Puis je pars en Israël pendant 6 mois jouer en création My Affair with Brecht.

Chanter

J'enregistre avec Kirk Lightsey, Sangoma Everett, Ricardo del Fa et Simon Beletty une adaptation des airs de Kurt Weill, Kurt Weill Jazz Songs – Noga & Quartet. C'est signé par Sony Classical !!! Après ça, on peut bien me dire ce qu'on voudra, je m'accorde le droit d'aller vers ce que j'aime vraiment : la chanson.

Partager

Je rentre à Genève. Zut, il n'y a pas de « laboratoire de créativité » par ici... Je me mets à la recherche d'un espace, d'une équipe. On fonde l'association Catalyse, on relève les manches... Peinture et paperasse ! Après un peu moins de 10 ans, on fait marcher aujourd'hui une école pour amateurs, que je dirige, un espace scène-résidence-programmation, plus notre «laboratoire à projets pour diffusion des artistes». Tout un programme ! www.catalyse.ch

Ramer

2006 - Création du label « Viser la Lune » et sortie de « Rien de Neuf sauf les Bulles », premier album enregistré au studio de Catalyse et album de mon « entrée en chansons ». Roland le Blevenec, à qui les projets en développement doivent beaucoup, me programme au Festival Voix de Fête... Et je rate mon rendez-vous avec les pros ! Le projet n'est pas mûr, je ne suis pas moi-même dans le groupe... Je rame encore aujourd'hui pour faire oublier cette période !

Diversifier

En marge de la « chanson », je me mets à travailler sur le premier album de la collection « NProject ». Pourquoi ? Pour composer une collection d'albums qui dessinaient en musique un trait d'union entre les hommes. Rien que ça ! Le propos est de demander à des artistes venant d'horizons différents de se retrouver pour donner à des chants et à des prières traditionnels un son qui dépasse le particulier et touche à l'universel. Le mystérieux « NProject.1/Berechit », réalisé par l'énigmatique Ed Lyve, paraît chez Viser la Lune. On profite du passage de Jean-Jacques Perrey et Claude Chazam pour baptiser l'album avec eux. J.J. Perrey, ça vous dit quelque chose ? C'est le père de la musique électronique, un Français, inconnu dans son pays mais célébré par des générations de musiciens à travers le monde.

myspace.com/nprojectonmyspace

Au fait... « NProject.1 » est en hébreu... J'en profite pour rappeler en passant que, sur 200 millions de personnes parlant français sur notre jolie planète, 65 millions seulement sont français... Tous les autres communiquent naturellement, depuis leur naissance, en français ET en plusieurs autres langues. Pour beaucoup, l'avenir de la langue française se trouve donc dans la diversité, qui devient une référence et une valeur culturelle commune. A quand le français compris comme un choix, et non comme un signe d'allégeance à la France, culturelle, politique, etc ?... Mais je m'égare...

LONGUEUR d'ONDES

octobre 2010



NOGA

"Miel & poivre"

(GoElan)

Chanson "épicée" précise la Suisse Noga. Un titre bien trouvé pour cette autodidacte qui peut aller dans tous les sens musicaux (l'excellent *N Project* c'est elle). Et elle ne se gêne pas pour tout explorer dans cet album ! L'humour en priorité avec *Ma balance* ou le farfelu *Figaro* : rapport au corps et l'œil des autres. Car sous le vernis, apparaissent bien vite des thèmes profonds tournant autour des mal-être de la vie, comme dans *Peuplu* où l'enfant va jusqu'au transformisme chirurgical pour être aimé de ses parents... Ce qui est confirmé par le *Mantra* final qui apprend à s'aimer soi-même. Apparemment Noga a travaillé sur elle, car son disque gracieux rayonne d'ondes positives. Mais le registre qui lui sied le mieux reste l'émotion pure avec *Genève tranquille* (Kent), *Rêver avant l'heure* (Zédrus), *Les loups* (et son clin d'œil à Reggiani) et le frissonnant "*Mort au fait c'est comment ? Pas pire que mort-vivant dans ces grands mouvoirs blancs puants d'espoir puants...*"

myspace.com/nogaspacespace **Serge Beyer**

// Noga - Miel & poivre



noga

Douces comme le miel et piquantes comme le poivre. Voilà comment nous pourrions présenter les titres de la chanteuse suisse Noga. Mais ce serait rester un peu simpliste. Car pour celle qui a osé quitter son métier d'avocate pour consacrer sa vie à la musique et à la chanson, il y a beaucoup plus que cela dans les morceaux épicés qu'elle nous propose. Il y a toute la passion et tout l'a-

amour de la vie et de la musique qu'elle veut nous faire partager. Des rencontres, des collaborations, des instants de vie qu'elle nous livre comme des petites bouchées à déguster.

www.myspace.com/nogaspacespace

NOGA**Miel et Poivre**

Voilà un parcours très atypique pour la Suisse Noga. L'ancienne avocate genevoise a quitté le barreau pour vivre sa passion, la musique et la chanson jazz world il y a quelques années déjà. «Miel et Poivre», son cinquième album, est un cocktail épicé et métissé, s'inspirant de ses racines proche-orientales, de la formation jazz qu'elle a

sui vie aux Etats-Unis et de sa vie de nomade aux quatre coins du monde. Noga aime parler, conter, raconter avec des images naïves ou profondes. Tantôt solaires et humoristiques, tantôt lunaires et obscures, ses chansons prennent parfois la forme de cartoons américains des années 50. A découvrir en concert le 7 octobre à la Maison Sous Gare. www.myspace.com/nogaspacespace

NOGA

Elle a toutes les énergies du monde, l'ancienne avocate genevoise qui a quitté le barreau pour chanter, créer, s'amuser, rêver sur des rythmes jazz world.

«**Miel et poivre**», son cinquième album, est à l'image de cette «rebelle qui voit la vie belle». Et qui ose être elle-même. Avec des chansons piquantes servies par une voix délicieusement sexy. «Les loups», «Vide mondain», «Genève tranquille», etc.

Noga, aux racines proche-orientales, donne du pep à la Suisse au quotidien.



Une chanteuse tout miel

Tribune de Genève, 14 octobre 2010

Entre jazz et classique, la Genevoise Noga présente son nouvel album en concert d'appartement, dimanche à Carouge

Fabrice Gottraux

Son univers de chanteuse est *Miel & poivre*. Comme son dernier disque, fait de ballades enchanteresses délivrées entre jazz et classique, contrebasse, clavier et percussions. Un monde de sons qui caressent, qui piquent et qui grattent aussi. Les mots sont en anglais, en français et en hébreu - la langue de ses parents. A moins qu'il ne s'agisse - qui sait - d'une langue connue seulement de la musicienne genevoise...

Dimanche, Noga sera en «Chant'Appart» à Carouge, concert qu'elle partagera avec la jeune chanteuse Aliose. Petit rappel du principe: la prestation a lieu chez un particulier, il est donc préférable de réserver.

Mais revenons à Noga. Son parcours, déjà, étonnera plus d'un quidam. C'est après avoir pratiqué comme avocate dans le domaine des droits d'auteur qu'elle a décidé



Noga, en répétitions au Chat Noir au début du mois. La chanteuse genevoise livre cet automne un nouvel album, «Miel & Poivre», à déguster en concert de dimanche en Chant'Appart. PASCAL FRAUTSCHI

d'embrasser une carrière d'auteur, compositeur et interprète. Formée au Conservatoire, Noga tâtera longtemps de la comédie musicale. D'où ce goût immodéré pour le théâtre, dont elle se nourrit pour la scène.

Plutôt que de perdre son latin à chercher la reconnaissance à tout prix, la belle dame a pris le parti de se faire plaisir. D'évoluer, comme elle dit. Depuis le temps qu'elle

arpente les salles de concert, Noga a construit son nid: on la retrouve à Catalyse, en haut des Eaux-Vives, où elle anime des ateliers mariant pratique du chant et développement personnel, notamment le Circle Song, improvisation en groupe extrêmement ludique. Toutes choses que la musicienne a apprises, entre autres, avec le chanteur Bobby McFerrin.

Ludique, espiègle... Des termes

qui lui vont à merveille: «Là où je préfère travailler, c'est dans une chambre d'hôtel, triste si possible. Je me mets au lit, je me raconte des histoires qui font du bien, comme une petite fille avec ses poupées. Après, seulement après, ça devient sérieux!»

Chant'Appart, Carouge, dimanche, 5, rue du Centenaire, chez Ysa et Georges, 16 h 30. Rés: 079 358 92 88 ou 079 795 67 81 chantappart@voila.fr

Con
Joe
à C

On l'i
dand
regist
coup
80, l'i
au jur
et il a
nales
pas d
élec
taine
mour
cert à
festiv
Ve 15
Châte
Bonn
Fam
Ate
à La
Mais
quer e

Tribune de
Genève
15/10/2010

Ça vous tente? Nos suggestions quotidiennes

Noga et Aliose en Chant'Appart

Concert La 1re a la voix «Miel & poivre», humour compris, la seconde flirte avec les anges, frisson garanti. Le tout s'écoute dimanche en appartement. Réservez au 079 358 92 88 et au 079 795 67 81. Et non les numéros indiqués jeudi dernier! **F.G.**
5, rue du Centenaire, chez Ysa et Georges, dim 17 oct à 16 h 30





Derrick May, le Miles Davis de la techno, au D!

LAUSANNE. Un des pontes de la musique de Detroit pose ses valises demain dans le club de la capitale vaudoise.

Un vieux nanar oublié exhumé

LAUSANNE. La vie de Daniel bascule le jour où il se transforme en vampire. Il attaque toutes les femmes sur son passage. «Le sadique aux dents rouges», réalisé en 1971 par Jean-Louis Van Belle, est un coup de cœur du programmeur du LUFF, Julien Bodivit: «Ça fait plaisir de pouvoir montrer ces vieux films oubliés qui ne ressemblent à rien.»

LUFF

Demain 18 h 15, Salle Paderewski, Casino de Montbenon, à Lausanne, et dimanche 16 h 30, au Cinema Oblò, Lausanne. → www.luff.ch

C'est en 1987 que l'Américain commence à se faire connaître, sous les pseudonymes Rhythim Is Rhythim et Mayday. Dans la foulée, Derrick May fonde son propre label afin de promouvoir des artistes techno comme Carl Craig, Stacey Pullen, Kenny Larkin, et plus tard Aril Brikha. En 1993, il arrête toute production personnelle mais ne se retire pas pour autant de la scène musicale. Il fonde le Detroit Music Festival avec son ami Carl Craig et se lance dans une carrière de DJ. C'est donc derrière ses platines que le public du D! Club pourra découvrir ce grand



L'Américain fait partie de ceux qui ont inventé le son de Detroit. -DR

monsieur de la techno. Demain, c'est l'Anglais Errol Reid qui répondra présent. L'occasion de découvrir qui se cache derrière la voix des tubes «Nothing But Love»,

d'Axwell, ou «Last Forever», de Norman Doray. -SIM

Party

Ce soir, Derrick May, demain, Errol Reid, au D! Club, place Centrale, Lausanne. → www.dclub.ch

20 secondes



Noga la francophone

MONTREUX. L'ex-avocate proposera sa chanson jazz world demain dans le cadre du XIIIe Sommet de la francophonie. L'occasion de découvrir son 5e album, «Miel et poivre».

→ www.mx3.ch/artist/noga

Soirée en or massif

GENÈVE. Un violoniste électronique qui fait le bonheur des soirées tropéziennes, des bulles qui coulent à flots, un défilé de mode et la présence de personnalités romandes: voilà le programme de la 5th Mitico Party, demain soir au Gold & Platinum Club.

→ www.goldandplatinum.ch

PUB

www.20minutes.ch
 Ce soir dès 22h: suivez la finale de l'émission de télé-réalité de TF1 en direct et en live-TV sur 20minutes online. Et chattez en même temps avec vos amis de facebook et d'autres internautes.

Catalyse

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS



D.R.

**MAIS COMMENT CERNER
CET OVNI SUISSE
"ACCÉLÉRATEUR DE
TALENT" CONDUIT PAR
DEUX FEMMES DE CŒUR
ET DE TÊTE ? PEUT-
ÊTRE EN DONNANT LEUR
DÉFINITION : "STIMULER
L'IMAGINATION CRÉATIVE
(ET SES APPLICATIONS
POSITIVES AU QUOTI-
DIEN), ET DÉVELOPPER
LA CRÉATIVITÉ POUR
CATALYSER LES PRO-
CESSUS D'ÉVOLUTION."**

Catalyse, c'est un duo : Noga la chanteuse et Bettina la communicante. La première se définit comme une "chanteuse kichante 1peufusion-1peujazz-â1poilprès" ! En fait, elle fait de la chanson comme on fait la cuisine, en mariant les saveurs et en mettant les doigts dans le plat, parce que la gourmandise est un joli défaut et que la musique est une question d'épices. Y'a d'la voix, y'a du groove, y'a du sens et du son. Un poil d'impertinence, une touche d'élégance, et toujours la "vibration positive" qui fait briller comme une lueur dans la caverne des humains... "Ma mère a fui Berlin quand il était encore temps, mon père l'a séduite en Israël, ils s'embarquèrent pour la Suisse pour y chercher fortune... et c'est moi qu'ils ont trouvé au passage ! Joli cadre pour grandir ! Mais quand je veux faire de la scène, on me pousse vers le droit. Avocate, ça sonne... Alors je suis en parallèle les classes du Conservatoire et j'abandonne le barreau dès que je peux, direction la chanson et la comédie. J'explore aussi les outils de "body mind" et je continue encore aujourd'hui à me former dans ce sens. Je me lance dans l'adaptation musicale d'un roman d'Amélie Plume et je deviens Plumette le temps d'une tournée en Suisse. Puis, direction Israël pendant six mois jouer en création My affair with Brecht. Là, je suis plutôt jazz et j'enregistre avec Kirk Lightsey, Sangoma Everett, Riccardo del Fa et Simon Beletty une adaptation des airs de Kurt Weill. Après ça, je m'accorde le droit d'aller vers ce que j'aime vraiment : la chanson. Partager des histoires toutes simples et accessibles en musique."

Donc retour à la case Genève. Manque de bol, y'a pas de lieu pour répéter, pas d'espace où les pros peuvent se mélanger avec les amateurs, où les artistes peuvent se retrouver, chercher, échanger, partager. Et voilà comment elle crée l'association Catalyse en 2000. *“C'est son idée, elle en est le point central, elle a la vision d'ensemble. Sans elle, l'aventure ne pourrait tout simplement pas exister. Elle y travaille bénévolement au quotidien et elle est au premier rang dans la recherche de fonds”* précise Bettina (enfance au Brésil, licence en Lettres, Ecole du Louvre option art contemporain et muséologie), qui raconte : *“En 2003, je quitte Paris pour revenir à Genève dans l'urgence, pour raisons familiales... J'entre très vite au comité de l'asso ; le lieu existe déjà, on l'améliore petit à petit et on précise le projet. On se rend compte assez vite que le duo Noga-Bettina fonctionne. Avec des idées, de la ténacité et*

“Le projet s'inscrit dans une perspective globale de progrès humain.”

un zeste d'inconscience, nous avons initié un “laboratoire de créativité”, c'est à dire une plate-forme de recherches et d'échanges qui permette d'expérimenter en toute liberté, avec une école pour amateurs, un espace scène-résidence-programmation, et un “laboratoire à projets pour diffusion des artistes”. L'action est cadrée, l'objectif simple, mais le projet s'inscrit dans une perspective globale de progrès humain. On travaille plus particulièrement la voix dans les musiques actuelles. Ce faisant, nous souhaitons “accélérer le talent”, celui des artistes, amateurs et professionnels certes, mais aussi celui des habitants d'une planète qui ont bien besoin de créativité pour trouver des solutions nouvelles. Le problème c'est que nous sommes un duo plutôt souriant, plutôt généreux... et plutôt secret quant aux efforts nécessaires pour alimenter jour après jour ce projet qui prend de l'ampleur. Cela a l'air plutôt facile et les institutions nous laissent nous débrouiller sans aide.” Avis...

En parallèle, Noga continue sa carrière avec pas mal de co-pla-teaux (Jeanne Cherhal, Kent, Eddy La Gooyatsch, Presque Oui, Les Vendeurs d'Enclume... et Zedrus (un autre énergumène suisse que nous suivons de près depuis un moment à *Longueur d'Ondes*) : *“Le problème c'est que j'ai aussi d'autres projets en tête. Donc, un peu en cachette, sans trop en parler, je réalise le premier album de la collection “Nproject” en compagnie de Claude Chazam et Jean-Jacques Perrey, le père de la musique électronique, un Français, inconnu dans son pays, mais célébré par des générations de musiciens à travers le monde.”* Un disque-miracle que l'on vous recommande chaleureusement ; une pure merveille proche du mystique, aux antipodes de l'image de la rigolote Noga. Et ce n'est qu'une autre facette de sa personnalité. Ovni, on vous dit !



> Noga: sa voix? Une fête!

Lundi 8 mars 2010, La Journée de la Femme a été célébrée en chansons, dans le cadre du Festival Voix de Fête. Dans une ambiance rouge tamisée, le Chat Noir a vibré au son de quatre artistes délirantes. Parmi elles, la chanteuse enjouée Noga qui ne peut concevoir de chanter sans nous réchauffer de sourires. Au menu: rythmes bouillonnants d'énergie, humour sans détour, textes-miroirs où l'on se reconnaît; le tout avec la complicité de ses deux musiciens et complices: Fabien Arnaud et James Sindatry.

HAYOM N° 36 - ETE 2010



E.A. / D.A.P.

>> DU 10 AU 16 MAI 2010

Longueur d'Ondes
juin 2010

ALORS... CAMPE ! Montauban (82)

C'est le OFF d'Alors... Chante ! et c'était sa première année (organisé par les omnis de Catalyse), avec des concerts intimistes dans une caravane (café, vin suisse, whisky et chocolat inclus) et d'autres plus festifs sur une scène extérieure de 10h du mat à tôt au petit matin.



De beaux moments chaleureux et gratuits ! On a adoré Béatrice Graf & Sophie Solo (un duo tendre, drôle, subversif et rebelle), Dimoné (un grand bonhomme à la Bashung), Zédrus (le hérisson suisse qui pique de ses mots affûtés), JereM (et sa conférence chantée avec balais WC et boîtes de shampoings...), Sarah Olivier (cantatrice délurée, provocatrice sexuée, entre théâtre et chant barré), Alee (du rap à la guitare d'un "petit beur breton, un peu trop beurré" entre humour, désillusion et messages d'espoir), Samir Barris (textes et mélodies ciselés, une pop qui sonne à l'anglaise, bien que belge) et Noga (une Suisse rayonnante bien loin des clichés de son pays : humour, chansons jazzy-pop, messages positifs et quelques blessures planquées...), Plus de détails sur longueurdondes.com et www.catalyse.ch

Anne-Marie Cépéda & Serge Beyer

Noga, une chanteuse à ne pas manquer

Bréhal Animation Municipale accueille, vendredi 26 février, à 21 h, à la salle de Saint Martin de Bréhal, Noga pour une soirée chanson proposée par la Vie de Scène. *"Noga, c'est une portion de vraie vie, c'est aussi simple que ça. Belle ou laide selon les jours, comme vous et moi, forte et fragile selon les moments, comme vous et moi. Humaine quoi! Sur scène, cette Suissesse chante et pianote, accompagnée de ses musiciens complices qui font vibrer les cordes de leur contrebasse, guitare, violon et jouent d'autres instruments : cajon et maracas".* Apprendre : *"1961, je nais dans une famille Bobo avant l'heure. On me pousse à faire des études. Ce sera le droit. Avocate, ça sonne bien, mais pas vraiment mon truc. J'abandonne le barreau et prends la direction de chanteuse et comédienne".*

Découvrir : *"Je me lance dans l'adaptation musicale d'un roman d'Amélie Plume et je deviens Plumette, le temps d'une tournée en Suisse".* Chanter : *"Là, je suis plutôt jazz et j'enregistre avec Kirk Lightsey, Sangoma, Everett, et d'autres..."* Partager : *"Je rentre à Genève. On fonde l'association Catalyse, on relève les manches..."* Evoluer : *"2005, 'Rien de Neuf sauf les Bul-*



Avec Noga et ses acolytes, la soirée s'annonce plaisante, très plaisante.

les", premier album enregistré". Avancer : *"Tous ne sont pas de cet avis. Bref, je tourne. Je chante, je joue du piano, je compose mes chansons et j'écris ou co-écris pas mal de textes"* Actualité : *"Printemps 2009, plusieurs concerts à l'Espace Jemmapes, avec Zedrus et Jerrycan dans le projet 'Suisse-moi'".* Eté 2009 : *"Nous partons sur*

les routes de France". Janvier 2010 : *"On avance sur le nouveau ... Un Album de cinq titres voit le jour".* Pratique. Concert vendredi 26 février, à 20 h 30, à la salle de Salle de Saint Martin de Bréhal. Contact : Nicolas Bloquet, chargé de communication à la mairie de Bréhal, BP4, 50290 Bréhal, tél. 02 33 91 96 93.

cannes

nice-matin

vendredi 12 février 2010

www.nicematin.com

Noga : « Chanter les choses de la vie »

CONCERT L'interprète suisse est à l'affiche ce soir de la MJC Picaud. Interview entre jazz et groove

Noga arrive tout droit de Suisse. Mais elle s'inspire beaucoup du Midi et surtout de la mer. Noga en est à son sixième album. Ce soir, à la MJC Picaud, elle propose au public un voyage musical subtil et enrichissant. Avec ce spectacle intitulé *Osez!*, Noga continue son bout de chemin à travers la vie, en toute simplicité avec une « positive attitude » qui lui est propre. Artiste inclassable et pétillante, chacune de ses chansons est le résultat d'une alchimie délirante avec un soupçon de spontanéité et d'émotion.

Pourquoi *Osez!*

Cela comprend tout ce que l'on peut oser. La chose la plus difficile c'est oser être, rester soit même. Ce n'est pas un spectacle où je me déshabille, encore qu'un jour, je pourrais [rires]. Là, c'est oser parler de différentes choses, oser exister, faire des choix qui sont un regard que l'on porte sur la vie et les gens. Ce spectacle est une suite de chansons. Mais j'aime l'improvisation et je ne peux jamais garantir qu'il ne me viendra pas l'envie de prendre quelqu'un dans le public et de chanter avec lui.

Vous chantez depuis longtemps ?

Ma famille avait des sensibilités artistiques. On est des saltimbanques dans l'âme. J'ai dû faire des études, en parallèle de ma formation au conservatoire, parce que chanter n'était

pas un métier. Je voulais faire du cabaret.

Quel est votre style musical ?

Je fais jazz mais je ne me considère pas comme une puriste. J'ai une voix plutôt jazzy et puis ça groove ! En fait c'est du Noga, de la chanson décalée.

Les textes ?

Ils prennent autant de place et de travail que la musique. L'élément déclencheur dans mes chansons vient toujours de ma vie. J'essaie de chanter les choses de la vie, d'en rire, d'en parler plus gravement mais toujours simplement.

Votre musique est-elle la même sur scène et sur album ?

Non. C'est voulu. L'album est autre chose. Un vrai projet artistique indépendant, une recherche musicale beaucoup plus riche avec plus de musiciens, plus d'effets. La scène c'est plutôt la recherche de la simplicité et de la spontanéité. Ce qui peut très bien marcher d'ailleurs. Je recherche cette sonorité très acoustique, lorsque je suis sur scène, d'où les liens avec le jazz. Quelque chose de très pur, nu et donc fragile... Mon inspiration me vient de Boby Mac Ferrin et Leonard Cohen.

Et vous avez toujours en tête cet échange avec le public ?

Je traverse la vie avec philosophie. J'ai conscience de la mort qui me fait vivre



Noga : « Je fais du jazz mais je ne considère pas comme une puriste. »

(Photo D.R.)

pleinement. Je viens d'une famille qui n'a jamais renoncé alors j'ai choisi de ne jamais laisser tomber. C'est ce que j'ai envie d'inspirer aux gens. (*Ce soir*), la complicité de James Sindatry à la contrebasse et Fabien Artaud à la guitare, amplifiera l'ambiance groovy.

RECUEILLI PAR A.M.

Savoir +

À 21 h 30 ce soir à la MJC Picaud.

9,70 euros.

Rens. eignements 04.93.06.29.90.



**RÉGIONALES: Europe Ecologie vante
le bilan de Michel Vauzelle** interview page 3

DirectNice

PLUS

www.directnice.com

SORTIES

CONCERT

L'audace de Noga



Noga, une artiste suisse au swing sensuel.

CANNES ➤ Elle étudie le piano et le chant au conservatoire de Genève. En même temps, elle poursuit ses études de droit, pour devenir avocate. Sa passion aura eu raison de son métier. Elle quitte le barreau, préférant se consacrer à ce qui vit en elle: la musique. Authentique, généreuse et passionnée, Noga vient raconter à son public les histoires de nos vies. Des chansons pleines d'émotions, grâce bien sûr à ses textes, mais surtout à sa voix douce et puissante. Cette artiste suisse au swing sensuel charme son auditoire en quelques notes. Une énergie positive qui fait danser le quotidien sur des compositions toniques et jazzy, comme son titre: Osez !

Osez!, Noga, vendredi, à 21h30, MJC Picaud, 23, av. du Docteur-Picaud, Cannes (04 93 06 29 90).

[ACTU]

Brèves exclusivement féminines et 100% helvétiques

femmes d'ici

10 FEMINA 24.05.09

Défi réussi

C'est déjà la dernière pour Noga. La chanteuse genevoise et ses deux acolytes Zedrus et Jerrycan ont réussi le pari d'exporter leurs chansons lors de cinq concerts à Paris. Leurs trois univers aux antipodes les uns des autres ont trouvé leur public. Tombé de rideau pour l'opération Suisse-moi ce lundi 25 mai à l'Espace Jemmapes. Infos : www.myspace.com/suissemoi



C'est un autre phénomène qui débarque pour continuer cette soirée peu banale. Noga, accompagnée d'un contrebassiste et d'un guitariste/percussionniste, s'installe au piano et plante d'entrée de jeu ses chansons caractérielles avec Ma balance, petite ode aux femmes et à leurs formes. Car attention c'est une dame à qui nous avons à faire ce soir, une dame fantasque, un peu hystérique et aux chansons désopilantes de vérité.

Personne ne sera épargné, les règles surfaites du jeu amoureux, les amis qui ne sont jamais là quand on a besoin d'eux et toujours en train de nous coller quand on voudrait être seul, et bien évidemment le sujet favori de notre chanteuse lunatique : les hommes. Aimés, détestés, désirés, idéalisés ou bannis à jamais, heureusement que les musiciens qui accompagnent notre diva sont là pour redorer un peu le blason du masculin ce soir ! Le contrebassiste fait danser son énorme partenaire tout en accordant son jeu de scène aux délires de Noga pendant que de l'autre côté du plateau le guitariste jongle entre la derbouka, le cajon, le violon électrique et même les maracas pour la chanson Le démon de midi. Un tendre et agréable moment de vie donc, emporté par les vocalises de l'artiste autant que par ses musiciens très complices.

Concert : Suisse Moi ! à l'Espace Jemmapes
par Myriam, le 15.04.09



TRIBUNE DE GENEVE - 15/16 novembre 2008

Philippe Muri



THOMAS DORN/LDD

3 Chanson de traverse

Noga chante, compose et interprète en français et quelquefois en hébreu. Après son dernier album sorti en 2006, elle a sillonné les routes avec son spectacle «Osez!», un duo accompagné par Gabriel Equerre. Aujourd'hui, elle prépare son prochain disque pour le printemps et présente de nouveaux morceaux en trio. Noga se plaît à raconter des histoires de femme, poétiques et militantes avec une énergie contagieuse et un rire communicatif. *(we)*

■ Noga, sa 15 novembre à 22 h 30 au Palais Mascotte, 43, rue de Berne.
www.palaismascotte.ch



אנשים תמיד

שאני מקרינה משהו מיוחד, כאילו הגיל שלי לא מפריע. למופע קוראים 'להעיז'. זה אומר להעיז להיות עם סוסיקה, להעיז להיות עם אף לא מושלם. להעיז להיות הכיוון שלי הוא להראות שאני יודעת מאיפה אני באה ולא משחקת אותה מלכת העולם"

המשך בעמוד הקודם

"זאת המציאות שלי. אני הבת של רות וברוך רפפורט, אבל גדלתי עם הורים שרצו שלכולנו יהיה מקצוע, ולא משנה שיש את כל הכסף שבעולם. אנחנו תמיד זוכרים שכסף זה לא משהו שנשאר. אין דבר כזה לא לעבוד. או שאת עובדת במקצועות מקובלים או שאת מקיימת מדי מנך למתן תרומות ולצדקה, אבל כשקמים בבוקר יש תוכנית למשך היום. אין דבר כזה לשבת ולא לעשות כלום. ההורים שלי היו מהדור שבנה את ישראל, לא כמו הנוכרישים של היום. זה כסף עם ערכים. מאז שהיינו צעירות ידענו שזה כסף שילך לצדקה שאמנם אף פעם לא יחסר לנו אבל לעולם לא נהיה כלבות. כשהייתי רואה בחורות שבאו ממשפחות עשירות, הסתכלתי עליהן ותהיתי איך הן יכולות להתנהג ככה. כשאמא היתה מסתובבת עם הנהג שלה או כשביקשתי לקנות לעצמי טבעת, דאגתי שזה לא יהיה ליד החברים שלי כדי שהם לא יראו."

ידעתי שזה הבית

רפפורט סיימה את התואר במשפטים, התמחתה בנושא זכויות יוצרי רים וניסתה לשלב את אהבתה לאמנות עם המקצוע שרכשה. כשהיתה בת 26 נסעה עם בעלה ראו במסגרת עסקיו לבוסטון, והשלימה תואר שני במשפטים. אבל לא הכל היה ורור. משהו היה חסר לה. "זה לא היה התחום שלי. לא הרגשתי טוב, לא הייתי מאושרת, זו לא הייתי אני", היא מספרת, "אבל היה לי מקצוע ביד, הגשמת חלומות והכל היה בסי דר. או החלטתי לעשות תפנית ונרשמתי ל"Performing Art School באוניברסיטת בוסטון. מיד ידעתי שזה הבית. אני היית במזו, אוהבת לאלתר, הרגשתי שעבודת הגוף והאימפרוביזציה הן הבית שלי". שנתיים לאחר מכן חזרו היא ובעלה לז'נבה. שם, תוך כדי עבודת



רפפורט עם גב' יאל חקר בהופעה 'הקול מאז' אותה את האנרגיה שאני מביאה



הלכתי לבית ספר

עממי ולא לפרטי. רק כשהייתי בת 12 עברנו לבית מפואר עם בריכה, אבל כשאת בגיל הזה את לא שמה לב. זה אולי נראה רק בעיניים של ילדים אחרים. תמיד גידלו אותנו על ערכים של חינוך ושיתופיות"

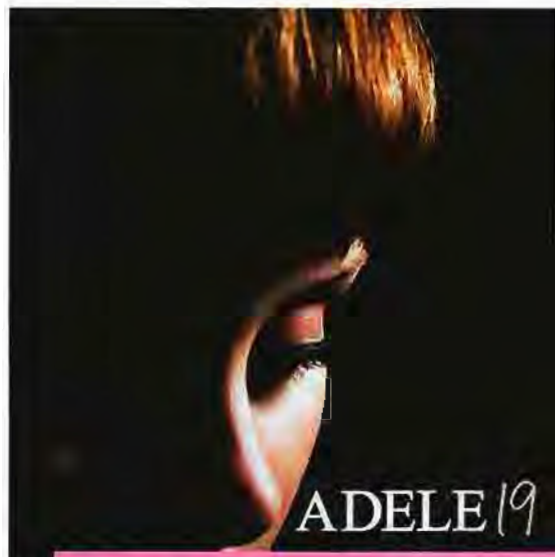
תה כמשרד עורכי דין, התיידדה רפפורט עם אשת הבוס שלה, שהייתה סופרת ונתנה לה את ההזדמנות להמחיו את ספריה. רפפורט החלה להופיע במונולוגים, שאת המוזיקה שליוותה אותם הלחינה, והתעניינה יותר ויותר בעבודת הגוף והנפש. היא הספיקה להתגרש ולהינשא שנית, ובעלה השני, הכירורג הפלסטי, רירבן אותה ללכת רק לכיוונים שעושים לה טוב. "תמיד התעניינתי בכל מה שנוגע למודעות", היא מסבירה, "או התחלתי ללמד שירה, כי תמיד שרתי כעצמי. הרגשתי שכשאני מלמדת אנשים לשיר, אני עוזרת להם להתפתח ולהרגיש יותר טוב עם עצמם. כשאת שרה את עידומה. אם הייתי מבקשת ממך לשיר עכשיו שיר כלשהו, היה לך מאוד קשה. לעומת זאת, אם הייתי מבקשת ממך לתופף על השולחן היית מתריפת בלי בעיה. ההסבר לכך הוא שהקול הוא כלי שברגע שאת לוי חצת עליו את לוחצת על הבפנים שלך. זו הסיבה שאנשים לא מסוגלים לפתוח את הפה."

רפפורט עלתה על רדך המלך שלה. היא הנחתה סרנאות שירה, הופיעה בעצמה, ובשנת 1996 אף הוזמנה להשתתף בהצגה "הרומן

המשך בעמוד הבא

Adèle et Adam croisent leurs CD

La première est la prochaine Amy Winehouse. Le second, le nouveau Sinatra. Quant à Mobile in Motion, Rosqo et NProject, ils gardent bien haute la barre de la production musicale romande. *Par Gabriel Castagnier*



On se lève tous pour Adele

Tout le monde applaudit Adele. «Voix de l'année», «Une étoile est née», «Disque le plus chaud de la planète», clame à l'unisson la presse britannique. Toute petite – 19, c'est l'âge de l'artiste et le titre de son disque –, d'une fragilité un rien enfantine dans la silhouette potelée qu'elle dévoile dans le livret, la Londonienne Adele Adkins déploie un timbre costaud et sophistiqué, dont les inflexions évoquent une Amy Winehouse qui aurait bouffé du lion plutôt que du chat.

Avec tout ça, la jeune femme compose: des mélodies belles et déchirantes qui donnent envie de rire et de pleurer, si possible en même temps. Ça doit être l'adolescence. «L'album parle de ce que c'est que d'avoir entre 18 et 19 ans. De l'amour.» Un morceau traite d'un garçon dont j'étais amoureuse. Il était bi et je ne pouvais pas le supporter. De toute façon je suis jalouse, je ne pouvais pas être en compétition avec des filles et des garçons. Tout autour de sa voix, une guitare déroule des arpèges ronds et un orchestre bâtit des arrangements épurés entre soul, pop et balancements urbains métissés.

Comme d'autres avant elle, Adele a commencé à attirer des fans via le site Web MySpace. Il a pourtant fallu deux ans pour qu'un label (celui des White Stripes) la repère et entreprenne de la recruter. Bonne pioche. Avec le superbe single *Chasing Pavements*, Adele s'affirme comme la prochaine Amy Winehouse. Au cas où l'actuelle viendrait à se dissoudre dans l'éthanol.

«19», par Adele (CD XL/Musikvertrieb)



Adam Green n'a peur de rien

Qui est ce type? Un coup, il croone comme s'il devait séduire un continent entier. L'instant d'après, il part se cuire dans un bar country de Nashville ou sur une île tropicale où il s'oublie en chantant un cha cha cha. New-Yorkais, âgé de 26 ans, repéré autrefois dans un groupe appelé

Moldy Peaches, Adam affiche une voix évoquant à la fois Iggy Pop, Frank Sinatra et un cowboy à l'âge d'Internet. Son folk en technicolor n'a peur de rien. Sur un morceau, il ose même la flûte de Pan. Et, incroyable mais vrai, ça lui réussit.

«Sixes & Sevens», par Adam Green (CD Beggars Roughtrade/Musikvertrieb)



Mobile in Motion fait du cinéma

Nouveau label dans le panorama romand: il s'appelle Absinthe. Et nouvelles aventures pour les Genevois de Mobile in Motion, fabuleux trio formé du batteur-électronicien Christophe Calpini, du chanteur Fred Hachadourian et du rappeur Nya. Repéré comme coproducteur sur le dernier

Bashung, le groupe tisse des collages nocturnes mêlant mouvements dansants et ambiances de cinéma, douceurs vocales et rythmiques hip-hop, jazz et journaux télévisés décrivant la déliquescence du monde aux mains du gouvernement américain. Somptueux.

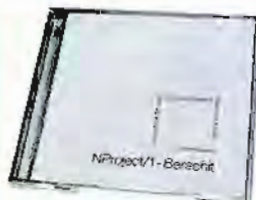
«Shadows of Danger», par Mobile in Motion (CD Absinthe/Disques Office)



Rosqo revient de Bristol

Dans l'étonnante galaxie du rock vaudois (Magic-rays, Favez, Raphelson, Honey for Petzi), c'est au tour de Rosqo de revenir faire des tours de montagnes russes dans nos oreilles, avec un disque enregistré à Bristol chez l'ingénieur du son de PJ Harvey. Les quatre musiciens font du rock'n'roll comme des garçons d'aujourd'hui, mêlant romantisme et déconade, subtilités d'esthètes et passion pour les guitares qui ronflent comme des holidés. Avertissement: le premier morceau de l'album, *Rival*, rend accro.

«No Stone Left Unturned», par Rosqo (CD Gentlemen/Trascible)

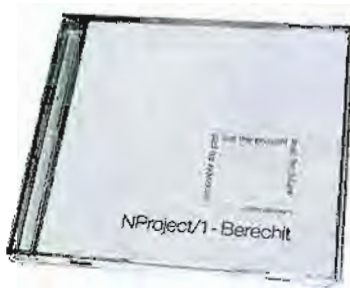


Catalyse a un souffle mystique

Du mystérieux laboratoire genevois Catalyse («Accélérateur de talents») surgit ce disque envoûtant, nimbé de toute la mystique de la world music. La collection Nproject, inaugurée par cet album, réunit des artistes «croyants, athées ou agnostiques, élevés dans toutes sortes de religions et de traditions» autour de chants et prières traditionnelles.

Ici, des voix en hébreu évoluent dans un riche décor d'électronique planante et de jazz hanté. Sous l'écrasante chape de plomb des grandes religions, un souffle s'épanouit.

«NProject/1 - Berechit» (CD Viser la lune/Willy Lugeon)



Catalyse a un souffle mystique

Du mystérieux laboratoire genevois Catalyse («Accélérateur de talents») surgit ce disque envoûtant, nimbé de toute la mystique de la world music.

La collection Nproject, inaugurée par cet album, réunit des artistes «croyants, athées ou agnostiques, élevés dans toutes sortes de religions et de traditions» autour de chants et prières traditionnelles.

Ici, des voix en hébreu évoluent dans un riche décor d'électronique planante et de jazz hanté. Sous l'écrasante chape de plomb des grandes religions, un souffle s'épanouit.

«NProject/1 - Berechit» (CD Viser la lune/Willy Lugeon)

Direction artistique et voix principale : Noga

Edelweiss - Avril 2008 - Gabriel Castagnier

Festival Les Créatives

Les femmes connaissent la chanson!

Pour la troisième année consécutive, l'association Les Créatives – en partenariat avec la Ville d'Onex et les Spectacles Onésiens – met sur pied un festival de femmes du 14 au 18 novembre. Le but? Donner une visibilité à des artistes complètes et originales, capables d'élaborer et de réaliser un projet de A à Z. A l'origine de cette idée novatrice, une constatation: les femmes sont souvent sous-représentées dans les arts. Par timidité, par manque de confiance aussi: «On juge plus sévèrement les femmes, du coup elles osent moins», explique Cyrille Schnyder, directrice du Service culturel de la Ville d'Onex, programmatrice et instigatrice de l'événement.

Un vrai concept

«Pendant longtemps, les artistes complètes, auteur-compositeur-interprète, étaient rares mais il y a quelques années, il y a eu un renouveau de la scène française et l'émergence de jeunes chanteuses très prometteuses», note Cyrille Schnyder. La question du modèle à suivre a également interpellé cette dernière lors de la conception du festival. «Aujourd'hui, les filles prennent souvent



Cyrille Schnyder, programmatrice et instigatrice de cette troisième édition.

exemple sur des nunuches telles que Paris Hilton ou sur des mannequins anorexiques, il fallait remédier à cela».

D'où l'idée de proposer d'autres images d'identification comme celles de vraies artistes à la forte persona-

lité. Et cette année encore, la programmation est riche: Brigitte Fontaine, l'icône yé-yé, Jeanne Cherhal, la révélation des Victoires de la Musique 2005, François Breut, compagne de Dominique A., qui officie dans la chanson mais aussi dans le dessin, Sophie Lunger, chanteuse émergente, Noga, genevoise, artiste multiple, et enfin Faïma Spar and the Freedom Fries, combo festif au métissage culturel...

Un festival qui évolue

Si le concept reste le même, les arts, eux, changent. La première année, l'accent a été mis sur le hip-hop, en 2006 sur les cultures du monde, cette année la chanson francophone est à l'honneur. «C'est un festival difficile à promouvoir car il touche tous les domaines artistiques et un public très large, explique Cyrille Schnyder. Bien évidemment, il ne s'agit pas d'un événement réservé aux femmes, les hommes sont les bienvenus». Avis donc aux amateurs et amatrices...

Lydia Fino

Rens.: www.lescreatives-onex.ch
et au tél. 022 879 59 99 (après-midi)

Catalyse

Voici quelque temps que j'entends parler et que je vois des affiches de Catalyse mais je n'ai jamais eu l'occasion de m'y rendre. Mais au fait, c'est quoi Catalyse ? Il me semble qu'il s'y passe des concerts, mais aussi des cours, etc. Pour mieux comprendre ce qui se déroule dans ce charmant endroit, Betina Vernet, vice-présidente de l'association Catalyse, a bien voulu répondre à mes questions.

Depuis combien de temps existe Catalyse ?

Cinq ans.

Quelles sont les activités de cette structure ?

A la base, l'association avait envie de promouvoir la voix, la créativité. Nous pensons, que si les hommes développaient plus leur créativité, ils feraient moins de bêtises. Par la voix on aimerait que les gens deviennent meilleurs. Concernant les activités, trois jours par semaine, les lundi, mardi et mercredi, il y a des cours autour de l'expression vocale, le chant et le théâtre. Cela se passe en petits groupes (trois personnes) de tous niveaux, à partir de huit ans. Une fois par mois, nous avons un spectacle pour petits et une fois par année, nous organisons une semaine pour les plus de septante ans. On donne aussi des cours sur la respiration, de maîtrise du stress, de coaching... Nous avons deux salles, celle de concert compte soixante places assises, ou environ cent places debout. Les vendredi, samedi, dimanche, il y a des résidences d'artistes, ce qui signifie mettre à disposition un lieu, où des artistes peuvent créer. C'est un moment de partage qui se conclut parfois par un concert. Quand le groupe est prêt, il fait un concert, mais il n'y a pas d'obligation. On n'a jamais voulu être une salle de plus à Genève, mais un laboratoire de création. Nous avons aussi un studio d'enregistrement, où l'on apprend aux enfants comment faire de la prise de son. Des artistes peuvent également enregistrer leurs CDs.

Combien de personne travaillent pour Catalyse ?

Au niveau des salariés il y a trois personnes permanentes et de nombreux professeurs.



Quel public vient à Catalyse ?

Cela dépend des concerts, chansons françaises, etc. Les artistes disent qu'ici l'écoute est bonne. Nous avons un professeur bilingue, donc nous recherchons aussi le public bilingue. Nous aimons bien les croisements d'âge de population... Les gens se déplacent souvent en meute, suivant le style qu'ils aiment. C'est dur de mélanger les groupes.

Etant une structure privée, comment êtes-vous financée ?

Par des fondations, des privés, des parents d'élèves, des anciens artistes qui ont abandonné, mais qui souhaitent aider d'autres artistes pour qu'ils continuent.

Pouvez-vous nous parler du programme de la rentrée ?

En terme pédagogique, on essaie de ne pas formater, on a soit des cours où l'on prend le chant comme un loisir. C'est-à-dire qu'on a toute une gamme de cours de chant et simplement, on choisit un cours de chant où l'on vient que pour chanter et où l'on ne travaille pas du tout. Après il y a plutôt des cours, qui demandent pas mal de travail, avec des dates de concerts. Ce sont des cours d'écriture, donc il y a ceux qui veulent

être juste interprètes et compositeurs interprètes. C'est une chose de chanter, d'interpréter les chansons des autres et enfin d'écrire et chanter ses textes. On aime bien les petits groupes de trois personnes, l'idée étant de les faire voir par plusieurs professeurs afin qu'ils voient plusieurs façons d'enseigner la musique. Nous faisons essentiellement des cours pour les enfants et adolescents, mais il y a aussi des cours privés de chant (stage le week-end) pour les adultes et en groupe pour le théâtre. Nous collaborons aussi avec le festival Akouphène (musique expérimentale) sur le Bateau à Genève du 20 au 23 septembre 2007 (www.akouphene.org).

Avant de terminer cette interview, qu'avez-vous envie de dire aux personnes qui ne connaissent pas encore Catalyse ?

Un soir quand vous rentrez fatigué chez vous, prenez-vous une bonne douche en chantant et si vous voyez que ça vous fait de l'effet, venez-nous voir ! C'est ce genre de Catalyse qu'on aimerait produire.



J'espère que vous aurez envie d'aller découvrir cet endroit et ses activités. Pour les concerts à venir, les cours, etc., allez jeter un coup d'œil sur le site. A noter que cet endroit est un espace non-fumeur, avec parfois une tolérance après 22h... Tout cela m'a donné très envie d'y retourner...

Catalyse

14, avenue de Rosemont
Genève
www.catalyse.ch

Carole-lyne Klay





CHANSON NOGA AU CHAT NOIR

Dans ses bagages de chanteuse au long cours, Noga balade tout un monde de musique et de paroles. Dans ses mélodies, il y a des Romantiques, de la note bleue et des harmonies d'un peu partout autour de la terre. Son métissage à elle, la musicienne genevoise l'anime depuis trois albums, tout en travaillant pour le théâtre, la télévision (une chronique sur Léman Bleu) et l'enseignement de la biocatalyse, technique vocale d'épanouissement qu'elle a inventée.

Après s'être mise dans la peau de *Plumette*, de l'écrivain Amélie Plume, puis s'être frottée à Kurt Weill, Noga a sorti *Rien de neuf, sauf les bulles*, vernit l'an dernier au festival Voix de Fête. Un nouveau répertoire qu'elle interprète aujourd'hui en duo. Des chansons tout en finesses posées sur les souples déliés de son piano et accompagnés par Gabriel Equerre (guitare, violon, djembé, voix). (fg)
‖ *Chat Noir*, vendredi à 21 h 30.

Tribune de Genève
23 février 2007

Mardi 13 nov. 2007
- Tribune de Genève -

www.tdg.ch
TRIBUNE DE GENEVE partenaire média officiel



3^{ème} édition
du Festival Les Créatives
du 14 au 18 novembre 2007

Me 14 18h Expo / 21h concert: François BREUT
Au Manège

Je 15 20h Sophie HUNGER / Brigitte FONTAINE
Salle communale

Ve 16 20h NOGA / Jeanne CHERHAL
Salle communale

Di 18 17h Fatima SPAR & the Freedom Fries
Au Manège

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.LESCREATIVES-ONEX.CH
TEL. +41 (0) 22 879 59 99

Carte Les Créatives: 30.- par année www.lescréatives-onex.ch
BILLETTERIE: Spectacles Onésiens / Service culturel Migros-Genève /
Stand info Balaxert / Migros Nyon-la-Combe / Genève Tourisme

onex
Ville d'Onex

MIGROS pour-cent culturel
LERE P&T
TRIBUNE DE GENEVE
l'emanleu
LAC
ZU

Organisation: Ville d'Onex, Spectacles Onésiens, Les Créatives.

LUNDI 11 DECEMBRE 2006
TRIBUNE DE GENÈVE

Genève et région

DR



CHANT'APPART NOGA VIENT CHANTER À DOMICILE CE SOIR

Vous connaissez le principe du «Chant'appart», développé par les délicieuses Marie France et Viviane, de l'ère Des Belles? Plutôt que d'aller écouter un tour de chant dans une grande salle de spectacle, on peut découvrir de belles voix dans un appartement ou une maison genevoise, en sirotant un verre. On se retrouve ainsi dans une ambiance intimiste, entre complices d'un

événement particulier. Ce lundi soir, la chanteuse Noga sera en concert à Collonge-Bellerive. Plus précisément chez Gabrielle, au 1, chemin Pré-d'Orsat. Noga, c'est le coup de cœur du dernier Festival Voix de Fête. Un grand bout de femme à l'énergie contagieuse, qui joue avec toutes sortes de références musicales, classique, jazz, musiques du monde ou chansons françaises

avec un zeste d'anglais. Tout ceci pour raconter les petits riens et les bulles de la vie. Le buffet sera servi dès 19 h 30, et le concert débutera à 20 h. Le prix de la soirée revient à 25 francs. Pour des questions d'organisation, de nombre de chaises à emprunter au voisin ou de verres à prévoir, il faut impérativement s'inscrire au 079 795 67 81 ou 079 358 92 88. (fny)

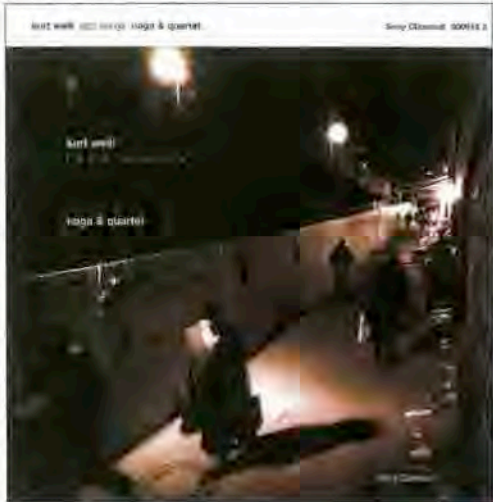
NOTRE COUP DE CŒUR

CD JAZZ

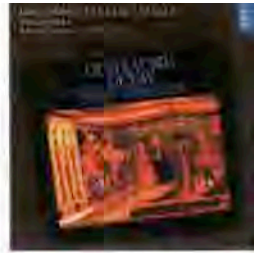
KURT WEILL

Jazz-Songs (Sony Classical 500616-2) DDD.

Voilà une perle rare enregistrée aux studios du Palais des Congrès à Paris, avec la chanteuse Noga Rappaport, entourée d'un quartet bien en phase pour faire passer l'œuvre de Kurt Weill sous forme syncopée... Kirk Lightsey au piano, Simon Bélely à la guitare, Riccardo del Fra à la basse et Sangoma Everett à la batterie. Pas de révolution dans le style, ce serait même assez classique au niveau des arrangements, mais c'est la rencontre de musiciens d'horizons différents, qui ne font plus qu'un autour de ces huit compositions, qui donne à cet album une fraîcheur et une vie communicative. Une vie et une émotion que Kurt Weill a toujours voulu transmettre, tant par sa musique que par son théâtre, pour tenter de rapprocher les hommes de conditions différentes. Pour couronner cette réussite artistique, l'enregistrement est à la hauteur. La voix, légèrement réverbérée, a une dimension et une articulation quasi palpable. L'excellente balance avec le quartet renforce le réalisme d'une restitution précise et dynamique. Chaque plage vous offre au sein de votre salon une impression de présence assez remarquable de la formation et de la chanteuse. L'album jazz du mois, original et contrasté. À l'image de l'œuvre de Kurt Weill. Un grand moment.



Dynamique subjective	★★★★★
Qualité des timbres	★★★★★
Équilibre spectral	★★★★★
Définition	★★★★★
Spécialisation	★★★★★
Qualité artistique	★★★★★



CD CLASSIQUE

GUILLAUME DUFAY

Missa et Hymnes (DHM 82876 69992) ADD.

Réédition d'un enregistrement du Collegium Aureum de 1964 avec la messe "Se La Face Ay Pale" et deux Hymnes de Guillaume Dufay. La bande analogique a été remastérisée en 24/96. Superbe interprétation de cet art polyphonique, faisant partie d'une collection dont nous aurons l'occasion de reparler... L'enregistrement original était à coup sûr de grande qualité, et il ressort équilibré et surtout spatialement ouvert malgré une bande passante et une dynamique quelque peu limitées. Excellente articulation des voix.

Dynamique subjective	★★★★★
Qualité des timbres	★★★★★
Équilibre spectral	★★★★★
Définition	★★★★★
Spécialisation	★★★★★
Qualité artistique	★★★★★



CD CLASSIQUE

STRAVINSKY, TCHAIKOVSKY

Mvts de Petrouchka, Seasons (RCA 82876788612) DDD.

Du 100 % âme slave avec le pianiste russe Denis Matsuev interprétant ses compatriotes Stravinsky et Tchaïkovsky. Dire que ce pianiste est un brillant technicien est presque un euphémisme, d'autant que les œuvres favorisent ce trait, mais il met sa maîtrise au service des compositeurs en respectant l'esprit et les nuances. Le piano est enregistré un peu "clair", avec une réverbération bien audible, mais représentant un bon compromis entre définition et spatialisation. Les timbres et attaques sont de qualité.

Dynamique subjective	★★★★★
Qualité des timbres	★★★★★
Équilibre spectral	★★★★★
Définition	★★★★★
Spécialisation	★★★★★
Qualité artistique	★★★★★



CD CLASSIQUE

MOZART

Betulia Liberata. (Charlin AMS 2627/8) ADD.

Réédition sous forme de double CD d'un enregistrement d'André Charlin pour l'unique oratorio de Mozart, alors âgé de quinze ans ! Malgré une dynamique limitée, une définition un peu voilée et un manque d'assise, reconnaissances à cette prise de son un naturel et une remarquable spatialisation, tant sur l'orchestre que les voix. Associé à un filé correct sur les pupitres de cordes, on peut donc affirmer que l'essentiel passe pour faire revivre cet enregistrement de 1960 qui était alors une première mondiale...

Dynamique subjective	★★★★★
Qualité des timbres	★★★★★
Équilibre spectral	★★★★★
Définition	★★★★★
Spécialisation	★★★★★
Qualité artistique	★★★★★



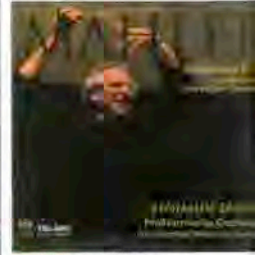
CD CLASSIQUE

MAX REGER

Œuvres orchestrales. (Berlin Classics 0183992) ADD.

Un coffret de sept CD regroupant les trente-deux œuvres pour orchestre composées par Max Reger, essentiellement sur la deuxième partie de sa courte vie... Les enregistrements s'étalent ici sur près de vingt et un ans (1963 à 1984) avec de nombreux interprètes aussi prestigieux que la Staatskapelle de Dresden, de Berlin ou le symphonique de Leipzig... Techniquement, on ressent les progrès de la technique sur les derniers, mais le fil conducteur reste homogène. Naturel et spontanéité sont les termes qui viennent à l'esprit...

Dynamique subjective	★★★★★
Qualité des timbres	★★★★★
Équilibre spectral	★★★★★
Définition	★★★★★
Spécialisation	★★★★★
Qualité artistique	★★★★★



SACD CLASSIQUE

GUSTAV MALHER

Sympho n°1 et Lieder... (Telarc 2SACD 60628) DSD MC

Benjamin Zander continue d'explorer l'univers de Mahler avec ici la Symphonie Titan et le Lieder eines Fahrenden Gesellen. Un CD didactique accompagne l'œuvre avec des commentaires très instructifs du chef mais en anglais. Quant au SACD, il bénéficie d'une superbe assise pour l'orchestre et d'une définition naturelle des pianissimi aux fortes. Les voix sur Lieder sont articulées et bien timbrées. La piste 5.1 rend mieux l'ampleur de l'orchestre. Assurément l'un des meilleurs SACD de Telarc...

Dynamique subjective	★★★★★
Qualité des timbres	★★★★★
Équilibre spectral	★★★★★
Définition	★★★★★
Spécialisation	★★★★★
Qualité artistique	★★★★★

> Projets culturels 2006 auxquels participe l'Ambassade d'Israël

Du 1^{er} avril au 9 avril

Fumetto-Festival International de Bandes dessinées de Lucerne

Lieu: plusieurs endroits à Lucerne
Le groupe d'auteurs de bandes dessinées israélien ACTUS présentera son œuvre, dirigera un atelier, dédicacera des ouvrages et rencontrera le public.
Site Internet: www.actusmanga.com/
www.fumetto.ch



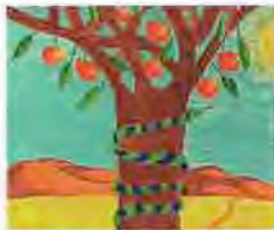
Dès le 2 avril

Festival du Film Israélien de Zurich

Lieu: Filmpodium, Zurich. Des films israéliens très populaires seront présentés durant plusieurs semaines. Il y aura également une discussion avec un

célèbre réalisateur israélien lors de la soirée d'ouverture.

Site Internet: www.filmpodium.ch



Du 27 avril au 1^{er} mai

Salon du Livre

Lieu: Palexpo, Genève. Présentation de livres israéliens et introduction au projet interactif «Des personnes du monde entier écrivent la Bible».
Site Internet: www.bible2000.com
www.salondulivre.ch

Du 4 mai au 17 mai

La Compagnie de Danse Bat Sheva

Lieu: Berne, Zurich, Zoug et Bâle.

La très célèbre compagnie de danse israélienne Bat Sheva présentera les spectacles «Trois», «Deux danses» et «Mammoth» dans le cadre de STEPS 10 – le festival de danse organisé par MIGROS Kulturprozent.

Site Internet: www.steps.ch

Du 5 mai au 7 mai

BuchBasel / Festival International de Littérature de Bâle

Lieu: Messe Schweiz, Bâle. Présentation de littérature israélienne en coopération avec le BuchBasel, plusieurs auteurs israéliens seront présents. Discussions publiques avec des écrivains israéliens, samedi et dimanche.
Site Internet: www.buchbasel.ch

Culture 27

Pour de plus amples informations, prière de nous contacter par courriel à culture@bme.ch ou par téléphone au 031 356 35 84.

MUSIQUE

Rien de neuf sauf les bulles!

Le nouveau CD de Noga

Elle écrit, compose, improvise, tient une rubrique régulière à la télévision. Elle dirige à Genève un lieu de formation et de résidence avec studio d'enregistrement et salle de concerts. Artiste complète née à Genève dans une famille cosmopolite, Noga parle plusieurs langues et a goûté aux parfums des quatre coins du monde, de San Francisco à New-York en passant par Boston et Londres.

Avec ce nouvel album réalisé par Lionel Dussauchoy et enregistré au cours de l'été 2005, elle impose la singularité de son talent qui refuse de se laisser séquestrer. Sa voix ensorcelle et se répand comme un long serpent musical; elle donne envie de se laisser aller, de sombrer dans une douce mélancolie. Multipliant les sons et les idemités, Noga brouille les pistes et offre un CD piquant et heureux qui n'a pas sa langue dans la poche. Le tout servi avec des bulles...

D.Z.



Hayom Today avril 2006

Catalyse souffle un air frais sur la scène artistique genevoise

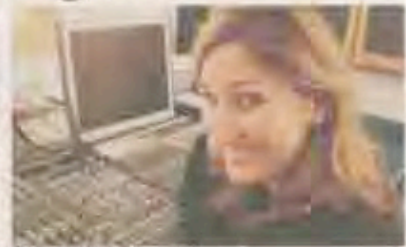
GENÈVE – L'association Catalyse, étalée dans la zone industrielle des Faux-Vers, suscite les talents.

Pour Nages, artiste de son état, les locaux, rue Frontine 118bis, à son ancien parking écarté, la jouent sur l'histoire contemporaine et péroratoire vis-à-vis de Catalyse, un lieu idéal pour développer son œuvre. Catalyse, c'est aussi un lieu multiple, une offre de travail avec une programmation régulière, grâce à la présence de ses membres, les ar-

tistes membres, au sein de ce réseau de travail en réseau. Le territoire des Faux-Vers a permis de former le large réseau de travail, dans une région où l'industrie et le commerce ont été les acteurs principaux. Cependant, par suite de la présence des ateliers d'art et des lieux d'habitat, Catalyse offre également la possibilité à ses membres de participer à des projets et d'organiser des ateliers dans les différents professionnels.


Pour le moment, Nages pré-

pare à travailler dans le cadre de son projet. Elle est en train de travailler avec son groupe d'artistes pour créer une plateforme de travail et de travail. Elle est en train de travailler dans le cadre de son projet. Elle est en train de travailler avec son groupe d'artistes pour créer une plateforme de travail et de travail.



Nages devant le tableau de voyage de Courbet.

Le tour du monde en moins de 20 min.
 naxos, plus de 190 chaînes TV sur le câble.



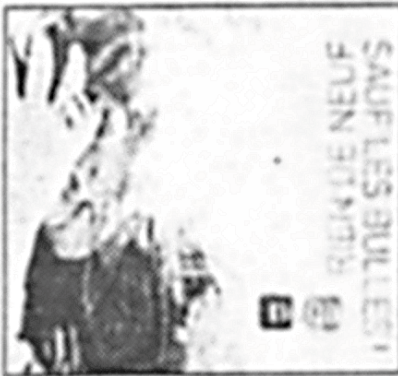
20 minutes – jeudi 16 mars 2006

Un CD

● Noga, «Rien de neuf sauf des bulles»

La chanteuse genevoise présentera son nouvel

album
lors du
Festival
Voix
de Fête
vendredi



au Casino Théâtre de
Genève. L'occasion
de découvrir son style
qui mêle jazz, musique
du monde et chanson
française pour raconter
les petits riens et autres
bulles de la vie.

Le matin bleu – mardi 14 mars 2006

VENDREDI 17 MARS

20h30 Casino Théâtre • CHF 41 - 38 - 34 -

Sandrine Kiberlain

"Elle fait sa Carla, elle fait sa Vanessa"...chante **Sandrine Kiberlain**, comédienne connue. Evoquant avec humour deux de celles qui l'ont précédée dans cette voie, elle devance moins les préjugés qu'elle ne revendique le droit de chacun à changer d'univers, à donner libre cours à ses envies. L'envie de chanter, **Sandrine Kiberlain** la nourrit depuis longtemps ; l'écriture, elle, a toujours fait partie de sa vie secrète.

www.sandrinekiberlain.com



Sandrine Kiberlain

Albin de la Simone

Avec ce deuxième album, baptisé *Je vais changer*, **Albin de la Simone** confirme son talent et sa personnalité musicale. Un artiste à part, qui entraîne l'auditeur dans un univers décalé. Ombre et lumière caractérisent le parcours de ce trentenaire dont l'écriture faite de petites histoires drolatiques recèle aussi quelques secrets.

www.albinde.la.simone.com



Albin de la Simone

Noga

Noga parle plusieurs langues, aime passer d'une ville à l'autre et d'une ambiance à l'autre et donne sur scène toute sa démesure. Elle écrit, compose, travaille pour le théâtre, tient une rubrique régulière à la télévision, dirige à Genève un lieu de formation (souffle et travail vocal) avec studio et salle de concerts. Elle défend où qu'elle passe l'ouverture et la transversalité.

www.noga.ch



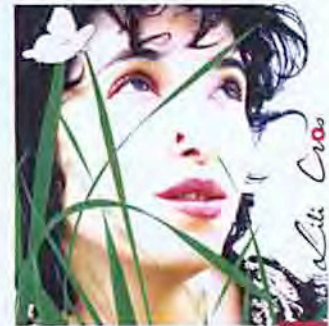
Noga

Lili Cros

Une boule d'énergie que cette **Lili Cros** qui vous surprend sous des airs de petite fille bien sage en vous balançant un rock dont la patate n'a rien à envier à Parmentier. Elle chante, elle écrit, elle compose, joue de la guitare, du clavier ; le tout avec une facilité déconcertante et une vraie générosité.

Un coup de cœur du festival.

www.lilicros.com



Lili Cros



La Teuf...

Extrait du programme Festival Voix de Fête, Genève – mars 2006

profil

déc. janv. | 2005-06 #65



Et pourquoi les crayons?, par Amélie-les-crayons (L'autre distribution) (le 23 février à Beausobre à Morges, le 4 mars à l'Usine-Gaz à Nyon)
C.O.D., par Fabienne Pralon (4 / Ignatub / MMD)
Rien de neuf, sauf les bulles, par Noga (Nogaimsp, (le 1^{er} février à Catalyse à Genève)
Des p'tits hommes, par Nou (Shazam) (au festival Voix de Fête, en mars, à Genève)
Douze fois par an, par Jeanne Cherhal (Tôt ou tard)



paroles de femmes

Compositrices, parolières, interprètes, les nouvelles chanteuses n'ont jamais aussi bien parlé d'elles, et de nous aussi. Entre humour et tendresse, petite sélection thématique de rengaines dues à deux Romandes et trois Françaises.

par Caroline Giczi

Scènes de ménage

«Dis-moi des mots d'amour / on va faire un pacte / moi je veux des actes / dis-moi je fais la vaisselle / j'veis sortir les poubelles / ton thé comment tu le veux / avec un sucre ou deux / si tu veux me faire plaisir / voilà ce que tu peux me dire / j'veux repasser / toutes tes robes de soirées / ton bain tu le veux comment / chaud ou bouillant?» **Nour**

Le premier cheveu blanc

«Quand j'imagine au passage que tu es l'aîné / d'une ribambelle de frangins qui vont débarquer / après deux heures d'intenses méditations / une petite touche de blanc avec du noir / je suis contente / pas le poids des années mais un signe de maturité / j'me dis ça pour me consoler» **Amélie-les-crayons**

Les ragnagnas

«Aujourd'hui n'essaie surtout pas de comprendre / c'est comme ça, me touche pas aujourd'hui / non j'veux pas faire la fête / aujourd'hui, j'veis chougner devant les séries b qui passent à la télé / c'est promis une fois par mois t'auras tes congés / souviens-toi bien de ce jour / ce jour-là ce sera tous les mois / ce sera le jour de mes ragnagnas»

Amélie-les-crayons

«Douze fois par an, régulièrement / elle se tord de douleur / se mord les doigts dans son lit / elle a mal / ce mal vit-là c'est ça être une femme / c'est beau et pourtant ça fait mal / douleur abhorrée quand vas-tu finir?»

Jeanne Chérhal

La maîtresse cachée

«T'es amoureuse de lui et lui de toi / tu en es

sûre trop de choses te le prouvent / et tu sens bien qu'il est mordu / le hic, le détail qui pose une ombre sur votre idylle / la broutille ennuyeuse, c'est qu'il va divorcer / mais qu'il n'arrive pas à s'y faire / il t'aime comme jamais il n'a aimé / mais là il ne peut pas rester / tu comprends qu'il tarde un peu / il va franchir le cap / il va lui pour vous deux / non pas demain, mais bientôt.» **Jeanne Chérhal**

Insomnies

«Tu mates tes échecs avant de t'endormir / c'est en chien de fusil que tu feras la nuit» **Fabienne Pralon**
«Y'a toujours un petit quelque chose / qui vient d'on ne sait où / un détail sur le mur / une parole pas digérée / quand on voudrait avoir la tête vide / ça nous vient comme ça / je voudrais dormir...» **Jeanne Chérhal**

Le quotidien

«Conduire les enfants / déjeuner entre copines / fitness de temps en temps / histoire d'avoir bonne mine / soirées déguisées plus envie d'y aller / cette misère à soutenir / impossible de s'enfuir / elle s'évade sur le net / rien de neuf sur la planète / son cœur bat en sourdine / Emma pleure la routine / Madame Bovary s'ennuie / dans sa petite vie / Emma, c'est toi / c'est moi et elle aussi.» **Noga**

«J'ai cru la passion / j'ai dû la fuite / j'ai cru la promesse / j'ai dû l'abandon / j'ai cru la prouesse / j'ai dû la prudence / j'ai cru l'idylle / j'ai dû le combat / ça fait déjà longtemps / qu'on attend le vent / et que rien ne se passe.» **Fabienne Pralon**

J'ai rien à m'mettre

«Elisabeth devant sa garde-robe / à 7 h 32 elle s'arrache les cheveux / elle sait jamais ce qu'elle veut / mais elle a trop de pulls et de culottes grises / de manteaux, de nus dos, de débardeurs / de robes et de tailleurs, de jambières / Elisabeth désespère / à 8 h 25, elle se ressaisit / à 8 h 43, elle a le choix / c'est seulement à 9 h 32 qu'elle n'en croit pas ses yeux / elle voit une tache sur son gilet bleu / après c'est promis, elle y va / à 9 h 50, elle sait plus quoi faire / son car elle l'a loupé / elle attrape les yeux fermés / un survêt, des baskets, un tablier / et sort de chez elle toute mal fagotée...» **Amélie-les-crayons**

Désir

«Il marche devant moi, je le suis, ça m'excite / il marche devant moi, je fixe tout droit ses belles fesses / je sens mon chakra du bas qui s'ouvre quelle allégresse / il creuse mon appétit, j'ai très envie de lui (...) / un beau corps, un petit cul, vive la cigale / sonnez, sonnez les cymbales / fini, la fourmi, fini / c'est le démon du midi.» **Noga**



«Chanter, faire du piano, cela a toujours fait partie de ma vie familiale.»



«Je devais avoir 8 ans pour ma première scène, devant toute l'école.»

Deux N d'amour

MUSIQUE Issues de cette nouvelle génération de chanteuses à la fois compositrices et interprètes, deux Genevoises mettent leur univers en album. Joies, larmes et impertinence: les filles d'aujourd'hui n'ont pas la langue dans leur poche.

Caroline Gozzi

Noga

Nour

QUI C'EST

Une resplendissante femme de 43 ans,oureuse, deux enfants, directrice de Catalyse, centre de création musicale. Style: séduction et accomplissement.

Une piquante brune de 21 ans,oureuse, chante tard dans la nuit, dort tard le matin. Style: séduction et carambars.

LE STYLE DE MUSIQUE

(Éclat de rire.) «C'est inclassable. Il y a des influences jazz et de la chanson française influencée par ce que je vois de ma fenêtre.»

«J'aurais de la peine à le définir. C'est un mélange de chanson française avec ma propre patte. Un mix de tout ce que j'aime.»

LE PREMIER ALBUM

«Beaucoup d'amour. Après le Conservatoire et un album où j'ai repris des chants de Kurt Weil, j'ai enfin assumé mon côté midinette. C'est un tournant dans ma vie. Aujourd'hui, je me sens au seuil de quelque chose de neuf et d'inconnu.»

«L'aboutissement d'un rêve de gosse. Depuis l'enfance j'ai toujours aimé chanter. Après l'Institut Jaques-Dalcroze et une matu artistique, j'ai commencé à vivre professionnellement de ma voix... groupe, concerts et pub.»

UNE ÉDUCATION MUSICALE

«Dans la culture juive, la musique est importante. Chanter, faire du piano, cela a toujours fait partie de ma vie familiale. On se retrouvait tous autour de chants populaires. Mon père à l'harmonica, ma mère au chant ou à la flûte. Mes sœurs et moi, on chantait.»

«Mon père est musicien professionnel, il joue de la guitare, chante et possède un studio d'enregistrement. Ma mère a été chanteuse. Je devais avoir 8 ans pour ma première scène, devant toute l'école. Et dès 16 ans j'ai chanté dans divers groupes.»

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

«Deux de mes sœurs ont participé à l'écriture de chansons (No More et Les Non-Dits), ma nièce a relu les textes, mes deux fils ont fait le chœur dans une chanson, mon mari a soutenu le moral des troupes.»

«Mon père m'a prêté le studio, il chante sur une chanson, ma mère sur une autre, mon frère a fait la maquette de la pochette et mon petit ami a dessiné entre mes textes...»

UN ALBUM FAIT MAISON

«Presque. Dans mon second chez moi, à Catalyse, le centre de créativité musicale que j'ai créé il y a cinq ans. C'est un espace voué au chant et au théâtre, avec des cours et une scène pour les concerts. Il ne manquait plus que le studio d'enregistrement, c'est chose faite avec le disque.»

«Presque. Chez mon père. Dans son studio d'enregistrement. Ça aide. Je lui ai demandé d'enregistrer trois chansons sans qu'il soit présent. Ensuite il les a écoutées, ça lui a plu, et il m'a donné le feu vert pour la suite.»

UNE CHANSON PHARE

«Les Grands Enfants, des thèmes ressassés à l'envi, rien de neuf, mais j'y ai ajouté mes petites bulles personnelles. C'est d'ailleurs le titre de mon album.»

«Quand j'avais dix ans, une chanson qui raconte avec lucidité, mais sans désillusion, les compromis qu'il faut faire à l'âge adulte.»

→ Rien de neuf sauf les Bulles, Noga (Viser la Lune). **Note avis: FFFF**

→ Les Petits Hommes, Nour (Shazam). **Note avis: FFFF**

L'ore d'Or

Caroline Gozzi

Journaliste indépendante, anciennement rédactrice en chef de Profil Femme, Caroline Gozzi est une Eve aussi, lancée à toute allure dans un Paradis qu'elle n'a pas renoncé à réinventer au quotidien.

« La nouvelle Eve

Tart d'histoires pour une pomme...

Si Eve revenait sur terre aujourd'hui, elle aimerait bien donner sa version des faits. Elle serait probablement une chanteuse à texte, bien loin des voix labellisées aux intonations mondialisées. Sa voix serait douce, complice. Une amie pour l'intimité.

Mêlant rêves et quotidien, Noga croque dans son premier album d'interprète-compositeur le profil de cette nouvelle Eve.

Des perles et quelques bulles pour évoquer en musique une femme qui nous ressemble. Une femme qui hisse les voiles.

Parfums d'enfance, mots et désirs d'aujourd'hui, (Freedom, Démon du Midi), Noga lance les filets enchantés de sa voix d'or pour narrer nos vies sur des notes gaies ou mélancoliques, mais jamais tristes. Sur nos espoirs passés et nos bleus apprivoisés, elle fait passer nos histoires (Les grands enfants, Quand je serai grande).

La mélodie s'amuse, fait sa Salomé ou sa Juliette Gréco (SMS moi), s'alarque (He learn me how to fly) et ose même l'ironie (Mme Bovary).

Beau jeu d'amour et de chant pour narguer le jour le jour et l'autorité.

Tour à tour alien, jazzy et gypsie, Noga multiplie les sons et les identités, brouille les pistes, entremêle le tout. La diablesse joue décidément dans la cour des femmes.

Un disque lucide, mais heureux. Décidément, il n'y a rien de neuf sous le soleil, sauf quand on y rajoute des bulles »

Caroline Gozzi

Octobre 2005

Liane d'Or

Katherine Pancol

Journaliste et romancière, Katherine Pancol écrit depuis deux décennies la saga des femmes d'aujourd'hui, de celles qui nous ressemblent !

« La voix de Noga...

Elle enlôte et s'étire en une longue écharpe de sons. On dirait un serpent mélodieux qui sort du panier d'un joueur de flûte sur la place Djemaa El Fnaa. Elle s'envole dans l'air, flotte et se déhanche épousant les mille contours des mélodies qu'on lui sert sur un plateau. Elle se prélassa, serpente, invente.

Elle prend son temps et nous rend le nôtre.

C'est une voix à consommer avec un vieux Bourbon sur glaces, recroquevillée dans un canapé près du feu, en rêvant à mille stratégies pour le fuir ou le séduire, le punir ou l'embellir.

Une voix qui pourrait être celle de la princesse des Contes des mille et une nuits. Une voix qui donne envie de se laisser aller à une douce mélancolie ou qui entraîne à faire mille folies.

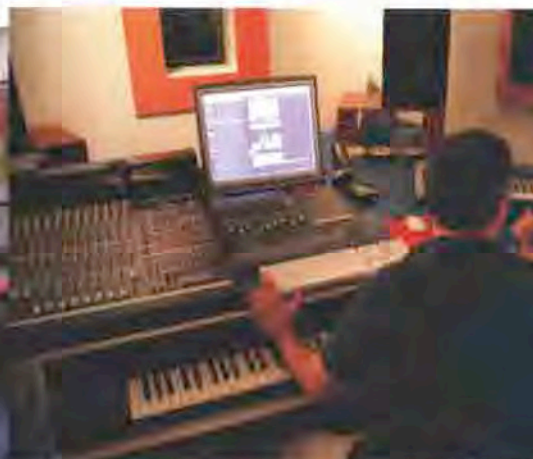
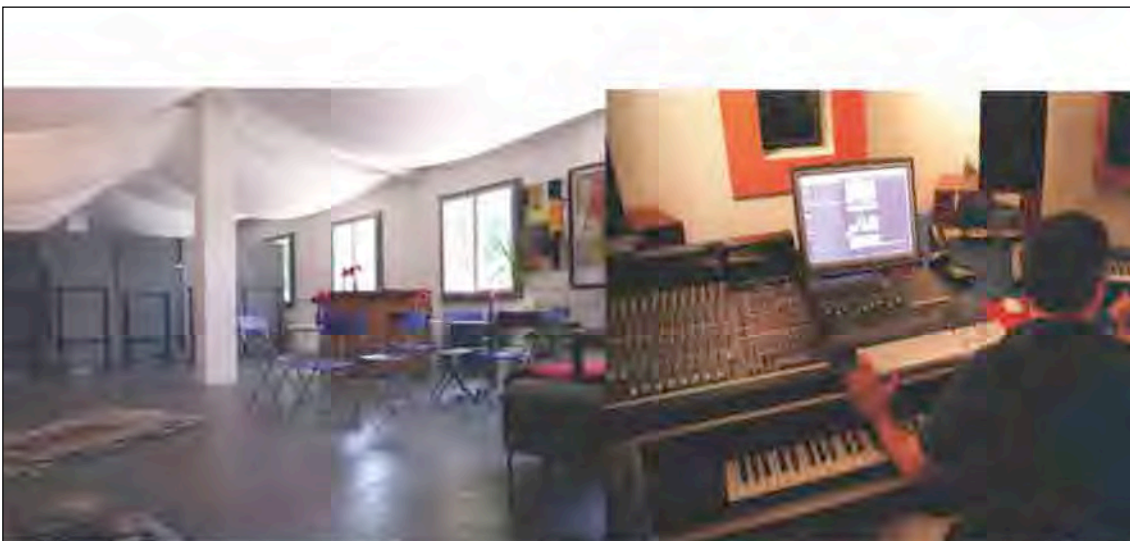
Ânge ou démon, elle nous laisse le choix ! Car elle a cette ambiguïté délicieuse de la femme qui se poudre le nez pour ensorceler ou abaisse toutes ses cartes au poker pour crucifier.

Alors le piano, la basse et la contrebasse, le saxo, le violoncelle ont beau jeu de se mettre à son service. On les entend soupirer après elle ou l'entourer de sonorités veloutées ou piquantes, à son gré.

Noga, je te SMS bravo, continue, épate les tous comme tu m'as épâtée, moi ! Donne leur envie de voler et de planer.

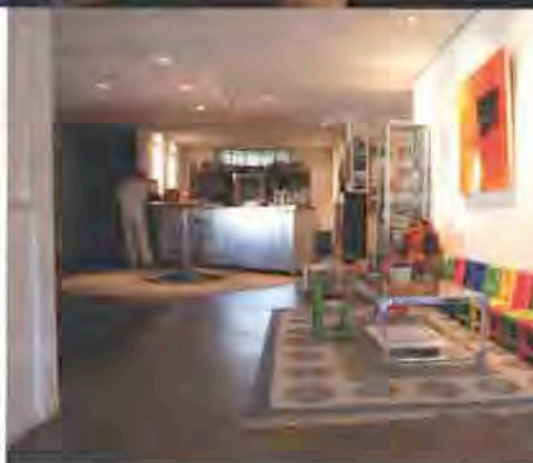
Katherine, la fille collée au plafond »

Septembre 2005



Catalyse

Swing Your Life et donnez vous du souffle. Au cœur de Genève, un espace de plaisir centré sur la créativité, la voix, la musique et la communication.



Tout part du souffle, du son que l'on émet et qui peut révéler mais aussi «déclencher» tant de choses. C'est le credo de Catalyse, une jeune association qui s'est installée dans le quartier des Tulpiers, tout près de la route de Chêne et du tram, dans un vaste loft lumineux. Sur près de 500m², l'espace ouvert est conçu pour pouvoir bouger et s'adapter: salle de spectacle et concerts de 120 places, studio d'enregistrement, espaces de cours... On chante, on joue, on écoute des histoires, on philosophe, on fait du yoga... *Swing your life et donnez-vous du souffle!*

La force de Catalyse, c'est cette dynamique particulière : lieu de vie, lieu d'échange, lieu de transmission. Une impulsion originale, donnée par celle qui est à la base du projet: Noga. Sourire communicatif, enthousiasme, chaleur: elle insiste sur l'importance du souffle et de la voix; souligne que l'on puise une énergie libératrice dans sa propre créativité, explique le plaisir de la scène et du contact avec différents publics. Il faut dire qu'elle est comédienne, chanteuse, auteur et compositeur, entre autres casquettes! Pas étonnant qu'elle tienne à ce que Catalyse ne se limite pas à ses cours mais soit aussi un lieu de création, où chaque année des spectacles se montent.

Côté formation, divers ateliers sont proposés au public, enfants comme adultes. On vient pour s'exprimer, pour apprendre à poser sa voix, pour prendre confiance en soi en montant sur scène, entre autres. Outil de communication par excellence, la voix est notre relais vers l'autre, essentiel. S'y intéresser permet aussi de développer la créativité qui est en chacun et de redevenir soi-même. Tout un programme!

En parlant de programme, d'ailleurs, celui de la rentrée vient de sortir: format carte postale, 62 pages de cours divers et variés, des concerts et des spectacles. De quoi satisfaire toutes les envies, d'autant que Catalyse se propose en plus de vous organiser sur mesure le cours dont vous rêvez, à l'heure que vous voulez, il suffit de demander!

Les enfants viennent pour le chant et la musique, le théâtre ou le yoga. Même les tout-petits, puisque MINIMUSIK à CAT accueille les bébés dès 3 mois! Mention spéciale pour les CONTES GRENADINE, un mercredi par mois. A noter aussi les stages CAT'ARTIST, pour développer l'aisance dans le chant et l'expression scénique, ainsi que les cours d'informatique musicale et les cours axés musiques actuelles et esprit rock, très prisés par les ados. Les adultes ont tout un éventail de possibilités : cours et

stages (voix, théâtre, scène), détente et fous rires (le cours girls'voice, ou comment se retrouver entre copines, la musique en plus) et un soutien professionnel de tous genres, avec par exemple un réalisateur de renom pour enregistrer un cd. Sans oublier les ateliers vitavoix (groupe) et vitavoix (individuel), travail d'exploration et de conscience permettant d'accroître son énergie et son estime de soi.

A noter: Catalyse tourne grâce à la collaboration d'une équipe mixte, rétribuée et bénévole. Une vingtaine de passionnés motivés, dont des chanteurs, des professeurs de chant, des comédiens animent le lieu. Le Club des Amis de Catalyse vient d'être créé. Ses adhérents soutiennent l'association dans toutes ses activités et son fonctionnement.

A l'affiche de Catalyse :

Pastalve

En collaboration avec Ernie Odoorn

Tous les mercredis soir dès le 28 septembre, bon jazz et autres coups de coeur, bonnes pâtes, bon vin.

Vlad

de Thalia Reby et Frédérique Würz

Cette création, en exclusivité suisse, a reçu le Prix d'Encouragement du ministère de la Culture (France)

Du 22 au 25 septembre

Comment Wang Fo fut sauvé

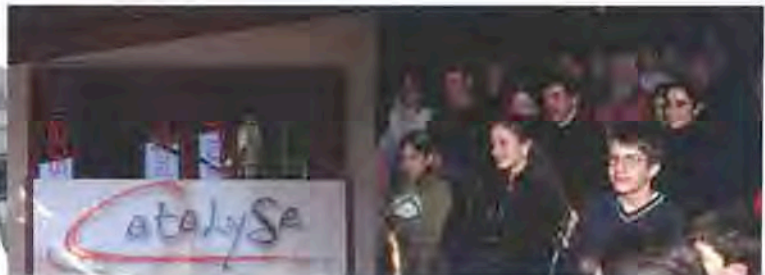
de Marguerite Yourcenar

Création et adaptation Dominique Annoni

Une sélection "famille", à ne pas manquer !

Du 14 au 27 novembre

Horaires et programme à jour sur www.catalyse.ch



Noga est passionnée par les pouvoirs bienfaisants et transformateurs de la voix (notamment par ses effets sur le développement de la créativité). Sa formation passe par le droit (elle est avocate) et de la musique (piano et chant - du classique à Bobby McFerrin). Elle se spécialise auprès des Dr. Gay & Kathryn Hendricks (body mind & conscious relationship) et rassemble divers outils de travail sur soi, qu'elle transmet dans le cadre d'un enseignement original, la biocatalyse: **vitavoix**, un atelier en groupe et **vitavoix**, des séances plus individuelles.

Elle réalise un documentaire sur le chant, enregistre deux albums **Au nom de tes rêves** et **Rendez-vous avec Kurt Weill** (Sony Classical) et elle se produit sur scène avec plusieurs spectacles.

Elle vient d'enregistrer son troisième album au Studio Catalyse (sortie prévue à l'automne) et prépare sa tournée de lancement.



Catalyse

14 Avenue de Rosemont

1208 Genève

Tel: 022/700 64 75

Info@catalyse.ch

www.catalyse.ch

ELLE – FEVRIER 2004

LE
CHOIX
DE

ELLE
Suisse

Catalyse

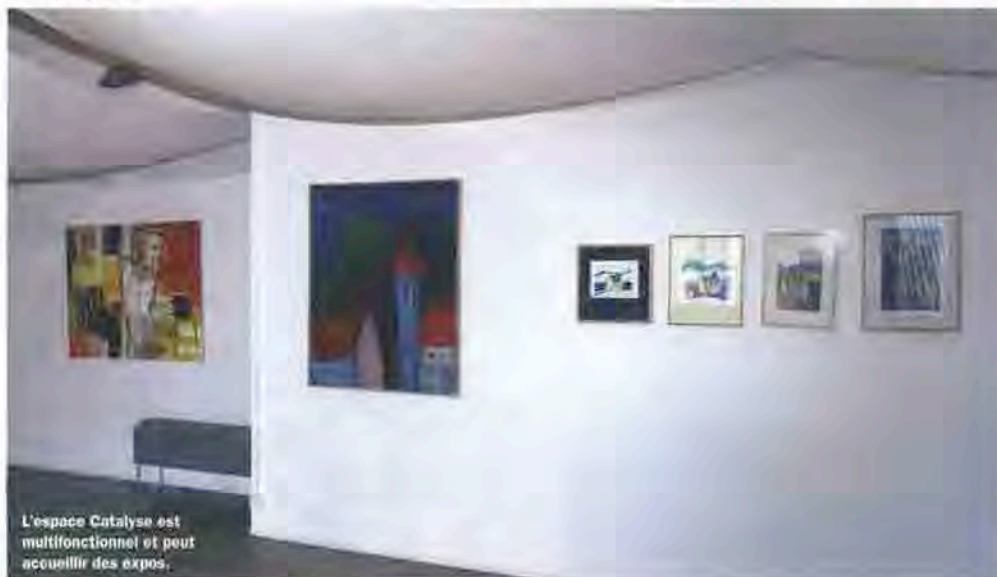
*ou la créativité
à réaction*

Chanteuse de talent, comédienne, professeur de chant, Noga Rappaport Varadi, dite Noga, est aussi mère de famille active et engagée. Son secret? Une énergie et une force vitales débordantes, doublées d'une passion pour la musique, la scène et la création. Il y a deux ans, Noga a ouvert Catalyse, un loft de 500 m² où l'association du même nom organise spectacles, concerts, cours et autres activités permettant de développer la créativité de chacun.

(Suite en page IV)

11

(Suite de la page III)



L'espace Catalyse est multifonctionnel et peut accueillir des expos.

- Quel est le concept de Catalyse ?

- Catalyse, c'est d'abord un lieu de création et d'inspiration autour de la voix: le chant, la comédie, les contes, la voix comme acte révélateur de soi-même. Je suis comédienne et chanteuse et j'avais envie d'un lieu où il soit possible de donner des cours, d'organiser des spectacles et des fêtes. Par pure coïncidence, lorsque je me suis mise à chercher concrètement un emplacement à Genève, je suis tombée sur une annonce qui correspondait parfaitement à ce que je cherchais. Comme le lieu est vaste et qu'il peut accueillir plus de cent personnes, il nous permet, en plus des cours, de donner nos propres spectacles, mais aussi de louer la salle à qui voudrait organiser un événement.

- Qui sont vos élèves ?

- Ils sont de tous âges et ils viennent pour différentes raisons. Il y a bien sûr des personnes qui veulent apprendre à chanter de manière professionnelle. Ils ont entre 8 et 17 ans. On leur enseigne les techniques vocales, la respiration, l'improvisation sur une mélodie, mais ils apprennent aussi à acquérir de l'aisance dans les mouvements, à se regarder et à s'écouter, afin d'améliorer leur estime d'eux-mêmes. Dans le cadre de ces cours, on travaille aussi sur la structure des chansons qu'ils vont composer, ainsi que sur l'écoute du mot, de la mélodie et du texte. Tout

cela est possible dans la mesure où ils ne sont pas critiqués en tant que personne mais dans leur façon de pratiquer le chant, ce qui est très différent, car les remarques ne les toucheront pas directement et n'affecteront pas leur confiance en eux, mais au contraire les feront avancer. Leurs efforts sont récompensés par des spectacles où ils peuvent se confronter à un public, puisque nous disposons d'une salle de spectacle pour une centaine de personnes.

Certains viennent aussi pour réussir, à travers la maîtrise de leur voix, à mieux se connaître, selon le principe du «plus je suis ma voix, plus je suis moi-même». La voix devient une sorte de colonne vertébrale de la personnalité de quelqu'un, une façon de gérer son émotionnel. Nous avons aussi un programme pour les entreprises: la technique *Scale along* qui consiste à améliorer l'efficacité des employés et à dynamiser le travail en équipe.

- Pourquoi avoir choisi le nom Catalyse ?

- Ce n'est pas un hasard. En chimie la catalyse est l'accélération d'une réaction grâce au mélange de divers éléments, dont un catalyseur. Par ce nom, je voulais garder l'idée d'un processus déclenchant une réaction... créatrice dans notre cas. Ce phénomène de réaction est possible grâce aux cours, bien sûr, mais aussi en mettant des amateurs en contact avec des professionnels

qui partagent leurs compétences et leurs expériences avec eux. Mais tout en préservant le côté imitation, inspiration, développement personnel.

- Quel est votre propre parcours ?

- J'ai une formation très classique. J'ai d'abord appris le piano et le chant au Conservatoire de Genève, avant de me lancer dans d'autres formes d'apprentissage, comme les *performing arts*, au LISA de Londres et au BUTI de Boston. J'ai fait beaucoup de spectacles, notamment des pièces de Kurt Weill. Avant de débiter Catalyse, j'ai donné plusieurs stages en utilisant la technique de body mind et de coaching, selon la technique de Gay et Katlyn Hendricks que je connaisse d'ailleurs à l'arrière dans mes cours.

- Comment se compose votre équipe ?

- Nous sommes une équipe très dynamique. Il y a d'abord Claude-Evelyne Grandjean avec qui je travaille depuis 1992. Elle a décidé de me suivre dans l'aventure de Catalyse, il y a deux ans. Mais aussi Delphine Jacob qui est comédienne, metteuse en scène et coach. Et aussi Gaëtan Cruchet, auteur-compositeur, Fleur-Lise, chanteuse professionnelle québécoise qui habite Genève depuis plusieurs années, Dominique Aumont, comédienne et Jérôme Van Jones & La Velle, chanteurs de gospel de renommée internationale.

Propos recueillis par Nicole Kunz

INTERVIEW

NOGA RAPPAPORT-VARADI

Née à Genève en 1961, Noga Rappaport-Varadi a obtenu un brevet d'avocat dans cette ville, et elle est titulaire d'un master en droit de la Boston University où elle a poursuivi sa formation dans les performing arts.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN VUILLEUMIER

NOGA RAPPAPORT-VARADI - Après que j'ai composé la musique « des Aventures de Plumante et de son premier ami », quelqu'un a relevé que j'étais possédée de ténor au bariton à mezzo soprano ! En fait, j'ai toujours cherché le mélange de plusieurs formes d'expression, frugée dans d'autres spectacles ici et à l'étranger où souvent étaient mêlés théâtre, chant et piano. Après avoir joué en Israël un spectacle racontant la vie de Brecht, j'ai approfondi le répertoire de Kurt Weill. J'ai réalisé un CD : « Kurt Weill jazz song Noga & Quartet » chez Sony Music, arrangements de Simon Helehy avec Kirk Lightsey, Ricardo Del Fra et Saigona EVERETT.



MARIE-CLAIRE Une passion persistante ?
N. R. Le geste vocal a toujours été ma passion. Pour cela aussi, j'ai réalisé un documentaire vidéo « comprendre & apprendre le chant avec Heidi Raymond ». Enseignant moi-même le chant, je suis fascinée par ce que cela ouvre. Selon les paroles d'un maître de chant, « chanter, c'est facile, il suffit d'ouvrir le trou du cul et la bouche et de laisser passer l'air ». Ce geste, vaste ouverture évveille d'autres ressources et c'est pour cela que j'ai commencé ma formation auprès de Kathryn & Gay Hendricks, dans le domaine du body mind (corps et esprit). Le souffle, la voix, le chant impliquent le mouvement de la vie. Vivre, créer ma vie, non la subir.

FAIRE DE SA VIE UNE ŒUVRE D'ART

M. C. Une créativité latente ?
N. R. Je l'observe chez mes deux merveilleux enfants. Avec mon mari, ethnographe, plasticien, cela représente un certain état d'esprit, une attitude. Il faut faire de sa vie une œuvre d'art ! Ce qui est commun en nous

préfère y rester, plutôt que de trouver son propre chemin. On se réfère souvent à des modèles fixes. J'ai moi-même stagné pendant des années, je connus donc le problème de l'intérieur. Pour l'expression de soi, le pouvoir énergétique de la voix m'a toujours interpellée.

M. C. Est-ce pour cela que, voilà environ une année, vous avez créé l'Association Catalyse ?

N. R. Oui, Association et atelier que je gère avec Madame Claude-Evelyne Grandjean. Il s'agit d'un atelier d'expression où créativité, oralité et expression de soi sont les principaux moteurs.

M. C. Où s'est-ce passé-t-il ?
N. R. Dans un ancien dépôt de 500 mètres carrés, aux Faux-Vives, une sorte de grand loft avec une scène, deux pianos, un espace vaste où l'on peut courir et s'exprimer. Une journaliste, Christelle Resuard, a écrit à ce sujet : « Ce n'est pas un lieu dédié au développement personnel, c'est bien la création qui est au premier plan, avec pour simple principe : plus je libère mon énergie, plus je suis créatif ».

M. C. Quelles sont les activités proposées ?

N. R. Des cours individuels de chant pour professionnels et amateurs. Des stages de voix, de chant, de scat avec La Voix de Gospel avec cette dernière et Jérôme Van Jones. Il y a aussi : « Oser le plaisir de chanter », avec Fleur Lise ; je propose moi-même « voix et partition intérieure », un stage où les participants découvrent leur propre voix, leur énergie et apprennent à utiliser avec conscience et présence leur puissance.

Je donne aussi des séances de catalyse créative où j'accompagne les personnes dans le processus créatif de leur projet-œuvre que soit sa nature. Un travail excitant utilisant les ressources issues de mon expérience de vie et artistique. Ce qui est merveilleux, c'est de découvrir que dans cet échange nous apprenons chacun quelque chose. Je remarque dans les décisions de ma clientèle le retour d'une authenticité perdue à cause de ce que l'on attend d'eux. Catalyse offre cette possibilité d'ouverture...

EVEILLER ET ENCOURAGER LA CRÉATIVITÉ

M. C. Comment définissez-vous le but de l'Association ?

N. R. - Permettre la voix, l'improvisation, la création artistique et scénique, éveiller et encourager la créativité. Cela par des démarches pédagogiques, des performances et des spectacles, des répétitions, des événements. Pour les enfants, l'auteur compositeur Gaëtan Couchet donne des ateliers « Solfège en s'amusant », « paroles et musique » et des cours de piano pour parents et enfants. Il a créé le livre CD « Capucine et Capucin », trente-sept chansons courtes pour petits et grands. On s'encourage les uns les autres, on entre chacun dans le processus d'apprentissage. Pour l'enfant, c'est l'occasion d'apprendre l'un de l'autre, d'apprendre ensemble.

DE L'ÉNERGIE EN MOUVEMENT

M. C. Proposez-vous d'autres stages ?
N. R. Claude Bernheim animera notamment « oser s'exprimer au risque de la colère ».

M. C. D'autres variantes encore ?

N. R. Dans ce même ordre, nous lançons en mai la visite de Kathryn Hendricks, p.h.d., dont le stage s'intitulera : « Abondance et présence. Guérir ce que nous avons, avoir ce que nous voulons ». En fait, les émotions sont de l'énergie en mouvement. Grâce à une respiration consciente et à une approche corporelle, il est possible de libérer ses émotions et avec les mots d'ouvrir un espace fluide où laisser couler notre énergie créative.

M. C. Qu'en est-il en matière de performance ?

N. R. En février, « Marina vous chante ses confidences » autour de Ginette Giardier et de Jacques Prévert. La saison sera close en juin avec la Fête de la musique, pendant trois jours, où seront invités professionnels et amateurs. Et nous souhaitons faire vivre la scène dont nous disposons, qui fut un peu oubliée.

Un espace embellí par les tableaux de Pen Bernack, artiste talentueux avec lequel l'échange se révèle très riche.

Catalyse, espace de créativité, d'expression, pour enfants et adultes offrent des outils de croissance et de conscience pour célébrer la Vie.

14 avenue de Rosemont, 1208 Genève Tél. 022/ 700 64 76 ou catalyse@hotmail.com

N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir le programme détaillé des stages, des horaires et des intervenants.

Associations Aide aux familles, tendresse à la lettre est née de cette rencontre de fleurs et applications de cuir, sur un fond de musique, ateliers de cuisine (le miel Marie) Mailly : Natacha Cross, Catherine : Stéphanie Schalko, Realismo : Isabelle Bonifé, Plumegraph : David Desrosiers.

Michelodies, le nouveau spectacle de Noga Rappaport, nous permet tout au long des textes des «Michel» de la chanson francophone, de partager la rencontre, la passion, les états d'âme et parfois les déchirements d'un couple très attachant. Les voix envoûtantes de Noga et Claude Delabays nous ravissent et nous mènent dans un monde où nous devenons les «voyeurs» ou plutôt les auditeurs des moments les plus intimes de ce couple. C'est avec bonheur que nous découvrons les petites saynètes entre les chansons, des saynètes pleines d'humour et de tendresse qui ajoutent une dimension toute particulière à ce spectacle «Il aime les roses, elle aime le chocolat». Trois rendez-vous sont prévus pour le mois de février et ils sont à ne pas manquer si vous désirez passer une bonne soirée pleine de poésie et de charme. Les 6 et 7 février à 20h30 et le 8 février à 17h. La salle «Catalyse» (14, avenue de Rosemont à Grande-Canal) n'étant pas très grande, il est préférable de réserver au 022 700 64 75 ou à la «EMAC».



Divers articles presse
quotidienne,
spectacle Michelodies, 2004
(quelques mois plus tard,
Bénabar confirme : « ils
s'appelaient tous Michel »)

C'est la fête aux Michel chantants



Qui n'a pas son Michel préféré parmi les Pagan, Legrand, Polnareff, Joumaz, Delpesch ou Berger? On peut aussi les aimer tous comme Noga Rappaport et Claude Delabays en donnant l'exemple. Leur spectacle *Michelodies*, hommage aux Michel de la chanson francophone, est pour trois semaines encore à l'affiche d'un lieu parfaitement inconnu du public, Catalyse, entre Lant Vivesse et

Coligny. Mis en scène et écrit par Serge Riboux, *Michelodies* est accompagné par les musiciens Christophe Leu et Christian Kleinier, les chanteurs étant Noga et Claude (photos). Dernières avant les représentations patisseries, les 6 et 7 février à 20 h 30 et le 8 février à 17 h à Catalyse, 14, avenue de Rosemont, 1204 Genève, tél. 022 700 64 75.

A. CH.

ÇA VA LA VIE?

Entre ténor du barreau et mezzo soprano, Noga a trouvé sa voix

Noga Rappaport nous tiendra un discours amoureux, dès mardi soir à Saint-Gervais.

Elle a une bouche immense à déguster le monde. Et lorsqu'elle parle, c'est avec gourmandise. Elle y prend un plaisir! Comme si chaque syllabe était une cuillerée de glace au caramel. Noga est faite pour parler, pour plaider, pour chanter. Elle a plaidé d'abord puis a changé de costume: une robe noire d'avocate contre une tenue de scène.

A la folie

Lorsque l'on porte le prénom d'une étoile - Noga signifie «astre du matin» en hébreu - on est prédestiné à monter sur une scène. Mais par quel bout la prendre: côté cour, côté jardin, fosse d'orchestre, coulisses, ou tirer les ficelles? Quand on s'appelle Noga, on ne choisit pas tout de suite; on essaie d'abord, on goûte, puis on laisse ou on reprend. Elle a laissé la danse - un peu - mais elle a gardé le chant... beaucoup, la comédie... passionnément, la musique... à la folie, l'ennui... pas du tout.

Une histoire d'homme

Sa première mise en scène, elle l'a réalisée au Théâtre Pitoëff, alors qu'elle avait 17 ans. Une comédie musicale qui s'appelait «L'Ordinateur de mon cœur». Bien des années et des pièces plus tard, elle nous re-parle d'amour, à travers «Les aventures de Plumette et de son premier amant». Encore une histoire d'homme qui «affiche avec désinvolture cinq minutes de retard à chaque rendez vous (...) Visiblement, il n'a pas douze années de fidélité derrière lui» et Plumette n'est pas sa première amante.

Le texte est signé Amélie



Noga a troqué sa robe noire d'avocate contre une tenue de scène.

Edy Mottaz

Plumie. Noga cherchait des mots à mettre sur sa musique. Raté, car de la rencontre, Amélie sort vainqueur: c'est elle qui a trouvé

une bouche pour faire vivre ses textes... et même une musique qui scande les tableaux.

Isabelle Cerboneschi □

«Les Aventures de Plumette et de son premier amant» par Amélie Plumie au éditions Zoé.

Tribune de Genève, octobre 1994

MANIFESTATION

Trois femmes posent des regards différents sur le Discours amoureux

Saint-Gervais Genève propose plusieurs manifestations sur le thème du Discours amoureux à travers des photos, des vidéos et des spectacles (voir aussi notre édition du 14 octobre).

us le titre *Fragments*, Isabel Munoz présente de superbes photographies en noir et blanc de danseurs de tango et de flamenco. Ceux-ci n'apparaissent pas en entier. Ces corps sans visage écrivent toute la beauté des tango et des positions qui sont en défi à l'équilibre. Ce rapprochement de deux êtres devient, par le projetif d'Isabel Munoz, à la fois une étreinte amoureuse et une renouveau. Les corps se froissent, s'effleurent et se refusent au même temps. Les habits enroulés par une danse effrénée laissent voir la peau nue et renfor-

cent le côté sensuel, le pouvoir de séduction.

Les autres photographies d'Isabel Munoz montrent l'apaisement du désir amoureux. Cette fois, les corps sont entièrement dévêtus. Cependant, la fragmentation des images enlève tout aspect sexuel. Les bras, les jambes ou les mains qui se touchent suggèrent la fin d'une étreinte amoureuse. D'infimes détails, tels qu'un grain de beauté ou les plis de la peau, prennent donc toute leur importance.

Le regard d'Isabel Munoz reste celui d'une femme. Elle s'intéresse uniquement à utiliser la nudité pour en sou-

ligner la perfection, tant des images que des corps.

La deuxième artiste, Pia Zanetti, a suivi les participants au 7^e festival européen de chorales d'homosexuel(le)s, des gays et des lesbiennes venus de Londres, de Berlin ou de Hambourg. Elle photographie des visages, des regards et des attitudes, se penche principalement sur le monde de la scène. Un univers aux couleurs trop vives, artificiel. Cette photographe fixe des instants, des expressions pour essayer de découvrir les sentiments intérieurs.

Parallèlement à ces deux expositions, Saint-Gervais propose encore

des installations vidéo. La plus impressionnante est celle de Catherine Ikam intitulée *L'Autre*. Dans une grande salle obscure, le spectateur se retrouve face à un immense masque blanc qui le regarde. Ce visage vide et creux est cependant animé d'une vie propre. Il fronce les sourcils, sourit, respire et suit tous les gestes du visiteur.

ISABELLE BRATSCHI

Le «Discours amoureux», exposition de photographies, installations vidéo et, dès le 31 octobre, diffusions des bandes de sept vidéastes, à Saint-Gervais Genève (5, rue du Temple), jusqu'au 13 novembre, tous les jours de 14 à 21 h.



Munoz traduit la séduction en photographie.

La banale passion de Plumette

Après 12 années de fidélité, Plumette, telle la chèvre de M. Seguin, s'échappe de l'enclos conjugal pour aller se pâmener dans les bras de son premier amant. Telle est la trame des *Aventures de Plumette et de son premier amant*, le premier roman de l'écrivaine helvétique Amélie Plume (éd. Zoé, 1981). Un texte que s'approprie Noga Rappaport pour en tirer le maximum de sa saveur au 7^e de Saint-Gervais.

En compagnie de son complice pianiste Pascal Chenu, qui tient occasionnellement le rôle du bien-aimé ou du confident, la comédienne se glisse dans la peau de Plumette, femme ordinaire qui découvre à 35 ans que son cul n'est ni à sa maman, ni à son mari, mais à elle. Rien de sulfureux dans ces propos, le livre d'Amélie Plume est à mille lieux des machiavéliques liaisons du Sieur de Laclous. L'auteure s'est en effet contentée de montrer d'une plume drôle et directe le fonctionnement d'une passion banale.

A Saint-Gervais, le texte devient partition pour un spectacle où monologues et chansons font plutôt bon ménage. Avec franchise, Plumette dévoile ses désirs (aller au cinéma, partir en vacances, dormir avec lui), son bon-

heur (son coeur qui bat la chamade à l'idée de retrouver la peau de l'autre, si chaude), mais aussi ses craintes (et s'il ne l'aimait pas vraiment?) ainsi que ses frustrations (il ne veut/ne peut ni aller au cinéma, ni partir en vacances, ni dormir avec elle).

Oscillant entre délire et lucidité, le propos est délicieusement piquant et follement réaliste. Avec quelques petits trucs visuels (par exemple: une alliance et une pipe chacune attachée à une grosse étiquette, symbolisant respectivement «l'officiel» et «l'autre») et, surtout, grâce à son bagou, Noga Rappaport offre une savoureuse tranche de «Discours amoureux».

FRANCINE COLLET

Les aventures de Plumette et de son premier amant, d'après le roman d'Amélie Plume, avec Noga Rappaport, à Saint-Gervais (7^e), jusqu'au 30 octobre à 20 h. 30, je à 19 h., di à 17 h. 30, rel. lu. Rés.: ☎ 732 20 60. Le 2^e étage de Saint-Gervais accueille *L'amour fou*, un montage réalisé d'après des dialogues de Jean-Luc Godard par Sophie Gardaz et Jacques Michel, jusqu'au 22 octobre et du 1^{er} au 5 novembre à 20 h. 30, je à 19 h.

Plumette, un amant et un piano

Entrée en scène du premier récit de la romancière Amélie Plume.

Plumette a un mari, Plumette a un amant. Son premier amant. Celui qui la rend «cul ému», celui dont elle attend les appels comme des Noëls, celui qui lui fait la vie en technicolor – car tout, dans un premier amant, est en couleurs: les «baisers froids sur le trottoir du bureau» comme les lapins et la mauvaise haleine. Tout, pourvu qu'on puisse en goûter les manques, et entretenir ainsi son désir.

«Les aventures de Plumette et de son premier amant», premier texte d'Amélie Plume, révélait en 1981 l'écriture insolente d'un auteur romand. «Les aventures de Plumette...», désormais, c'est un spectacle de la comédienne Noga Rappaport et du pianiste Pascal Chenu, lancé sur les ailes du «Discours amoureux» auquel la Mai-

son genevoise de Saint-Gervais consacre un mois de festival.

Dévorée par un sourire «coast to coast», qui lui traverse les joues de part en part, l'œil rubicond et l'allure énergique de ces femmes que leur haute taille épanouit, Noga Rappaport déboule dans le texte avec cette trépidation qui signale à la fois le trac des premières et l'envie d'en découdre. Il y faut de l'énergie, en effet: ce monologue, qui procède par rebonds, par cabrioles, par ruptures de ton, qui recourt à l'humour pour le désamorcer aussitôt par une touche de cruauté, qui alterne les saillies triviales et les échappées poétiques, ce monologue oblige à habiter toutes les facettes

THEATRE

d'une femme en délire amoureux. Il n'y a donc rien à montrer. Tout juste des riens: quelques accessoires, une clé, une bouteille, une bague, étiquetés comme les pièces à conviction d'un crime, que Plumette exhibe à mesure que se déroulent les séquences de sa relation. Mais il faut trouver une écriture scénique. Noga Rappaport, qui a étudié le music-hall à Londres, et qui sait donc chanter, danser, jouer, parcourt tous ces registres avec maîtrise. Elle est Plumette malicieuse, enchantée de ses rêves d'amour comme une enfant à l'évocation des confitures interdites. Elle est Plumette au bord des larmes, perdue de solitude, confiant ses affres au téléphone muet. Elle chantonne quelques phrases, savoure les autres, caracole sur les quelques mètres car-

rés de scène qui lui sont nécessaires. Il y a là les ingrédients d'une vraie performance, lorsque la liberté du personnage sera pleinement conquise.

Face à elle, le pianiste Pascal Chenu improvise et accompagne, sert quelques répliques. Il joue l'homme indisponible, le beau gosse gublieux, perdu dans ses musiques comme l'amant l'est dans sa propre vie, cet éternel taiseux qui ne voit pas les souffrances et les joies d'une femme sous son emprise. Et le public, ce maso, rit de se reconnaître à tous les détours du spectacle.

JEAN-JACQUES ROTH

▷ GENÈVE, Saint-Gervais (022/732 20 60). Jusqu'au 30 oct. à 20 h 30, je à 19h, di à 17 h 30. Lundi relâche.



PLUMETTE ET SON AMANT À SAINT-GERVAIS. —Le grand mois des amours commence aujourd'hui à Saint-Gervais, avec la première des «Aventures de Plumette et de son premier amant», le délicieux livre d'Amélie Plume porté à la scène par la comédienne Noga Rappaport et le pianiste Pascal Chenu. Par ailleurs, dans tout le reste de la grande maison de la rue du Temple, se sont aussi installées deux expos de photos et de nombreuses installations vidéo, toutes sur le thème des «Discours amoureux». (Du 18 au 30 octobre au Théâtre Saint-Gervais)

Jesus Moreno

LES CHOIX DE E L L E Théâtre

Suisse

Les aventures de Plumette et de son premier amant

L'insoutenable légèreté de l'amour...

Est-ce parce qu'elles cultivent, dans la vie, une telle complicité que le duo Amélie Plume-Noga Rappaport génère un si grand bonheur ? On pourrait le penser. L'une à l'écriture, la seconde à la récitation composent ce moment théâtral unique dans lequel toutes les femmes se reconnaîtront. La trame ? Classique: après des années de fidélité conjugale, Plumette tombe amoureuse «un jour, un soir plutôt, il était là. A l'entracte d'un spectacle... aucun doute, c'était bien lui». Lucide, pourtant, la jeune femme sent que son amant, lui, n'en est pas à sa première conquête. Fable contemporaine, succession de temps forts - du bonheur au drame, de l'humour à la violence -, évoqués sur le mode de la confidence, tout en nuances, ponctués par la musique et les rythmes de Pascal Chenu, la pièce d'Amélie Plume s'exprime magnifiquement dans un décor minimaliste. «Le ton en demi-teintes, confirme Noga Rappaport, l'exigeait. Le piano à queue, protagoniste du récit, au même titre que l'interprète et le pianiste-confident, suffisaient. Avec quelques objets-symboles renvoyant aux absents : la pipe dans le rôle de l'amant, la Bible, l'alliance représentant le mari, la chaise de l'attente près du téléphone les jours



Amélie Plume

où il tarde à appeler...»

La pièce aurait pu s'intituler «histoires de femmes» tant la plupart d'entre nous ont ressenti ces sentiments excessifs, voire débillitants, que suscite «tout nouvel amour «ce qu'il aimait le plus avec moi, dit Plumette, c'était faire l'amour, ce que j'aimais le plus avec lui, c'était faire l'amour. Moi, je voulais aussi autre chose. Mais quoi ? En résumé tout.» Plumette y laissera-t-elle des plumes ? A découvrir sans attendre au Théâtre Saint-Gervais de Genève (rue du Temple, 5) jusqu'au 30 octobre. Réservations: 022/732 20 60. Coproduction Compagnie Sans Aucun Doute et Théâtre Saint-Gervais.

M.-F. Longerstay

LE COURRIER 20 OCTOBRE 1994

La banale passion de Plumette

Après 12 années de fidélité, Plumette, telle la chèvre de M. Seguin, s'échappe de l'enclos conjugal pour aller se pâmer dans les bras de son premier amant. Telle est la trame des *Aventures de Plumette et de son premier amant*, le premier roman de l'écrivaine helvétique Amélie Plume (éd. Zoé, 1981). Un texte que s'approprie Noga Rappaport pour en tirer le maximum de sa saveur au 7^e de Saint-Gervais.

En compagnie de son complice pianiste Pascal Chenu, qui tient occasionnellement le rôle du bien-aimé ou du confident, la comédienne se glisse dans la peau de Plumette, femme ordinaire qui découvre à 35 ans que son cul n'est ni à sa maman, ni à son mari, mais à elle. Rien de sulfureux dans ces propos, le livre d'Amélie Plume est à mille lieux des machiavéliques liaisons du Sieur de Laclous. L'auteur s'est en effet contentée de montrer d'une plume drôle et directe le fonctionnement d'une passion banale.

A Saint-Gervais, le texte devient partition pour un spectacle où monologues et chansons font plutôt bon ménage. Avec franchise, Plumette dévoile ses desirs (aller au cinéma, partir en vacances, dormir avec lui), son bon-

heur (son cœur qui bat la chamade à l'idée de retrouver la peau de l'autre, si chaude), mais aussi ses craintes (et s'il ne l'aimait pas vraiment?) ainsi que ses frustrations (il ne veut/peut ni aller au cinéma, ni partir en vacances, ni dormir avec elle).

Oscillant entre délire et lucidité, le propos est délicieusement piquant et follement réaliste. Avec quelques petits trucs visuels (par exemple: une alliance et une pipe chacune attachée à une grosse étiquette, symbolisant respectivement «l'officiel» et «l'autre») et, surtout, grâce à son bagou, Noga Rappaport offre une savoureuse tranche de «Discours amoureux».

FRANCINE COLLET

Les aventures de Plumette et de son premier amant, d'après le roman d'Amélie Plume, avec Noga Rappaport, à Saint-Gervais (7^e), jusqu'au 30 octobre à 20 h. 30, je à 19 h., di à 17 h. 30, rel. lu. Rés.: 732 20 60. Le 2^e étage de Saint-Gervais accueille *L'amour fou*, un montage réalisé d'après des dialogues de Jean-Luc Godard par Sophie Gardaz et Jacques Michel, jusqu'au 22 octobre et du 1^{er} au 5 novembre à 20 h. 30, je à 19 h.



Noga Rappaport : extraordinaire dans le rôle de Plumette.

Plumette, un amant et un piano

Entrée en scène du premier récit de la romancière Amélie Plume.

Plumette a un mari, Plumette a un amant. Son premier amant. Celui qui la rend «cul ému», celui dont elle attend les appels comme des Noëls, celui qui lui fait la vie en technicolor — car tout, dans un premier amant, est en couleurs: les baisers froids sur le trottoir du bureau comme les lapins et la mauvaise haleine. Tout, pourvu qu'on puisse en goûter les manques, et «crottonner ainsi son désir.

«Les aventures de Plumette et de son premier amant», premier texte d'Amélie Plume, révélait en 1981 l'écriture insolente d'un auteur romand. «Les aventures de Plumette...», désormais, c'est un spectacle de la comédienne Noga Rappaport et du pianiste Pascal Chenu, lancé sur les ailes du «Discours amoureux» auquel la Mai-

son genevoise de Saint-Gervais consacre un mois de festival.

Dévorée par un sourire «equal to coast», qui lui traverse les joues de part en part, l'œil rubicond et l'allure énergique de ces femmes que leur haute taille épanouit. Noga Rappaport déboule dans le texte avec cette trépidation qui signale à la fois le trac des premières et l'envie d'en déjouer. Il y faut de l'énergie en effet ce monologue, qui procède par soubonds, par embrioles, par ruptures de ton, qui recourt à l'humour pour le désenquêter aussitôt par une touche de cruauté, qui alterne les saillies triviales et les échappées poétiques, ce monologue oblige à habiter toutes les facettes

d'une femme en délire amoureux. Il n'y a donc rien à montrer. Tout juste des choses: quelques accessoires, une clé, une bouteille, une bague, étiquetés comme les pièces à conviction d'un crime, que Plumette exhibe à mesure que se déroulent les séquences de sa relation. Mais il faut trouver une écriture scénique. Noga Rappaport, qui a étudié le music-hall à Londres, et qui sait donc chanter, danser, jouer, parcourir tous ses registres avec maîtrise. Elle est Plumette malicieuse, enchantée de ses rêves d'amour comme une enfant à l'évocation des confitures interdites. Elle est Plumette au bord des larmes, perdue de solitude, confiant ses affaires au téléphone muet. Elle chantonne quelques phrases, savoure les autres, caracole sur les quelques mètres car-

rés de scène qui lui sont nécessaires. Il y a là les ingrédients d'une vraie performance, lorsque la liberté du personnage sera pleinement conquise.

Face à elle, le pianiste Pascal Chenu improvise et accompagne, sert quelques répliques. Il joue l'homme indisponible, le beau gosse oublieux, perdu dans ses musiques comme l'amant l'est dans sa propre vie, cet éternel taiseux qui ne voit pas les souffrances et les joies d'une femme sous son emprise. Et le public, ce maso, rit de se reconnaître à tous les détours du spectacle.

JEAN-JACQUES ROTH

> GENEVE, Saint-Gervais (022/732 20 60). Jusqu'au 30 oct. à 20 h 30, je à 19h, di à 17 h 30. Lundi relâche.

rapport, et Michel Kullmann a collaboré comme conseiller artistique. Un spectacle à savourer comme un bon bon acidulé, dur à l'extérieur, tendre à l'intérieur...

Corinne Jaquiéry

Journal de Genève et
Gazette de Lausanne
20 octobre 1994

THÉÂTRE

La prose si personnelle d'Amélie Plume

En 1981, Amélie Plume se révèle au monde littéraire avec *Les Aventures de Plumette et de son premier amant*. Plumette, c'est une femme de trente-cinq ans, encore tout agitée par sa première aventure extra-conjugale, après douze années de fidélité. Elle raconte les émois d'un amour pas vraiment partagé et les frustrations de la clandestinité, dans un style direct où l'humour sert un propos plus grave. A travers cette aventure, une femme se découvre et se construit. Des confidences de Plumette, Noga Rappaport a fait un «one woman show» exemplaire.

Bien sûr, il y a Pascal Chenu, qui accompagne le spectacle au piano. Sa musique crée l'ambiance, remplace le décor, quasi inexistant. Elle s'envole avec la phrase plutôt que de lui imposer un rythme. Le rythme, c'est la comédienne qui l'impose, abandonnant par instant la parole pour le chant. Elle s'est heureusement débarrassée du carcan des capitales avec lesquelles Amélie Plume a graphiquement marqué ses humeurs.

Le musicien donne aussi quelquefois la réplique à Noga Rappaport. Revêtant l'identité de l'amant, il fait rebondir le texte que Plumette se réapproprie aussitôt. C'est sa vision de l'histoire qui est livrée au public, dont elle cherche d'un regard la complicité, appuyant ainsi les «dites-moi?» ou les «pas possible me dites-vous» du texte.

Si la mise en scène, faite en collaboration avec Michel Kullmann, se passe de décors, elle utilise les objets. Une bouteille de vin, un téléphone, une poêle à frire les oignons, tous sont étiquetés comme autant de pièces à conviction à l'appui du témoignage de Plumette, accumulés sur la scène. Une trouvaille qui souligne encore la banalité de cette histoire d'amour au quotidien.

Elisabeth Chardon

Saint-Gervais, Genève, du 18 au 30 octobre, du mardi au samedi à 20 h. 30, dimanche à 17 h. 30, tél. 022/732 20 60.



PHOTO J. MORENO/SP

Plumette, ou l'exploration amoureuse d'une femme hors des sentiers conjugaux.

Discours amoureux

Du 18 octobre au 13 novembre, l'amour rassemble
trois secteurs d'activités à Saint-Gervais
Genève: le théâtre, la photographie et la vidéo.

«Quand l'amour parle, il est le maître, et il parlera.» Marivaux, expert en matière de discours amoureux, apprécierait l'idée de la Fondation Saint-Gervais à Genève. Elle s'inspire de son thème de prédilection pour organiser une manifestation rassemblant arts visuels et théâtre.

Célébration

Pendant quatre semaines, trois spectacles de théâtre, deux expositions photographiques, six installations vidéo et sept séries de diffusion vidéo, célébrant l'amour et son

discours, seront proposés au public averti (et amoureux!)

L'écrivaine Amélie Plume sait évoquer avec un rare bonheur les aspects les plus tendres et les plus cocasses de la vie quotidienne. Son premier livre *Les aventures de Plumette et de son premier amant*, publié en 1981, est porté à la scène à l'occasion de la manifestation organisée par Saint-Gervais. Du 18 au 30 octobre, la comédienne Noga Rappaport sera Plumette en proie aux délices et aux angoisses de la passion extra-conjugale, et voici ce qu'elle raconte notamment: «Il y aurait

mille choses à dire. Il aurait pu discuter, dire non, dire qu'il ne supporterait jamais de ne plus me voir. Dire qu'il valait mieux mourir tout de suite que d'être séparés... il ne dit rien de tout cela et n'avait même pas l'air d'y penser.

Amour, humour

Il me proposa de me faire une omelette...» Un texte enlevé, rapide, comme une fable contemporaine non dénuée de sens dramatique, mais «étoilée» d'humour, d'amour et de fraîcheur. Le musicien Pascal Chenu accompagne la performance de Noga Rap-

en scène

Les Bédouins

Musée de l'Elysée, Lausanne.
Jusqu'au 30 octobre.

Brésilien du Mato Grosso, Humberto da Silveira est un obstiné. Heureusement. A la suite d'un voyage en Arabie séoudite, il a si bien su harceler puis convaincre les autorités qu'il a fini par obtenir les autorisations pour pénétrer dans les antiques cités nabatéennes du Najd, demeurées longtemps interdites. Après les



ruines, il a rencontré les hommes, des Bédouins. Il a obtenu leur confiance au point de pouvoir photographier leur visage. Pour ces derniers hommes libres, qui mettent l'accent sur l'esprit dans l'extrême dénuement de la solitude, souligne Charles-Henri Favrod, Dieu seul est grand. «Sa présence est de tous les jours, Allah est le mot qu'ils prononcent le plus.» Un magnifique témoignage venu de très loin dans les sables, là où le désert n'est que silence et dignité. (Photo: Bédouin du Tihama, au sud de Djeddah, 1993.) Cette exposition est aussi l'occasion de découvrir «Un certain monde arabe» à travers le regard d'un jeune photographe libanais, Samer Mohdad, et «La Terre sainte», des images d'un autre temps signées Félix Bonfils, un protestant des Cévennes qui s'est établi à Beyrouth en 1867. Son studio de Bab el-Driss était l'un des plus importants du Proche-Orient. M. B.

exposition

Les aventures de Plumette et de son premier amant

Théâtre Saint-Gervais, Genève.
Du 18 au 30 octobre.

La comédienne et musicienne Noga Rappaport (photo) a choisi un texte d'Amélie Plume pour sa forme brève et rythmée, *Les aventures de Plumette...* Après douze années de fidélité conjugale, une femme plonge brusquement dans le bonheur et les affres d'amours clandestines. Une passion frustrante pour Plumette, d'autant que l'heureux amant n'est pas du tout, lui, d'une fidélité indéfectible. Cette fable contemporaine, à la fois dramatique et empreinte de fraîcheur, est accompagnée de thèmes

théâtre



musicaux créés tout exprès pour cette pièce. Un langage original, donc, à découvrir.

■ A Lausanne, le metteur en scène Dominique Pitoiset monte un texte d'Ivan Gontcharov, *Oblomov*. C'est encore d'amour qu'il s'agit, puisque Oblomov s'amourache de la jeune Olga en l'entendant chanter l'air sublime de la *Norma* de Bellini, «Casta diva». L'éveil amoureux chez cet homme désabusé, indolent, qui s'était retiré du monde, sera lumineux, avant que les voix des amants ne tissent, chacune pour soi, leur mélodie particulière. Oblomov reprendra, pour ne plus la quitter... sa vieille robe de chambre. Au Théâtre de Vidy-Lausanne, jusqu'au 24 octobre. V. B.



Forrest Gump

De Robert Zemeckis.
Avec Tom Hanks,
Robin Wright et Sally Field.

Un idiot, Forrest Gump? C'est beaucoup dire. Disons un candide, au quotient intellectuel fort bas mais peut-être, au bout du compte, un individu plus simple que simplet, et ce n'est pas du tout la même chose. Il naît à la fin des années quarante dans une bourgade de l'Alabama. Sa mère se sacrifie pour lui assurer un avenir heureux. A l'école, rejeté de tous, il trouvera tout de même l'amour de sa vie, la belle et gentille Jenny qui mettra, elle, du temps à partager cette fidélité... Et Forrest Gump va traverser bientôt les grands événements qui ont

marqué nos dernières décennies. Il ira au Vietnam où il deviendra presque un héros. Le président Johnson le décorera. Il suivra à Washington les mouvements hippies de protestation contre la guerre.

Champion de ping-pong, il sera cette fois félicité par Nixon. Puis deviendra sans le vouloir un businessman prospère dans l'industrie de la crevette. Marginal, il traversera l'Amérique en courant d'est en ouest. Jusqu'à conquérir peut-être la paix, la sérénité, l'amour de Jenny et un fils... A quoi attribuer le phénoménal succès de ce film aux Etats-Unis? A l'interprétation bouleversante de Tom Hanks?

cinéma

Sans aucun doute. Au métier de Robert Zemeckis? Très certainement. Cette grande saga de l'Amérique contemporaine est filmée avec de gros moyens, une justesse et une rapidité très éloquentes et pas mal d'humour aussi. Mais il y a plus. Il y a l'essentiel. Il y a ici une forme de conte philosophique et optimiste. Une fable à la *Candide*, précisément. Comme si, à travers tous les cauchemars, les assassinats politiques, les peurs, les guerres et les révoltes, l'Amérique voulait croire encore à son innocence fondatrice. Et à des lendemains qui chantent pour des âmes droites, pures, courageuses et obstinées comme Forrest Gump. En bref, l'Amérique s'est reconnue dans ce héros. Pourquoi en rougir?

PIERRE MUR

PAYS DE GEX

4 FEVRIER 1994

DIVONNE-LES-BAINS

"Home" une pièce un peu folle

Le théâtre de Divonne sous la direction artistique d'Yves Mahieu vient de jouer durant une semaine une pièce de David Storey "Home". Particularité de cette œuvre, elle se passe dans une maison psychiatrique et on ne saisit pas immédiatement l'endroit, ni la condition des personnages. Ce n'est qu'au cours du déroulement de la pièce que l'on comprend. Peu ou presque pas d'action dans ce livret. Mais un très bon jeu des acteurs dont la conscience évolue avec le jour qui passe car cette pièce se déroule en une journée et les personnages sont pris par les horaires de la maison : promenade, repas, rentrée des fauteuils de jardins pour la nuit... Christian de Geer a trouvé un décor simple mais bien adapté. Et Domingos Semedo a réalisé une bonne mise en scène. Un contraste très grand entre les hommes au langage simple et parfois philosophique et les femmes dont la vulgarité et le langage vont de paire.



Pour la saison 1994, le théâtre de Divonne nous promet d'autres

pièces. Faisons lui confiance, nous nous divertirons encore bien. ■

"Home" les acteurs.

renseignements au 00 20 30 90.

SAMEDI AU THEATRE, CONCERT AU PROFIT DE SOS ANIMAUX

L'Association SOS Animaux du Pays de Gex offre chaque année un concert d'excellente qualité, dont les bénéfices servent à améliorer l'accueil des animaux délaissés au refuge de Pitegny.

Le concert du samedi 5 février prévoit un programme de choix: en première partie, la chorale "L'Echo de Vernier" proposera des chants Renaissance, des chants sacrés orthodoxes, des Negro Spirituals. En seconde partie, Brigitte Buxtorf flûtiste et Daniel Spiegelberg, pianiste, interpréteront des oeuvres de Beethoven et Schubert.

de l'amicale et de la salade de fruits.

Toutes les personnes de tout âge désirant se joindre à nous seront les bienvenues. Voilà une bonne occasion de laisser vos soucis quotidiens de côté, en venant faire la fête avec nous, dans la joie et l'amitié, le mardi 15 février.

PREMIER TOURNOI DE BAD- MINTON DES JEUNES DU PAYS DE GEX

Il aura lieu samedi 19 février au gymnase de Divonne, pour les jeunes de 11 à 18 ans. Entraînez-vous, formez vos équipes, et inscrivez-vous au 50 20 07 36.

SALON DES ANTIQUAIRES

Il aura lieu le samedi 19 et le dimanche 20 dans les salons

rencontre du 1er groupe des confirmants, samedi 5 février, 10 h.

• Soirée diapos du camp des jeunes.

Les jeunes du camp de l'été 1993 vous invitent à remémorer avec eux les grands moments de leur voyage en Italie, au cours d'une soirée diapos, le vendredi 11 février, à 20 h 30.

• Repas familial paroissial.

Le repas annuel familial est prévu pour le dimanche 13 février, dès 12 heures (salle des fêtes). Menu italo-savoyard. Animation par le groupe savoyard "Les P'tiouts Jean". Retenez dès maintenant votre dimanche et votre table (billets en vente dans les magasins Moby Décor, Nouvelles Galeries, Boutique Rodier, Mercerie Beert, l'Espéglérie).

"Home", de D. Storey, par le Théâtre de Divonne



Une pièce étonnante, d'accès plutôt difficile, dans laquelle le spectateur a pu admirer le talent des acteurs et leur "investissement" dans leur rôle. Cinq personnages en quête de soi,

enfermés entre les quatre murs d'une "maison de repos", elle-même située dans une île, devinent-on d'après leurs propos. Un enfermement qui est aussi celui de leur vision du monde, vision limitée à leur propre vie.

Une fois de plus, l'association Théâtre de Divonne n'a pas choisi la facilité, mais on retrouve dans le choix des oeuvres jouées une certaine exigence et la recherche de la perfection.

n
s
e
s
e
X
a
st
s
e
st
u
-
r-
d-
re

xc
s
le
ur
le
ix
li"
in

si-
te
re
te
te
le
s",
du
te
e-
le

Je
la
te
jn
n.
se
ui
Je
et

ar
nt
hi-
in-



TOURNEE MARS 1996

Le Quotidien Jurassien, 28 mars 1996

Amélie Plume au Soleil

*Un spectacle théâtral et musical à découvrir
à Saignelégier samedi*

«Il y avait mille choses à dire. Il aurait pu discuter, dire non, dire qu'il ne supporterait jamais de ne plus me voir, dire qu'il valait mieux mourir tout de suite que d'être séparés... Il ne dit rien de tout cela et n'avait même pas l'air d'y penser. J'avais de la peine à retenir mes larmes. Il proposa de me faire une omelette.»

Cet extrait de *Les aventures de Plumette et de son premier amant*, est tiré du spectacle proposé par la SAT des Franches-Montagnes. «Il», sans aucun doute, nom de la compagnie qui interprète ce premier texte d'Amélie Plume, c'est l'amant de Plumette, son premier amant, celui qui la rend «cul ému», celui dont elle attend les appels comme des Noël's, celui qui lui fait la vie en

technicolor, car tout dans un premier amant est en couleurs: les «baisers froids sur le trottoir du bureau», comme les lapins et la mauvaise haleine. Tout pourvu qu'on puisse en goûter les manques, et entretenir son désir.

Les aventures de Plumette et de son premier amant révélait en 1981 une romancière, née à La Chaux-de-Fonds, à l'écriture rythmée qui utilise les majuscules narquoisement, comme des accents, des grimaces ponctuant un monologue à la Zouc. Aujourd'hui, *Les aventures de Plumette...* est un spectacle de Noga Rappaport et Pascal Chenu, où Amélie Plume elle-même a collaboré et où Michel Kullmann, metteur en scène, est intervenu comme

conseiller artistique. La comédienne, née à Genève, a suivi des cours d'art dramatique et de chant aux Etats-Unis et à Londres. Le pianiste, diplômé du Conservatoire de Genève, enseigne à l'Institut Jacques Dalcroze.

Le spectacle se déroule comme une grande partition musicale où évolue Plumette malicieuse, enchantée de ses rêves d'amour comme une enfant à l'évocation des confitures interdites où déambule Plumette au bord des larmes, perdue de solitude, confiant ses affres au téléphone muet.

C'est donc un rare moment théâtral et musical entre ironie, détachement et tendresse.

• A vivre au Café du Soleil, à 21 h, samedi 30 mars. LQJ



Noga Rappaport, comédienne, et Pascal Chenu, pianiste dans *Les aventures de Plumette et de son premier amant*.

Amélie Plume jouée à Beau-Site

Plumette et l'amour

Noga Rappaport, comédienne et chanteuse, était à la recherche d'un langage original, de textes à mettre en musique et à interpréter. Elle s'adressa à Amélie Plume, dont «Les aventures de Plumette et de son premier amant» lui paraissaient aptes à être mises en musique. De plus la forme, brève et rythmée, se prêtait bien à une mise en scène.

De multiples rencontres ont révélé un désir commun d'aller au bout du projet. Une collaboration est apparue «Sans aucun doute» et a donné naissance à la compagnie du même nom. Michel Kullmann, metteur en scène, est intervenu comme conseiller artistique. Des thèmes musicaux ont été composés. Ils se développent au fil du texte, s'enchevêtrent, se répètent, se répondent. Le spectacle se déroule comme une grande partition musicale, avec ses différents tempi. L'interprète passe de la parole au chant, tout en racontant son histoire. Le pianiste, Pascal Chenu, participe active-

ment au spectacle. Noga Rappaport, née à Genève, a suivi des cours d'art dramatique et de chant aux Etats-Unis et à Londres. Pascal Chenu, diplômé du Conservatoire de Genève, enseigne à l'Institut Jaques Dalcroze.

● La Chaux-de-Fonds, Beau-Site, jeudi 21 mars, 20 h 30.

Nord-Vaudois, 15.3.96

A l'Echandole: de la difficulté d'être amants, et caetera...

Le Théâtre de l'Echandole à Yverdon-les-Bains accueillait hier soir «Les aventures de Plumette et de son premier amant», spectacle d'Amélie Plume, par la Compagnie Sans aucun doute, avec Noga Rappaport et Pascal Chenu. C'était la première de trois représentations dans la capitale nord-vaudoise, le public étant convié à découvrir ce morceau d'anthologie sur l'inutilité de nourrir le moindre espoir quant à une vie satisfaisante d'amants, ce soir encore et demain samedi aussi, à 20 h.30 dans les deux cas.

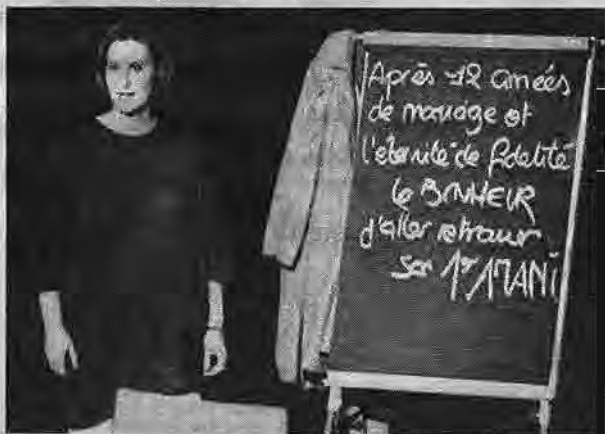
Humour et amour sont ici unis pour former un couple aussi inséparable qu'insatisfait. Sous des atours de légèreté, de raillerie et de désespoir goguenard, c'est en fait une poignante complainte, un soliloque en cercles concentriques que Noga Rappaport, accompagnée de façon complice par son compère de pianiste Pascal Chenu, serine au public en coupant les cheveux en quatre en s'interrogeant sur le bien-fondé – ou non – de la vie d'amants dans le contexte de deux vies extraconjugales. Si le propos est à peu près aussi usé qu'un trottoir, l'intérêt de

ce spectacle réside avant tout, à notre avis, dans le jeu qu'offre Plumette, et dans la mise en scène qui tient de la pièce à conviction...

Noga Rappaport (ainsi le veut son personnage) est tour à tour drôle et assommante. Prenant le public à partie, elle lui raconte ses petits soucis amoureux qui, tout bien pesé, n'ont pas grand-chose à voir avec le sublime chagrin de la passion brisée. Cancans d'amante, tels se présentent les propos qu'elle lui tient et le tableau ressemble davantage à du reprisage de vie sentimentale qu'à de la belle étoffe. Le mérite de la pièce est, nul doute, de montrer que la nullité qu'encourt chaque vie conjugale risque de se reporter, tel son double, sur la vie d'amants.

Alternance de récit et de plages chantées, forte présence du piano sur des rythmes blues et jazz – le clavier dialogue autant que son animateur – le spectacle est bien structuré et harmonieux dans son équilibre. Une heure et quart environ, ce n'est pas long, à condition de parcourir une histoire en collusion sans s'en étonner.

P. de B.



C'est tout un programme que Plumette, alias Noga Rappaport, présente au public.

NV-Martin

Eine Affäre mit Bert Brecht - Monodrama mit Gesang in Haifa

"Meine Affäre mit Brecht" - oder, auf Hebräisch, "Mein Roman mit Brecht" heißt der Lieder- und Monodrama-Abend im Theaterclub des Haifaer Stadttheaters, der Bert Brecht, den großen Revolutionär, satirischen Gesellschaftskritiker und Dramatiker, einmal von einer anderen Seite zeigt. "Brecht und die Frauen" könnte es ebenso gut heißen.

Im Grunde ist der Handlungsfaden ein Vorwand, um Brechts Chansons von einer anderen, ungewohnten Seite vorzuführen.

Der Dichter, der die Bühneneffekte "verfremden" wollte, was aber sein Genie verhindert hat, wird hier im Privatesten vernahmt. Er wird gleichsam vom Schlafzimmer her beobachtet.

Eine seiner Freundinnen - eine Mischung aus historisch belegbarer Gestalt und Fiktion - erzählt ihre beunruhigend-unbefriedigende Geschichte. Sie schildert eine Beziehung mit dem anspruchsvollen Dichter, der alles forderte und nicht alles gab. Er war mehreren Frauen verbunden und vielleicht keiner ganz, weil er im Grund wie so viele Dichter mit seiner Kunst verheiratet war.

NOGA RAPPAPORT ist die Beinahe-Alleinstellerin des Abends. Sie spielt eine Kabarettistin und Schauspielerin, die zu Beginn des Abends dem Publikum verrät, daß sie in Bert Brecht verliebt ist. Er hat ihr versprochen, sich von seiner Frau Helene Weigel scheiden zu lassen. Da er seine Zusage nicht einhält, weigert sich die Heldin, seine Songs öffentlich zu singen.

Sie will also die Vorstellung platzen lassen. Diese fiktive Krisen-Situation steht im Mittelpunkt, um einem Abend eine Art Spannung zu verleihen, der sonst nichts als die übliche Aneinanderreihung von Brechts Songs bieten würde. So entsteht etwas wie eine Handlung. Dennoch bleiben die Songs die Hauptsache.

Brecht, der sozialistisch-kommunistische Barde aus Augsburg (1898-1956), den sein Weg durch viele Exille und zuletzt wieder nach Berlin führte, ist aus der Weltliteratur nicht wegzudenken. Seine bedeutenden Stücke - etwa "Die Dreigroschenoper", "Der kaukasische Kreidekreis", "Der gute Mensch von Sezuan", "Herr Puntila und sein Knecht" - sind auch in Israel sogar mehrfach einstudiert und mit großem Erfolg immer wieder aufgeführt worden. Der Versuch,

sozusagen die Rosinen aus dem Kuchen, die besten und beliebtesten Songs aus seinem Oeuvre auszuwählen und zu einem Beinahe-Solo-Kabarett-Abend zusammenzustellen, ist gewiß interessant. Allerdings erfordert dies eine Zentralfigur von großer Ausstrahlung. Dies insbesondere wenn man sich noch an die unvergleichlichen Interpretantinnen seiner Lieder von einst, von Lotte Lenya bis Marlene Dietrich, erinnert. Und so ist es mehr denn ungewöhnlich mutig, wenn sich die "Heldin" dieses Abends, begleitet von ADI WEISS als Pianist und gelegentlichem Gegenspieler, an Lieder wie die "Piraten-Jenny" oder "Surabaya Jonny" heranwagt.

Es ist klar, daß einfach niemand einen Vergleich mit den Erinnerungen der "jekkischen" Theaterbesuch-Veteranen aushalten könnte.

Wenn Noga Rappaport dennoch einen nicht spannungslosen und nicht unkünstlerischen Abend bestreitet, dann liegt das an ihrer ernsten Bemühung und auch an der guten Auswahl des Materials. Der in Genf wohnhafte Sängerin und Schauspielerin, die bereits in vielen Ländern und Sprachen auftrat, und die demnächst in London eine CD-Rom-Jazz-Aufzeichnung machen wird, hat Avishai Milstein eine wirkungsvolle hebräische Übersetzung gefertigt. Milstein zeichnet auch verantwortlich für die Adaption.

Noga Rappaport liest bekannte und unbekanntete Texte, z.B. aus dem Tagebuch von Brecht-Freundin Ruth Beriau oder Briefe Brechts etwa an seine Frau Helene Weigel und eine andere Freundin, die seine komplizierten Frauenbeziehungen blitzlichtartig anleuchten.

Die Künstlerin singt auch Lieder wie "Die Liebe dauert" ("Dreigroschenoper"), "Bill's Ballhaus in Bilbao" (aus "Happy End"), Mutter Courages Lied aus "Mutter Courage und ihre Kinder", "Und was bekam des Soldaten Weib" ("Schweik im Zweiten Weltkrieg") u.a.m. "Gedanken eines Revuemädchens" begleitet sie mit einem angedeuteten Striptease a la Rita Hayworth.

Die Musik von Kurt Weill und Paul Dessau, mit Zugaben von Adi Weiss, trägt das Ihrige zu einem kleinen Welttheater bei.

Jedenfalls ein Abend gediegener Unterhaltung, der keinen Augenblick Langeweile aufkommen läßt.

A.S.



Bert Brecht